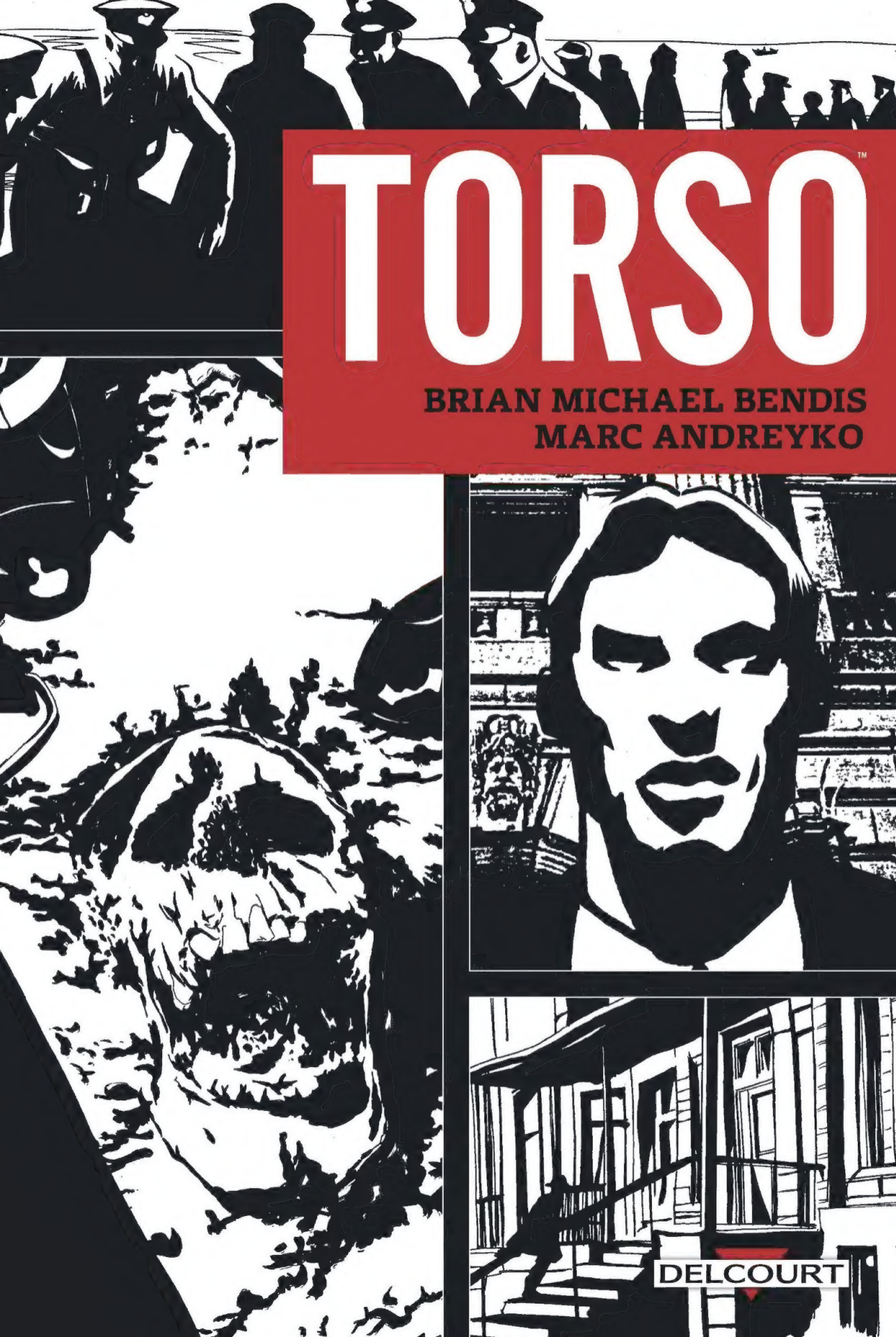


TORSO™

BRIAN MICHAEL BENDIS
MARC ANDREYKO

DELCOURT

TORSO

Une création de

BRIAN MICHAEL BENDIS

MARC ANDREYKO

TORSO

Scénario
MARC ANDREYKO
BRIAN MICHAEL BENDIS

Dessin
BRIAN MICHAEL BENDIS

DELCOURT

AVANT-PROPOS

Les faits et les situations exposés ont été adaptés dans cet ouvrage de manière romancée. Certains noms ont été conservés, d'autres changés, sans doute pour ne pas poser problème aux éventuels descendants des personnages décrits. Étant donné qu'aucune conclusion officielle quant à l'identité et les mobiles du tueur n'a été publiée, cela a permis aux auteurs de ne pas se faire accuser de faire de ce livre un procès d'intention. Cela n'a pas empêché nos deux auteurs d'avoir mené un long et sérieux travail de recherche sur le sujet avant de se lancer dans sa réalisation. Brian Bendis, qui travaillait pour le *Cleveland Plain Dealer*, quotidien ayant rapporté les faits à l'époque, a eu accès aux archives du journal et a complété son enquête par des interviews auprès de la police locale qui avait conservé les dossiers concernés.

INTRODUCTION

J'ai rencontré Brian Bendis deux fois pour la première fois. Je suis certain qu'il ne se souvient que d'une seule de ces deux occasions, la deuxième, lorsque lui, Brian Azzarello, Ed Brubaker et moi avons accepté de faire une photo de groupe pour le magazine *Wizard* à la San Diego Comic Con. Elle était censée accompagner un article sur le polar en comics. Pour coller au sujet, l'idée était de nous prendre tous, nous autres scénaristes, en noir et blanc devant un mur blanc comme s'il s'agissait de photos d'identité judiciaire. On nous demanda d'avoir l'air aussi durs et méchants que possible. Le seul d'entre nous à y arriver vraiment fut Azzarello, parce que je le soupçonne d'être déjà passé en parade d'identité dans un commissariat. Il savait clairement quoi faire. Nous autres, nous avons fait semblant, plutôt bien d'ailleurs.

Sauf Bendis.

Il ne pouvait s'empêcher de ricaner.

Nous étions à une séance photo d'auteurs de polars, et il y avait Bendis avec ce sourire sur la figure. Le photographe avait beau lui dire des trucs du genre « ton chien vient de mourir » ou « je couche avec ta sœur » voire, en désespoir de cause « contrôle fiscal ! », Bendis gloussait et souriait et, chaque fois qu'il tentait d'avoir l'air sérieux, il partait en fou rire et c'était foutu.

Si vous avez déjà rencontré Bendis, vous connaissez son rictus, fait pour moitié de folie, pour moitié d'amusement et de je-sais-un-truc-que-tu-ne-sais-pas-et-dont-tu-ne-prendras-conscience-que-quand-ça-viendra-te-mordre-le-cul. C'est un sourire mémorable auquel on ne peut échapper,

celui d'un lutin chargé à la meth qui s'apprête à vous tirer votre bagnole pour se lancer dans une cavale sanglante en traversant au passage les frontières de trois états.

C'est approprié, d'ailleurs, parce que c'est exactement ce qu'il fait en écrivant. Il vous attrape et ne vous lâche plus avant d'en avoir fini. Sans vous dire où il vous emmène comme ça, d'ailleurs.

Avec son co-auteur Marc Andreyko (que je n'ai jamais rencontré, je n'ai donc aucune anecdote à son sujet, désolé), il le fait mieux que jamais dans *Torso*. Cet album est une imposture : pour partie enquête, pour partie drame procédural, pour partie leçon d'histoire, pour partie leçon de civisme et pour partie tragédie grecque. L'écriture est à un niveau formidable, empilant de nombreuses couches sans jamais être lourde. Sans vouloir déflorer quoi que ce soit, allez jeter un œil à la scène d'interrogatoire, vers la fin. Bendis et Andreyko font ce que seuls les meilleurs scénaristes parviennent à faire, vous donner l'histoire sans avoir recours aux mots. Les silences parlent d'eux-mêmes. Les personnages se créent avec ces petits instants, qui projettent des échos.

Le dessin complète parfaitement l'écriture. Tout comme elle, il présente de nombreuses couches empilées. Regarder ces pages, c'est se pencher sur une mare aux eaux claires, dont le fond semble bien plus proche qu'il ne l'est en réalité. Les avant-plans se déploient sur un fond objectif et impassible. L'emploi des espaces négatifs par Bendis est remarquable et pousse le récit vers l'avant au moins autant que la narration elle-même.

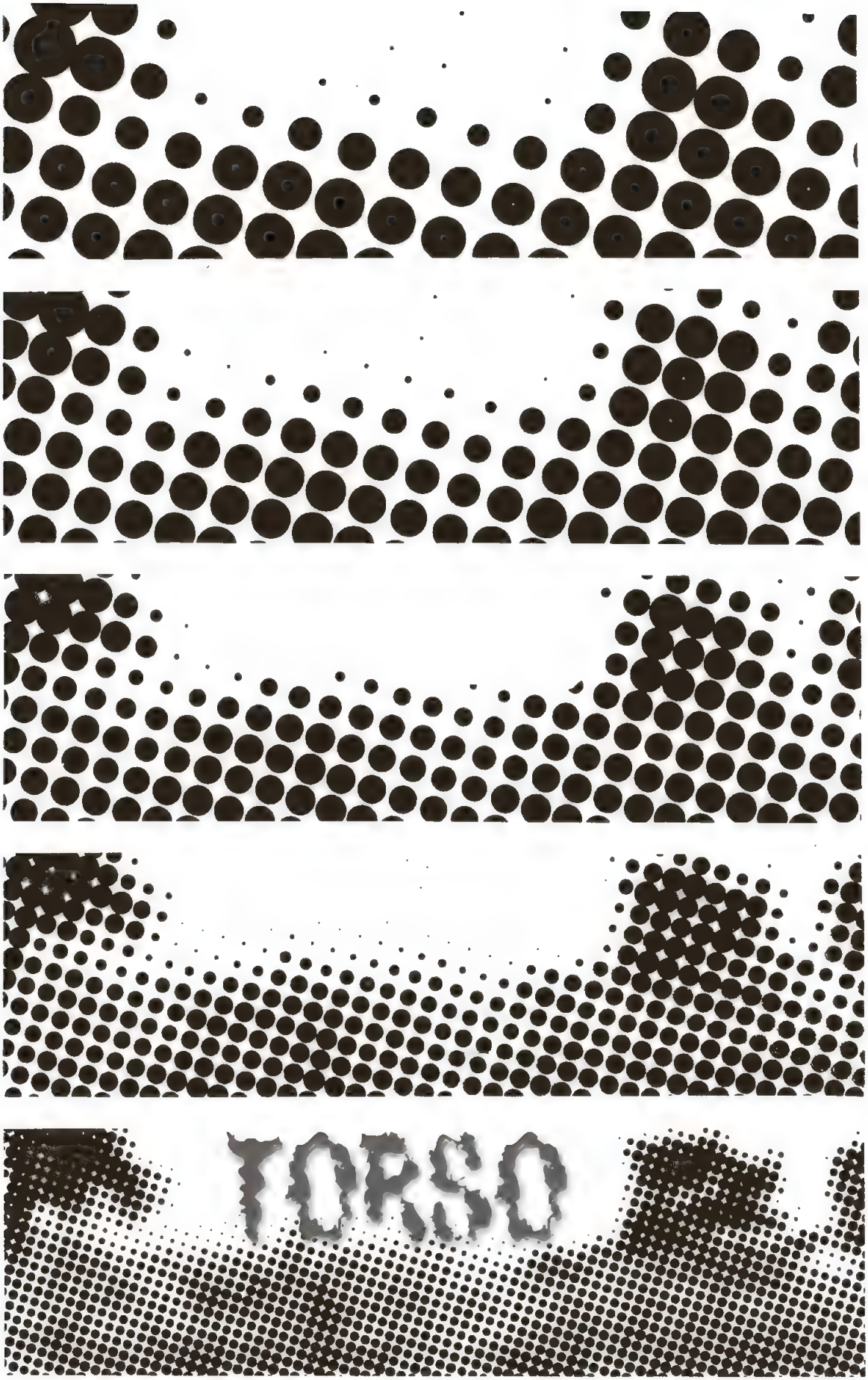
La bande dessinée n'est pas, pour une large part, un médium très subtil. Le monde en quadrichromie est un appel à l'action et semble croire que la caractérisation ne naît que de conflits banals. La mode, ces temps-ci, est au « rétro » ou, pour mieux dire, à la révision de l'histoire, à la mise en scène de vieux récits sous un nouvel éclairage.

L'ironie, ici, c'est qu'avec *Torso*, Bendis et Andreyko ont pris une très vieille histoire pour en faire quelque chose de nouveau, en tout cas, quelque chose que je n'avais jamais vu auparavant. C'est tout simplement unique. Et rien que cela devrait donner à Bendis une autre raison de sourire. Et à M. Andreyko aussi, j'espère.

GREG RUCKA
Los Angeles, août 2000

Greg Rucka s'est fait connaître avec la série de romans consacrée au garde du corps Atticus Kodiak, mais il est surtout reconnu de nos jours comme scénariste de comics, tant sur des super-héros connus comme Batman et Superman que sur des séries plus personnelles comme Queen and Country, Stumptown, Veil *(avec Toni Fejzula) ou* Lazarus *(avec Michael Lark, déjà son complice sur* Gotham Central*).*

CHAPITRE 1


TORSO

C'EST TOI !
NON, C'EST TOI.
C'EST TOI, IDIOT !
JE T'AI EU !
ET MÊME SI C'ÉTAIT MOI, CE SERAIT TOI, NA !
QU'EST-CE QUI SE PASSE ?
QU'EST-CE QU'IL Y A ? T'AS VU QUOI ?
NE...
NE T'APPROCHE PAS !

POP
POP
POP

POP
POP
POP
POP
POP
POP
POP
POP
... ET AVEC CLEVELAND SI CLAIREMENT SUR LE CHEMIN DE LA REPRISE...
... CE QU'IL NOUS FAUT À PRÉSENT, C'EST UNE MAIN DE FER POUR LA MAINTENIR SUR CE CHEMIN.
Eliot Nes
MAIS JE VEUX AVANT TOUT RASSURER NOS CONCITOYENS : JE NE COMPTE PAS JOUER LES GRATTE-PAPIER.
MA PLACE EST DEHORS, SUR LE FRONT.
ET...
NESS, QUELLES SONT VOS PRIORITÉS ?
EH BIEN... POUR L'INSTANT, LAISSER LES CHOSES EN L'ÉTAT...
JUSQU'À CE QUE JE SOIS PLUS FAMILIER AVEC MES HOMMES ET LA PÈGRE LOCALE...

MESSIEURS DE LA PRESSE...
C'EST AVEC FIERTÉ QUE JE VOUS PRÉSENTE NOTRE NOUVEAU DIRECTEUR DE LA SÉCURITÉ.
POP
POP
POP
POP
POP
POP
POP
EH BIEN, MERCI M. LE MAIRE...
MERCI POUR CES PRÉSENTATIONS ET CETTE MAGNIFIQUE OPPORTUNITÉ.
QUE PENSEZ-VOUS DES RUMEURS SELON LESQUELLES LA MAJORITÉ DES POLICIERS EST CONTRE VOTRE PRÉSENCE ICI ?
JE NE SOUHAITE PAS LES COMMENTER POUR L'INSTANT.
JE NE SUIS LÀ QUE DEPUIS DEUX...
VOYONS, NESS... TOUT LE MONDE SAIT QUE VOUS ÊTES LÀ POUR FAIRE LE MÉNAGE !
POP

EH BIEN, MA PREMIÈRE MISSION EST EN EFFET...
... DE PRENDRE TOUTES LES MESURES NÉCESSAIRES POUR QUE NOTRE POLICE DEVIENNE EFFICACE ET RESPECTABLE.
QUEL QU'EN SOIT LE PRIX.
J'IMAGINE BIEN QUE VOUS VOUS DOUTEZ...
... QUE LA CORRUPTION QUI SÉVIT DANS CETTE VILLE ME REND MALADE...
LES GARÇONS ! BOUGEZ-VOUS UN PEU ET VENEZ AIDER MAMAN !
C'EST TOI, LÉON ?
ARRÊTE DE FAIRE L'IDIOT ET VIENS AIDER MA...

LES HABITANTS DE CETTE VILLE EN SONT QUOTIDIENNEMENT LES VICTIMES...
... ET JE VEUX ÉRADIQUER TOUTE CETTE CORRUPTION...
... UNE FOIS POUR TOUTES.
AFIN QUE NOS CONCITOYENS PUISSENT MENER DES VIES NORMALES.
IL EST GRAND TEMPS DE FAIRE QUELQUE CHOSE.

M. NESS, QUELLE EST VOTRE OPINION SUR LA FAÇON DONT FUT MENÉE L'AFFAIRE AL CAPONE ?
IL EST EN PRISON ET SON GANG EST DISPERSÉ.
MAIS VOUS AVEZ PASSÉ L'ESSENTIEL DE VOTRE VIE À LUI COURIR APRÈS...
À LE TRAQUER...
POP
... POUR ÊTRE OBLIGÉ DE LE LAISSER AUX SERVICES FISCAUX QUI L'ONT BOUCLÉ POUR FRAUDE...
ÇA Y RESSEMBLAIT...
LAISSER ?
CE N'ÉTAIT PAS MON ENQUÊTE...
... MAIS CELLE DU GOUVERNEMENT...
OUI, MAIS...
POP
L'IMPORTANT, MES AMIS...
... C'EST QU'IL SOIT EN PRISON. MERCI.

NESS MONTE AU FRONT
Le nouveau directeur de la sécurité visitera autant les commissariats que les antres du vice dans sa guerre contre le crime.
Eliot Ness, Cleveland's 33-year-old safety director, today announced he would be "right in the front-line trenches in combating crime" in the city and would adopt the same undercover tactics he used as a G-
ET POUR INFORMATION...
IL ME SEMBLE QU'IL N'Y A QU'UNE SEULE SORTE DE PERSONNE QUI PUISSE ME CRAINDRE OU ÉPROUVER DU RESSENTIMENT ENVERS MA PRÉSENCE.
MERCI À TOUS DE M'AVOIR CONSACRÉ DU TEMPS.

Inspecteur Walter Myrlo

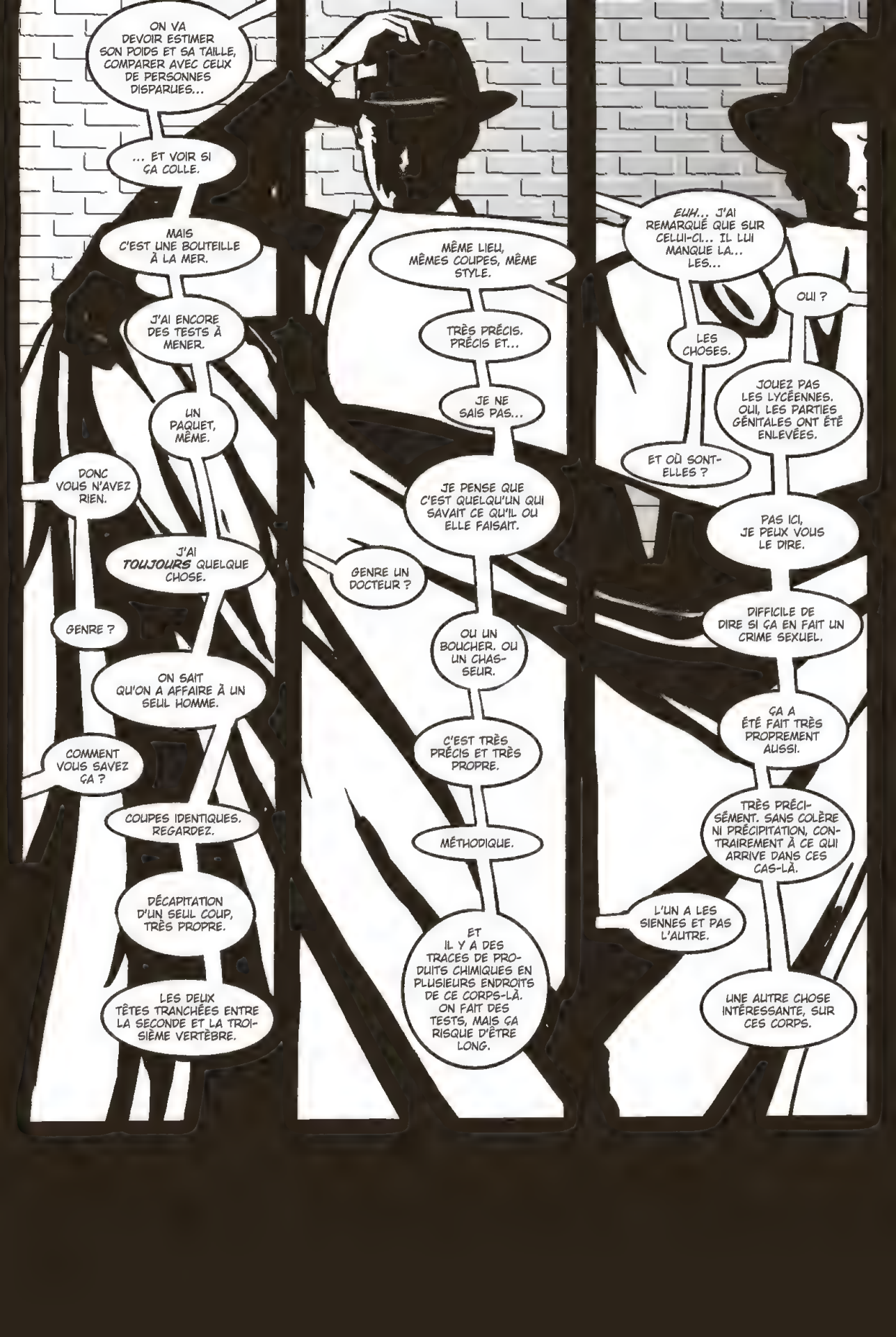
SES MOTS EXACTS ONT ÉTÉ : "JE SUIS VIEUX, J'ARRIVERAI QUAND J'ARRIVERAI, ESSAYEZ DE NE TOUCHER À RIEN."
AÏE...
PARFOIS C'EST LE SEUL MOT QUI PUISSE LE DÉCRIRE.
AÏE...
EUH... INSPECTEUR SIMON ?
MONSIEUR, J'AI TROUVÉ VOTRE TRAVAIL SUR L'AFFAIRE ENGEL ABSOLUMENT... EXCEPTIONNEL.
MERCI.
JE ME DEMANDAIS SI VOUS AVIEZ UN AVIS... OU BIEN...
OUI, PETIT. RESTE À L'ÉCART.
SALUT, WALTER.
T'ÉTAIS OÙ ?
JE ME REPOSAIS...
'FOIRÉ.
BEN QUOI ? C'EST MON JOUR DE CONGÉ !
Inspecteur Sam
Simon

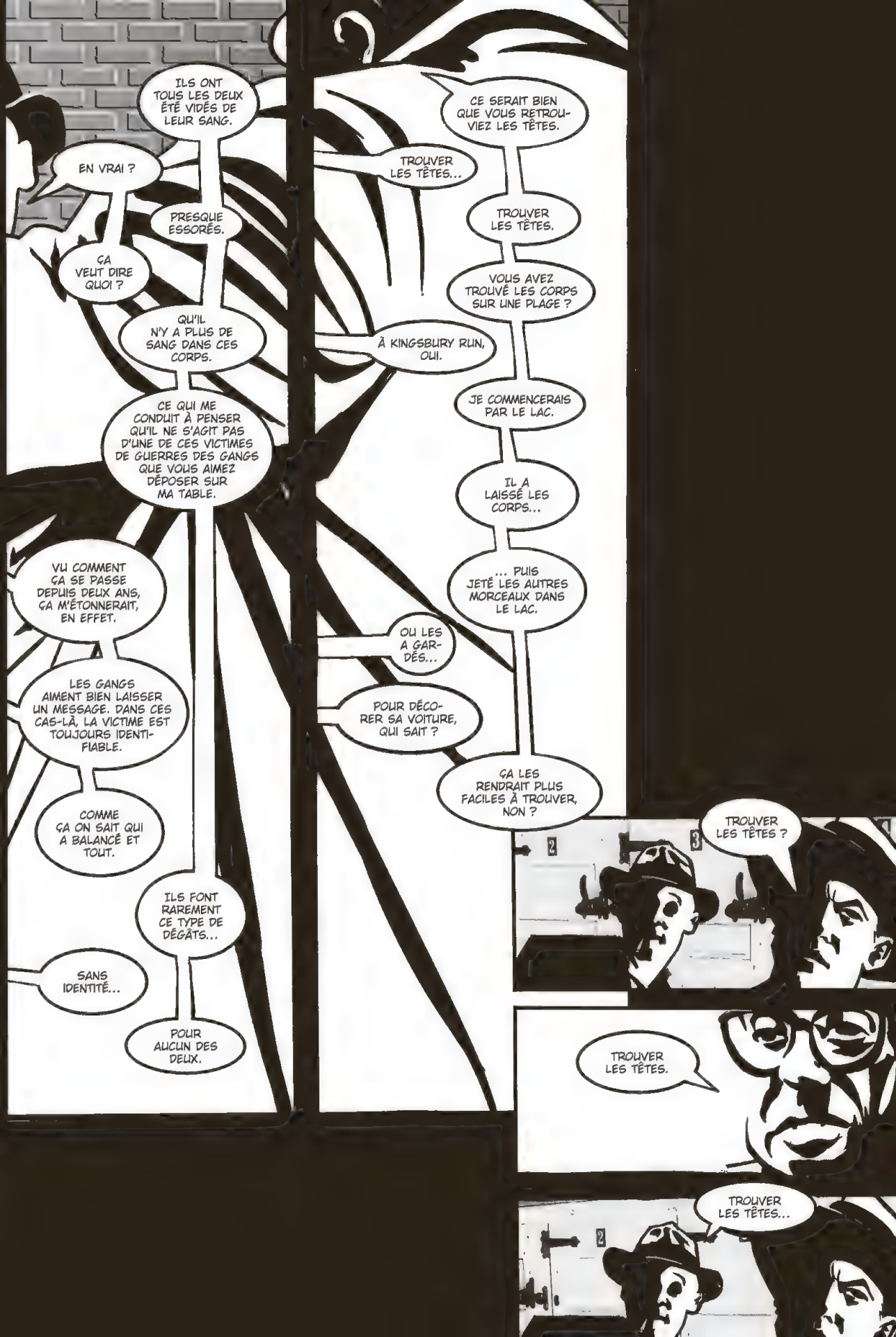
AH BON ?
J'AURAIS PAS DÛ T'APPELER, ALORS. RETOURNE À TES PETITES AFFAIRES, DANS CE CAS.
NON, MAINTENANT QUE JE SUIS LÀ...
OH PURÉE...
DEUX GAMINS JOUAIENT EN BAS, LÀ...
DES GOSSES NE DEVRAIENT PAS VOIR CES MERDES...
BON, ALLEZ, RENTRE CHEZ TOI, JE M'EN CHARGE.
QU'EST-CE QUE VOUS FAITES, LÀ, AU JUSTE ?
NON. J'Y SUIS...
ON CHERCHE LA TÊTE.
AH OUI, BONNE IDÉE.
INSPECTEURS !

JE NE VOUS AVAIS PAS DEMANDÉ DE TROUVER UNE TÊTE ?

MORGUE
Docteur
ALBERT
PEARCE
Médecin
légiste
DOC ! ON VOUS PARLE !

VACHE...
VOUS ÊTES DEVENU SOURDINGUE, EN PLUS DU RESTE ?
NON.
JE RÉFLÉCHISSAIS.
VOUS DEVRIEZ ESSAYER, UN JOUR.
VOUS AVEZ QUELQUE CHOSE POUR NOUS ?
EH BIEN JE PENSE QUE CE TYPE ÉTAIT UN FAN DE COMIC STRIPS, ET QUE QUELQU'UN D'AUTRE NE L'ÉTAIT PAS.
BIEN HORRIBLES, CES DEUX-LÀ...
BIEN HORRIBLES...
ON L'A IDENTIFIÉ ?
SANS TÊTE NI MAINS ?
SANS EMPREINTES DIGITALES NI FICHE DENTAIRE ?
ÇA VA ÊTRE DUR.


ON VA DEVOIR ESTIMER SON POIDS ET SA TAILLE, COMPARER AVEC CEUX DE PERSONNES DISPARUES...
... ET VOIR SI ÇA COLLE.
MAIS C'EST UNE BOUTEILLE À LA MER.
J'AI ENCORE DES TESTS À MENER.
UN PAQUET, MÊME.
DONC VOUS N'AVEZ RIEN.
J'AI *TOUJOURS* QUELQUE CHOSE.
GENRE ?
ON SAIT QU'ON A AFFAIRE À UN SEUL HOMME.
COMMENT VOUS SAVEZ ÇA ?
COUPES IDENTIQUES. REGARDEZ.
DÉCAPITATION D'UN SEUL COUP, TRÈS PROPRE.
LES DEUX TÊTES TRANCHÉES ENTRE LA SECONDE ET LA TROISIÈME VERTÈBRE.
MÊME LIEU, MÊMES COUPES, MÊME STYLE.
TRÈS PRÉCIS. PRÉCIS ET...
JE NE SAIS PAS...
JE PENSE QUE C'EST QUELQU'UN QUI SAVAIT CE QU'IL OU ELLE FAISAIT.
GENRE UN DOCTEUR ?
OU UN BOUCHER. OU UN CHASSEUR.
C'EST TRÈS PRÉCIS ET TRÈS PROPRE.
MÉTHODIQUE.
ET IL Y A DES TRACES DE PRODUITS CHIMIQUES EN PLUSIEURS ENDROITS DE CE CORPS-LÀ. ON FAIT DES TESTS, MAIS ÇA RISQUE D'ÊTRE LONG.
EUH... J'AI REMARQUÉ QUE SUR CELUI-CI... IL LUI MANQUE LA... LES...
OUI ?
LES CHOSES.
JOUEZ PAS LES LYCÉENNES. OUI, LES PARTIES GÉNITALES ONT ÉTÉ ENLEVÉES.
ET OÙ SONT-ELLES ?
PAS ICI, JE PEUX VOUS LE DIRE.
DIFFICILE DE DIRE SI ÇA EN FAIT UN CRIME SEXUEL.
ÇA A ÉTÉ FAIT TRÈS PROPREMENT AUSSI.
TRÈS PRÉCISÉMENT. SANS COLÈRE NI PRÉCIPITATION, CONTRAIREMENT À CE QUI ARRIVE DANS CES CAS-LÀ.
L'UN A LES SIENNES ET PAS L'AUTRE.
UNE AUTRE CHOSE INTÉRESSANTE, SUR CES CORPS.


ILS ONT TOUS LES DEUX ÉTÉ VIDÉS DE LEUR SANG.
EN VRAI ?
PRESQUE ESSORÉS.
ÇA VEUT DIRE QUOI ?
QU'IL N'Y A PLUS DE SANG DANS CES CORPS.
CE QUI ME CONDUIT À PENSER QU'IL NE S'AGIT PAS D'UNE DE CES VICTIMES DE GUERRES DES GANGS QUE VOUS AIMEZ DÉPOSER SUR MA TABLE.
VU COMMENT ÇA SE PASSE DEPUIS DEUX ANS, ÇA M'ÉTONNERAIT, EN EFFET.
LES GANGS AIMENT BIEN LAISSER UN MESSAGE. DANS CES CAS-LÀ, LA VICTIME EST TOUJOURS IDENTIFIABLE.
COMME ÇA ON SAIT QUI A BALANCÉ ET TOUT.
ILS FONT RAREMENT CE TYPE DE DÉGÂTS...
SANS IDENTITÉ...
POUR AUCUN DES DEUX.
CE SERAIT BIEN QUE VOUS RETROUVIEZ LES TÊTES.
TROUVER LES TÊTES...
TROUVER LES TÊTES.
VOUS AVEZ TROUVÉ LES CORPS SUR UNE PLAGE ?
À KINGSBURY RUN, OUI.
JE COMMENCERAIS PAR LE LAC.
IL A LAISSÉ LES CORPS...
... PUIS JETÉ LES AUTRES MORCEAUX DANS LE LAC.
OU LES A GARDÉS...
POUR DÉCORER SA VOITURE, QUI SAIT ?
ÇA LES RENDRAIT PLUS FACILES À TROUVER, NON ?
TROUVER LES TÊTES ?
TROUVER LES TÊTES.
TROUVER LES TÊTES...

J'AI DU MAL À Y CROIRE. JE N'AI MÊME PAS PU FINIR DE DÉBALLER NOS AFFAIRES...
... À CAUSE DE TOUS LES COUPS DE FIL ET DES TÉLÉ-GRAMMES...
... NOUS INVITANT À DES SOIRÉES ET DES DÎNERS.
ATTENDS UN PEU AVANT DE RÉPONDRE...
D'ICI DEUX JOURS, J'AURAI SUSPENDU LA PLUPART DE LEURS MARIS.
ÇA M'ÉTONNERAIT QU'ELLES AIENT ENCORE ENVIE DE BOIRE LE THÉ AVEC NOUS APRÈS ÇA.
SINON, TU AS PASSÉ UNE BONNE JOURNÉE ?
EH BIEN...
ÇA DÉPEND.
JE SAIS, MAIS...
QUOI, MAIS ?
IL N'Y A PAS DE CAPONE, ICI.

EDNA
NESS
... SI TU AS RÉFLÉCHI À NOTRE DISCUSSION.
BIEN SÛR QUE OUI, CHÉRIE.
JE PENSAIS QU'ON ÉTAIT D'ACCORD.
JE VEUX DIRE... ÇA N'A RIEN À VOIR AVEC CHICAGO.
IL N'Y A PAS DE "GRANDE BALEINE BLANCHE".
TU SAIS BIEN QUE JE NE SUIS PAS DU GENRE HORAIRES DE BUREAU.
OUI.
MAIS NOUS...
JE T'AIME...
TOUT IRA BIEN.
C'EST QUOI, TOUT ÇA ?
VVVRRRR

OFFICIER !
UNE PETITE SECONDE, FILS.
OH, M. NESS... C'EST UN PLAISIR DE VOUS VOIR..
QUE SE PASSE-T-IL ?
ON A EU UNE INFO SUR UN TRAFIC D'ALCOOL.
IL FAUT QUE J'Y AILLE.
DÉSOLÉ, MONSIEUR.

VAS-Y.
JE...
VAS-Y.
BLUEBIRD
PERFECT
FOOD
AND
NO
MUSIC

CONNERIES !
NON JE NE ME TAIRAI PAS !
NON JE NE ME CALMERAI PAS !
DES CONNERIES !
CE N'EST PAS COMME ÇA QU'ON EST CENSÉS...
TOI, TAIS-TOI !
ON SE DEMANDE POURQUOI TU AS ENCORE TA PLAQUE !
NON !
JE VEUX SAVOIR !
ÇA NE TE REGARDE PAS, MINUS.
OCCUPE-TOI DE TES OIGNONS.
QUEL EST VOTRE NOM, SERGENT ?
JE T'AI DIT DE TE BARRER, M. CURIEUX.
M. NESS.
ON NE VOUS A PAS ENCORE MIS AU TRAVAIL, ALORS...
LISEZ DONC LES JOURNAUX...
J'AI PRÊTÉ SERMENT CE MATIN.
ALORS, QUELQU'UN VA ME DIRE CE QUI SE PASSE ICI ?
JE VAIS VOUS LE DIRE.
ON A CHOPÉ RICKY SCAZ, UNE PETITE FRAPPE, POUR IVRESSE SUR LA VOIE PUBLIQUE.
IL ÉTAIT TELLEMENT BOURRÉ QU'IL NOUS A LÂCHÉ SANS PROBLÈME LE NOM DE L'ENTREPÔT OÙ IL SE PROCURAIT SON ALCOOL.
AH BON ? C'EST PAS VRAI ?
J'EN AI MA CLAQUE DE TOUTES CES EMBROUILLES !
ON ESSAIE JUSTE DE FAIRE NOTRE BOULOT, NOUS AUTRES !
ET À CHAQUE FOIS, ON TOMBE SUR UN DE TES PUTAINS DE POTES IRLANDAIS QUI SE MET EN TRAVERS DE LA ROUTE.
TU JOUES AVEC TA...
ET EN PLUS TU ME MENACES, SALE RIPOU ?
TU AS DIT À TES GAMINS QUE LEUR PAPA ÉTAIT UN FLIC CORROMPU ?
ÇA SUFFIT !

NON TU N'ES PAS MON SUPÉRIEUR !
MON SUPÉRIEUR FERAIT...
QUE SE PASSE-T-IL ICI ?
JE VEUX SAVOIR POURQUOI TU AS ENCORE TA PLAQUE !
JE VOUS AI POSÉ DEUX QUESTIONS, JE VEUX DEUX RÉPONSES.
ÇA NE VOUS REGARDE PAS ENCORE, M. NESS.
COMMENT ÇA ?
EN NOUS DISANT QU'IL EST À MOE DALITZ,
ALORS ON A ORGANISÉ UNE DESCENTE.
MAIS LE TEMPS QU'ON ARRIVE...
... LE SERGENT DE GARDE *ÉTAIT DÉJÀ LÀ* !
À NOUS DIRE DE LAISSER TOMBER L'AFFAIRE !
ARRÊTE TES CONNERIES...
HÉ !
VOUS ALLEZ VOUS CALMER !
QU'EST-CE QU'ON VOUS APPREND, DANS CETTE VILLE ?
VOTRE NOM ?
OFFICIER MICKEY MARTIN, MONSIEUR.
RESTEZ ICI, MICKEY.
SERGENT, SUIVEZ-MOI.

VOUS ME RAPPELEZ VOTRE NOM...
DOUGLAS O'BRIEN. ÉCOUTEZ, NESS, JE PEUX ME DÉFENDRE SEUL...
J'AI VU. VOUS PASSEREZ À MON BUREAU DEMAIN...
... POUR RÉCUPÉRER VOTRE AVIS DE MISE À PIED.
CE SERA TOUT ?
AH OUI ?
C'EST UNE PETITE VILLE, ICI, NESS.
SOYEZ MALIN ET DISPARAISSEZ.
AVANT QUE JE VOUS RAMÈNE ENTRE DEUX AGENTS.
QUELQU'UN D'AUTRE A BESOIN D'UNE MISE AU POINT ?
J'EN AI MARRE DE TOUTE CETTE MERDE !
J'EN PEUX PLUS DES POTS-DE-VIN !
T'ES FLIC ?
ET TOI ?
COMMENT POUVONS-NOUS PRÉTENDRE ÊTRE FLICS ET LAISSER PASSER ÇA ?
MOI, J'EN AI MA CLAQUE !
VOUS ÊTES LÀ DEPUIS COMBIEN DE TEMPS, MICK ?
DEUX SEMAINES.

POUR L'INSTANT.
PAS ICI.
CES TYPES SONT RÉGLOS.
MAIS LA SALLE DE GARDE DU COMMISSARIAT EST INFESTÉE DE RATS.
MICK, QU'EST-CE QUI TE PREND ? T'AS UNE FAMILLE, QUOI !
DEUX SEMAINES.
BON, PASSEZ-MOI UNE HACHE.
QUE JE VOUS MONTRE COMMENT ON OUVRE LES PORTES À CHICAGO.

MERDE !
JE LE SAVAIS !
VIDE...
BIEN SÛR QUE C'EST VIDE.
ÇA VOUS ÉTONNE ?
C'ÉTAIT VIDE DÈS LORS QUE VOUS AVEZ ORGANISÉ LA DESCENTE.
BORDEL.
VOUS EN FAITES PAS, FISTON.
REMONTEZ, RÉUNISSEZ UN GROUPE DE GARS DE CONFIANCE...
... ET SAISISSEZ TOUT.

TOUT ?
OUI, Y COMPRIS L'IMMEUBLE.
SAISIR L'IMMEUBLE ?
TOUT. CE SERA AU JUGE DE DÉCIDER DE CE QU'ON EN FERA.
ET ENSUITE VOUS RÉUNISSEZ UNE AUTRE ÉQUIPE...
... DE GENS DISCRETS, DE CONFIANCE... ET VOUS VENEZ AVEC MOI.
OÙ ÇA ?
À CHICAGO, J'AI ENTENDU DIRE QUE MOE DALITZ S'ÉTAIT INSTALLÉ DANS UN GENRE DE CASINO EN SOUS-SOL.
UN CLANDÉ.
OUI, MAIS...
MAIS QUOI ?
VOUS SAVEZ...
Y A SOUVENT DU GRATIN, LÀ-BAS...
DU GRATIN ?
BEN OUI... DES HUILES DU COIN. DES GENS QUE VOUS POURRIEZ CONNAÎTRE...
QUE JE CONNAIS ?
EH BIEN ALLONS LEUR DIRE BONJOUR...
HA ! ÇA FAIT VRAIMENT DU BIEN DE VOUS RENCONTRER, M. NESS.

"En avant !" : le mot d'ordre de Ness.
HÉ, SAMMY, IL A COMMENCÉ PAR QUOI ?
LA TÊTE OU LA QUEUE ? T'EN PENSES QUOI ?
QUOI ?
TU PENSES QU'IL A COUPÉ QUOI EN PREMIER ? LA...
JE NE SAIS PAS, WALT.
T'IMAGINES, LUI COUPER LE SGUÈGUE AVANT ? T'IMAGINES CETTE MANIÈRE POURRIE DE MOURIR ?
OUAIS, J'IMAGINE.
ON A SANS DOUTE VU PIRE. ET AU BOUT DU COMPTE ÇA NE FAIT PAS TROP DE DIFFÉRENCE...
SANS DOUTE PAS.
FRANCHEMENT, SAMMY, LE JOUR OÙ JE CASSERAI MA PIPE...
QUAND JE CALANCHERAI...
JE NE VEUX PAS QUE ÇA AIT CE CÔTÉ IRONIQUE.
IRONIQUE ?

OUAIS, IRONIQUE. JE NE VOUDRAIS PAS MOURIR LE JOUR DE MON ANNIVERSAIRE...
OU LE MÊME JOUR QUE MON PÈRE...
CE SERAIT... GLAUQUE, QUOI.
OU BIEN... TU SAIS, AVEC TOUT LE RIFIFI QU'ON A VU DANS NOTRE BOULOT...
JE NE VOUDRAIS PAS ME FRACASSER LE CRÂNE EN GLISSANT SUR DU VERGLAS, PAR EXEMPLE.
PARCE QUE LES GENS DIRAIENT...
... QUELLE IRONIE ! UN MÉTIER SI DANGEREUX, ET VOYEZ COMME IL EST MORT...
TU VEUX SAVOIR COMMENT JE N'AIMERAIS VRAIMENT PAS CREVER ?
EN SER-VICE ?
EN SERVICE.
IL N'Y A QU'UNE FAÇON DE PARTIR QUI M'IRAIT, EN FAIT.
LAQUELLE ?
DE GRAND ÂGE, BIEN SÛR.
ALORS, AUCUNE TÊTE DÉCAPITÉE POUR L'INSTANT ?

NON.
PAS ENCO-RE.

vous informe par la présente de votre suspension du service actif, ave
effet immédiat. Un comité spécial des affaires internes mènera l'enquête su
les preuves et les allégations concernant vos activités en service. Vous serez
informé de leurs progrès aussi vite que possible.

Vous devrez rendre immédiatement votre plaque, votre arme et tout autre
équipement qui soit propriété du Cleveland Police Department au sergent de
garde, faute de quoi vous seriez placé en détention.

Toute question ou réclamation devra être adressée aux coordonnées
ci-dessous.

Eliot Ness.

Quicken by Reading Today's W

NESS PRÊT À PURGER LA POLICE

En créant un centre d'entraînement et en relevant le niveau d'exigence.

BY CHADS O. SKINNER.

Safety Director Eliot Ness is prepared to advocate a comprehensive program for improving Cleveland's police personnel that would remedy many of the defects pointed out in the Plain Dealer series on police administration in this city.

Ness' program, based on his studies in the University of Chicago's school of police science and his observation of police procedure while he was a United States government agent, contains these salient points:

1—Immediate establishment of a police training school.

2—Much more rigid requirements than are now in effect for admittance to civil service examinations given to candidates for appointment as patrolmen.

3—Searching character investigations and the finger-printing of men in line for appointment to the force.

4—Different requirements for admission to and promotion in various branches of the police service.

5—Testing of a candidate's temperamental, as well as mental and physical, fitness become a policeman.

6—Weeding out of cadet patrolmen who have not demonstrated

VOYONS...
JE PENSE QU'APRÈS DÉJEUNER IL SERA TEMPS DE PRENDRE L'AIR ET DE RENDRE VISITE À QUELQUES TATOUEURS.
FAIS PASSER L'INFO. VOIS SI QUELQU'UN SAIT QUELQUE CHOSE...
ÇA, C'EST S'IL S'EST FAIT *TATOUER* EN VILLE.
C'EST PEUT-ÊTRE UNE FAUSSE PISTE.
OUAIS.
QUI ?
NON, PAS ENCORE.
TU L'AS RENCONTRÉ ?
NESS.
ÇA A CHIÉ, AUJOURD'HUI.
ENFIN.
PAS TROP TÔT...
JE SUIS CONTENT QUE TU N'AIES PAS REÇU DE LETTRE.
QUOI ? BIEN SÛR QUE JE N'AI PAS REÇU DE LETTRE !
POUR QUI TU ME PRENDS ?
JE SAIS. C'EST JUSTE QUE...
JE SUIS LE TYPE LE PLUS PROPRE ICI.
MA FEMME M'ÉGORGERAIT SI J'ACCEPTAIS UN...
JE SAIS. JE DISAIS JUSTE QUE...
C'EST BIEN D'AVOIR DES GENS DIGNES DE CONFIANCE.
AVEC TOUT CE QUI CHIE EN CE MOMENT.

ON A TROP TENDANCE À PRENDRE ÇA POUR UN DÛ.
T'ES UN TYPE BIEN, WALT.
OUI, BON...
ÉCOUTE...
INSPECTEURS ?
VOUS DEVRIEZ ALLER AUX ENTREPÔTS KELLER...
ILS ONT TROUVÉ QUELQUE CHOSE.
ON Y VA, GARÇON.

REGARDE ÇA...
UN VOYAGE POUR RIEN !
JE SUIS SÛR QUE LE LIEU DU CRIME A ÉTÉ COMPROMIS.
BANDE DE NULS !

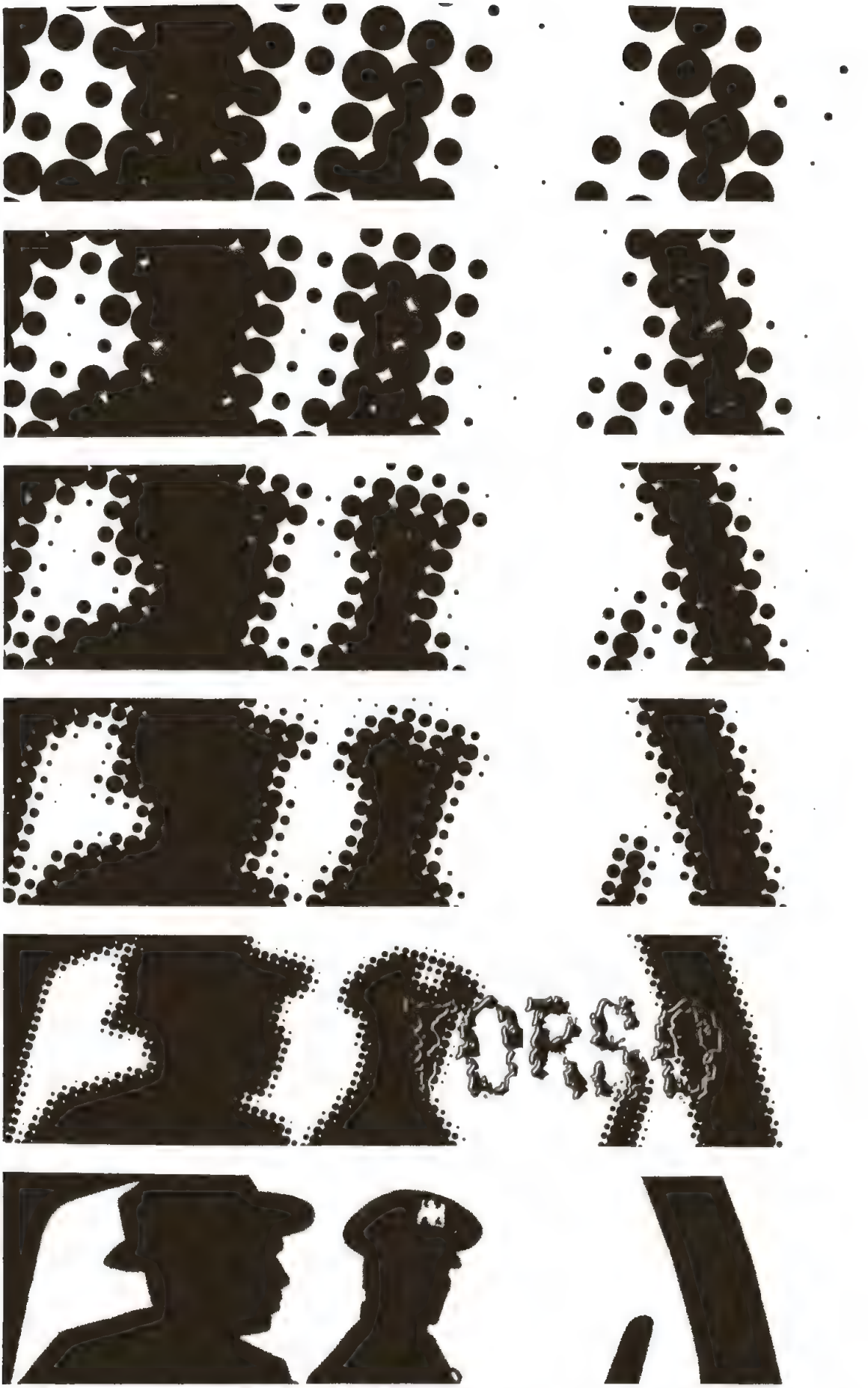
REGARDEZ LÀ.
LÀ...
LÀ...
ET LÀ...
ET REGARDEZ CET ÉCART, JUSTE ENTRE LA SECONDE ET LA TROISIÈME VERTÈBRE.
OUI...
COMME LES AUTRES.
LES DEUX QU'ON A RAMENÉS ?
CES DEUX-LÀ, OUI.
SAUF...
... QUE CELUI-LÀ A ENCORE SA TÊTE.
OUI, MAIS...
NON.
CETTE TÊTE APPARTIENT À QUELQU'UN D'AUTRE.
C'EST UNE FEMME.
UNE FEMME ?
ET CE FÉMUR EST À...
... UNE CINQUIÈME PERSONNE.

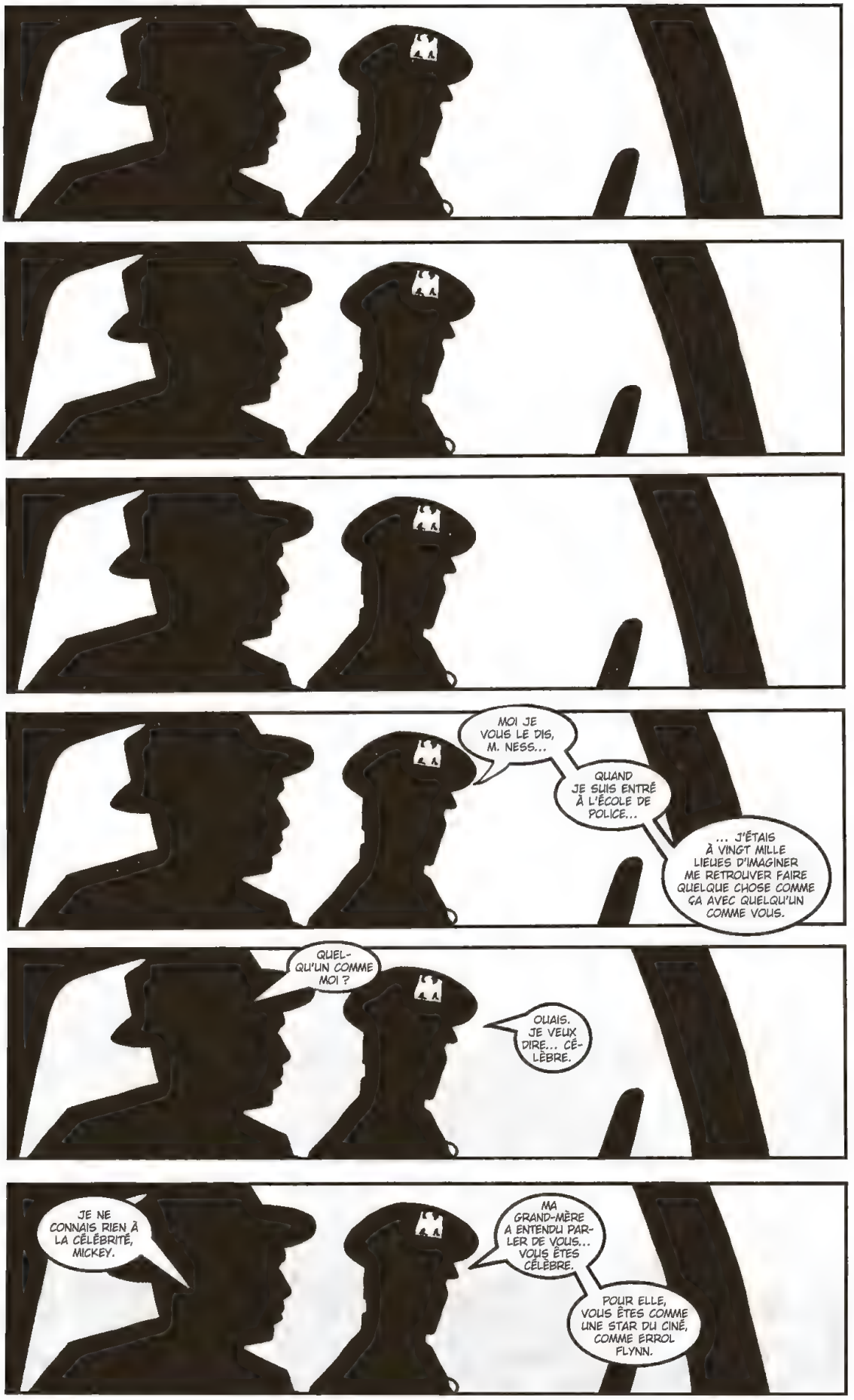
UNE CINQUIÈME VICTIME ?
OUI.
UN HOMME. PLUS ÂGÉ.
ILS SONT LÀ DEPUIS QUAND ?
NOUS CONTINUONS LES TESTS, MAIS...
VOUS VOUS RAPPELEZ CE PRODUIT CHIMIQUE QU'IL Y AVAIT SUR LE PREMIER CORPS ?
OUI ?
C'EST UN CONSERVATEUR.
UN ADDITIF QUI RETARDE LA DÉCOMPOSITION.
DONC LE TUEUR EST UN MÉDECIN ?
NON. CE CONSERVATEUR... N'EXISTE PAS.
ON NE PEUT PAS L'ACHETER.
J'AI FAIT DES ANALYSES ET APPELÉ DES GENS...
IL SEMBLERAIT BIEN QU'IL AIT INVENTÉ QUELQUE CHOSE.
IL L'A FABRIQUÉ LUI-MÊME.
IL L'A FAIT LUI-MÊME ?
ET ÇA VEUT DIRE QUOI, À VOTRE AVIS ?
QUE NOTRE DINGUE EST UNE TÊTE...
PLUS QUE ÇA...

PAR DÉFINITION...
... C'EST UN MEURTRIER DE MASSE.

GÉNIAL...

CHAPITRE 2


FORCE

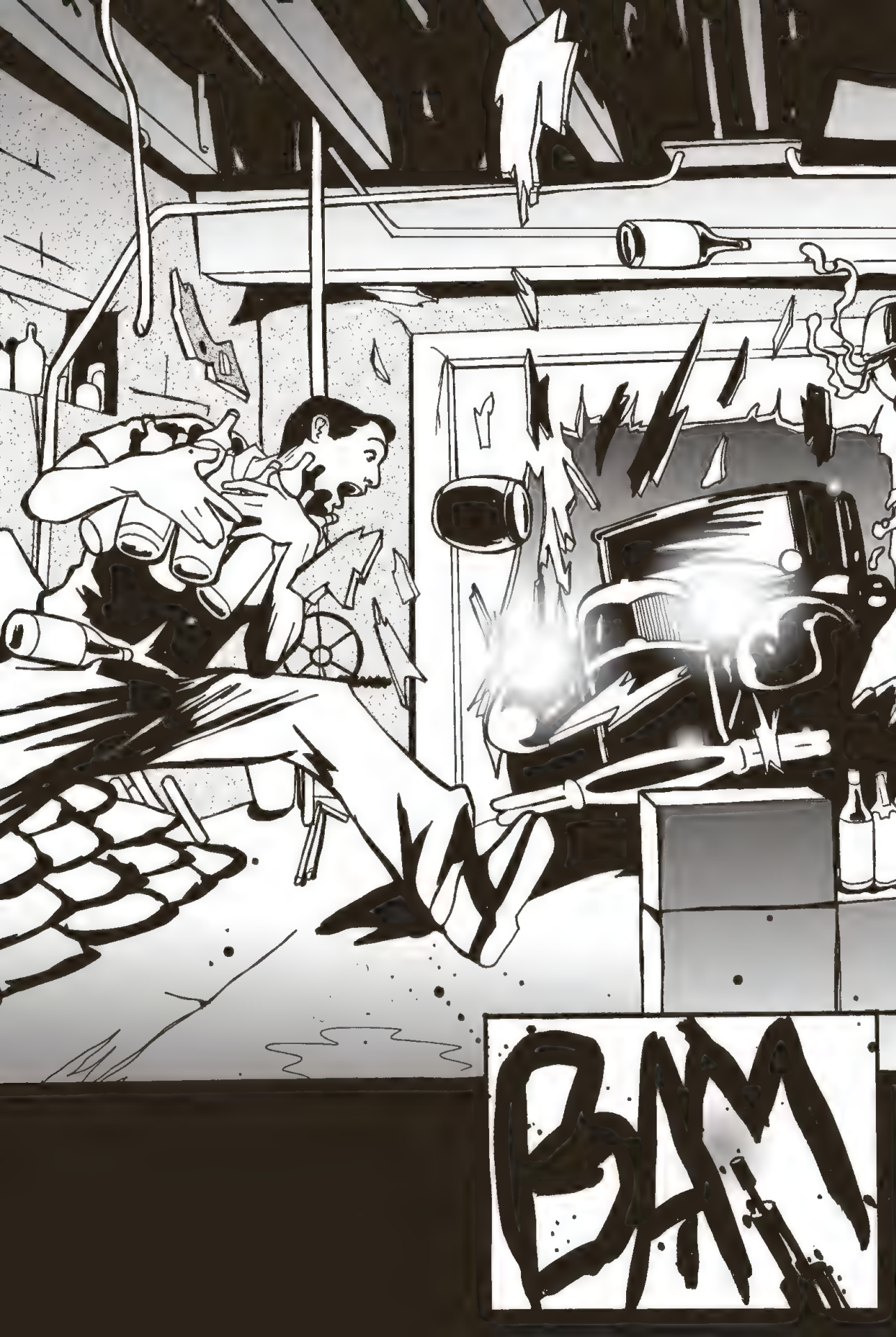

MOI JE VOUS LE DIS, M. NESS...
QUAND JE SUIS ENTRÉ À L'ÉCOLE DE POLICE...
... J'ÉTAIS À VINGT MILLE LIEUES D'IMAGINER ME RETROUVER FAIRE QUELQUE CHOSE COMME ÇA AVEC QUELQU'UN COMME VOUS.
QUEL-QU'UN COMME MOI ?
OUAIS. JE VEUX DIRE... CÉ-LÈBRE.
JE NE CONNAIS RIEN À LA CÉLÉBRITÉ, MICKEY.
MA GRAND-MÈRE A ENTENDU PAR-LER DE VOUS... VOUS ÊTES CÉLÈBRE.
POUR ELLE, VOUS ÊTES COMME UNE STAR DU CINÉ, COMME ERROL FLYNN.

SANS LE POGNON.
VOUS ÊTES UN GARS BIEN.
OUI, POUR UN FLIC.
BEN, LA PLUPART...
ÊTRE EN COUVERTURE DU JOURNAL DE TEMPS EN TEMPS N'EST PAS SI INTÉRESSANT QUE ÇA...
JE... J'AI PERDU DES HOMMES BIEN À FORCE D'AVOIR MA PHOTO DANS LES JOURNAUX.
JE VAIS VOUS DIRE À QUOI C'EST BON...
LA PRESSE...
AVANT QUE LES GENS LISENT MES EXPLOITS...
... C'ÉTAIT EXACTEMENT COMME MAINTENANT, LES MÊMES CHAUSSE-TRAPPES. IL FALLAIT QUE JE ME DÉFENDE...
OUAIS.
ALORS QUE MAINTENANT, QUAND ON DÉMANTÈLE UN CLANDÉ, COMME CE SOIR J'ESPÈRE...
J'ESPÈRE AUSSI.

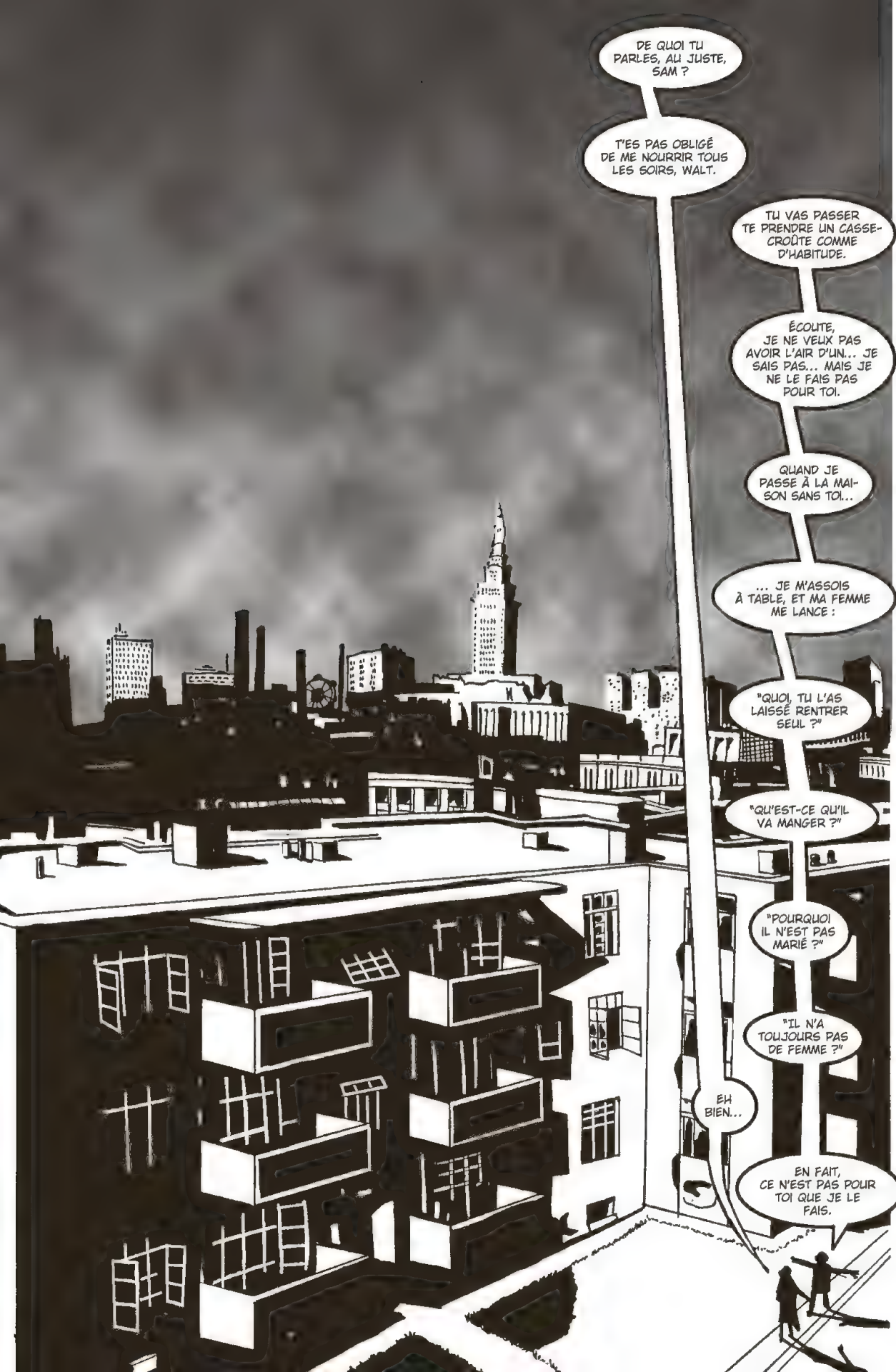
QUAND ON DÉFONCE...
... LA PORTE...
EN FAIT, JE SENS LA MÊME... DÉCEPTION... OU PLUTÔT...
CE N'EST PAS LE MOT.
C'EST COMME S'ILS S'ÉTAIENT DÉJÀ RENDUS, TOUS.
JE SUIS PLUS GRAND QU'EUX.
LES GENS ME VOIENT, ENTENDENT MON NOM... ET LA MOITIÉ DU TRAVAIL EST FAIT.
ILS ABANDONNENT.
J'AI GAGNÉ LA BATAILLE AVANT QU'ELLE N'AIT COMMENCÉ.
ET POUR MOI, TANT QU'ON N'AURA PAS REMIS CETTE VILLE SUR LES RAILS, TOUS LES MOYENS SERONT BONS.
METTEZ LA TÊTE À LA FENÊTRE, CHOCHOTTE !

TOUS LES MOYENS...
VOUS ALLEZ VOIR COMMENT ÇA VA FINIR... QU'IL ME PARDONNE D'AVOIR UTILISÉ SON NOM...
HÉ, CLAYTON, SI JE VOUS DONNAIS VOTRE PROCHAIN GROS TITRE ? "NESS RENVOIE UN JOURNALISTE À CHICAGO À COUPS DE POMPE" ?
J'AIMERAIS VOUS VOIR ESSAYER, TIENS, TAPIOLE...
VOUS VOYEZ CE QUI ARRIVE QUAND ON EST TROP GENTIL AVEC LA PRESSE, MICKEY ?
J'AI RAMENÉ CE PAUVRE TYPE DE CHICAGO DANS MES BAGAGES.
JE L'AI LAISSÉ ME DONNER L'ENDROIT OÙ MOE DALITZ A DÉMÉNAGÉ SA GNÔLE EN ÉCHANGE DE L'EXCLUSIVITÉ.
BEN VOYONS...
ET VOYEZ COMME IL ME TRAITE...
CALMOS, NESS ! OU J'ÉCRIS "NESS PASSE SES PLANQUES À PLEURNICHER"...
LA FERME...

DALITZ ?
DALITZ.
MAGNIFIQUE.
CLAYTON, ACCROCHEZ-VOUS BIEN.
COMME D'HAB.
J'AP-PELLE NOS HOMMES ?
NON. ON VA LUI LAISSER UNE SECONDE POUR DIRE BONJOUR À SES SBIRES...
ET ?
EH BIEN...


BAM

ON SE CALME !
C'EST UNE DESCENTE !
JE SUIS ELIOT NESS. AU NOM DU COMTÉ DE CUYAHOGA, VOUS ÊTES TOUS EN ÉTAT D'ARRESTATION ET CETTE PROPRIÉTÉ EST SAISIE !


DE QUOI TU PARLES, AU JUSTE, SAM ?
T'ES PAS OBLIGÉ DE ME NOURRIR TOUS LES SOIRS, WALT.
TU VAS PASSER TE PRENDRE UN CASSE-CROÛTE COMME D'HABITUDE.
ÉCOUTE, JE NE VEUX PAS AVOIR L'AIR D'UN... JE SAIS PAS... MAIS JE NE LE FAIS PAS POUR TOI.
QUAND JE PASSE À LA MAISON SANS TOI...
... JE M'ASSOIS À TABLE, ET MA FEMME ME LANCE :
"QUOI, TU L'AS LAISSÉ RENTRER SEUL ?"
"QU'EST-CE QU'IL VA MANGER ?"
"POURQUOI IL N'EST PAS MARIÉ ?"
"IL N'A TOUJOURS PAS DE FEMME ?"
EH BIEN...
EN FAIT, CE N'EST PAS POUR TOI QUE JE LE FAIS.

SI JE TE RAMÈNE, JE PEUX M'ASSEOIR ET MANGER EN PAIX.
ET ELLE PEUT TE DORLOTER COMME UN...
UN QUOI ?
LES ENFANTS...
SALUT, CHÉRIE.
MADAME...
DÉSOLÉE DE VOUS LE DIRE LÀ, MAIS IL FAUT QUE VOUS Y RETOURNIEZ...
CE LÉGISTE À FAIRE PEUR A APPELÉ. ILS ONT "TROUVÉ QUELQUE CHOSE".
MAIS NOUS EN VENONS...
IL M'A DIT ÇA.
MAIS J'AI FAIM.
CE SERA ENCORE LÀ À VOTRE RETOUR.
BON. EMBRASSE-LA POUR MOI.
D'AC.
MADAME...

MORGUE
DOC...
C'EST IMPOLI DE VOUS SIGNALER QUE ÇA ME REND MALADE DE VOUS VOIR ?
ÇA C'EST MÉCHANT.
JE N'AI PAS DE MANIÈRES.
FLIC...
PAS SPÉCIALEMENT, COMPTE TENU DE VOS ATAVISMES ET DE VOTRE PROFESSION.
JE COMMENCE PAR LES BONNES OU LES MAUVAISES NOUVELLES ?
EUH...
VOUS PRÉFÉREZ QUOI ?
REGARDEZ ÇA : ON ME L'A LIVRÉ IL Y A UNE HEURE.
JE N'AI PLUS FAIM, D'UN COUP.
UN DOCKER S'EST ARRÊTÉ POUR S'EN GRILLER UNE ET L'A VU QUI FLOTTAIT SUR LA CUYAHOGA.
DES SIMILARITÉS AVEC LES AUTRES ?
TOUT.
L'ENDROIT, LA DÉCOUPE... VIDÉ DE SON SANG.
ET D'ENTRÉE DE JEU ON A TROUVÉ LE MÊME CONSERVATEUR QUE SUR LE PREMIER.
MAIS FRAIS. TRÈS FRAIS. D'AUJOURD'HUI.
QUOI ?
C'EST UNE TEIGNE, CE TUEUR !
IL BOSSE !
FILSDEPUTE...
J'LE HAIS.
CE TORSE RETROUVÉ, C'ÉTAIT LA BONNE OU LA MAUVAISE NOUVELLE ?
LA MAUVAISE, J'ESPÈRE...
UNE VIEILLE PEAU DU NOM DE FLO POLITO, QUI FAISAIT LE TROTTOIR SUR EUCLID AVENUE.
ILS ONT RÉUSSI À IDENTIFIER LE NUMÉRO 3.
ILS ONT FAIT DES RECHERCHES AU FICHIER DES PERSONNES DISPARUES.
EN EFFET. VOILÀ LA BONNE.

C'EST VRAI.
JE N'EN AI PAS BESOIN À LA MORGUE.
UNE PUTE ?
C'EST MIEUX QUE RIEN. PARCE QUE RIEN, C'EST CE QU'ON A, SINON.
PAS CELLE-LÀ.
DIEU BÉNISSE LES VIEILLES PUTES.
VOYONS VOIR. ARRÊTÉE CINQ FOIS...
ESPÉRONS QU'ELLE CONNAISSAIT LE TUEUR..
ESPÉRONS.
MAIS JE NE PARIERAIS PAS DESSUS.
TOUTE CETTE HISTOIRE...
FRANCHEMENT...
ÇA NE POURRA PAS ÊTRE AUSSI SIMPLE QUE ÇA.

EXCUSEZ-MOI. RECONNAISSEZ-VOUS LA FEMME SUR CETTE PHOTO ?
NON.
NON.
NON.
NON.
NAN...
NON.
NON.
NON.
HUM...
NON.
NON.
NON. PAS MOI.
C'ÉTAIT QUOI LA QUESTION ?
NIET.
NON.
NON.
EUH... NON.
NON.
NON.
NON.
NON.
RESSEMBLE À MAMAN.
MAIS C'EST PAS ELLE.
NON.
NON.

NON.
NON.
C'EST PAS COMME SI JE CONNAISSAIS DES GENS...
NON.
NON.
NON.
NAN...
NON.
NON.
JE DEVRAIS ?
NON.
ON VOUS A DIT QUE JE LA CONNAISSAIS ?
NON.
NON.
JE CROIS PAS.
NON.
NON.
NON.
DÉGAGE DE LÀ, CONNARD.
NON.
NON.
LAISSEZ-MOI !
NON.
NON.
OUAIS, JE L'AI VUE.

CETTE VIEILLE CARCASSE TRAÎNAIT DE TEMPS À AUTRE PAR ICI.
ELLE ÉTAIT PRÊTE À VENDRE SON CORNET POUR UNE BIÈRE ET TROIS SOUS.
CHAQUE FOIS...
CHAQUE FOIS QUE JE LA VOYAIS, JE LUI DISAIS QUE LA PROCHAINE FOIS QU'ELLE VIENDRAIT TRAÎNER ICI...
BAR
ELLE REVENAIT LE LENDEMAIN COMME SI JE NE LUI AVAIS RIEN DIT.
UNE FOIS J'AI QUAND MÊME FAILLI LUI TAPER DESSUS.
LA PAUVRE.
JE LA PLAINDRAIS PRESQUE.
JE NE SAIS PAS SI ELLE ÉTAIT JUSTE IDIOTE OU QUOI...
MAIS BON, ELLE ME FAISAIT DE LA PEINE.
JE NE L'AI PAS VUE DEPUIS QUELQUE TEMPS. SANS DOUTE PARCE QUE JE L'AI FOUTUE DEHORS UN SOIR, DANS UN MOMENT DE BONTÉ.
ELLE VENAIT AVEC DES GENS, PARFOIS ?
PERSONNE DE SUSPECT ?
REGARDEZ AUTOUR DE VOUS.
DES FOIS, OUI. DES CLODOS...
QU'EST-CE QU'ELLE A FAIT ?
ELLE EST MORTE.
OH MERDE...
C'EST MOCHE.
ELLE S'EST PINTÉE À MORT ?
NON. UN MEURTRE.
DONC VOUS NE VOUS SOUVENEZ PAS D'INDIVIDUS...
QU'EST-CE QUE JE PEUX DIRE ?
TOUS LES GENS AVEC QUI ELLE SORTAIT...
... C'ÉTAIENT DES MICHETONS...

'FIN BON, ELLE CHERCHAIT LES EMMERDES, QUOI.
RIEN D'AUTRE ?
SI VOUS ÊTES VENU ICI UNE FOIS OU DEUX, VOUS L'AVEZ VUE AUTANT QUE MOI.
SI QUOI QUE CE SOIT VOUS REVENAIT, PRÉVENEZ-NOUS.
OUAIS OUAIS, BIEN SÛR.
JE VOUS EN SERS UN POUR LA ROUTE ?
RIEN QUE DES GLAUQUES, QUOI.
HUM...
ET PAS DES GENS DE GOÛT.
DES MICHÉS ET DES ALCOOLOS.
TON RADE EST EN RÈGLE, J'ESPÈRE.
VOUS ALLEZ PAS ME CHERCHER DES POUX ? J'ESSAIE DE VOUS AIDER !
RESTE EN RÈGLE, HARVEY.

ALORS, QU'EST-CE QUE TU EN PENSES ?
PAS GRAND-CHOSE.
QU'EST-CE QU'ON A ?
ON A UN TATOUÉ ET UNE PUTE.
SÉRIEUX, ON A QUOI ? SÉRIEUX ?
ET SI TOUS LES CADAVRES ÉTAIENT CEUX DE PUTES ?
ON N'A RIEN, DONC.
DES MORCEAUX DE BIDOCHE SUR TOUTE LA RIVE, SANS SAVOIR QUI, POURQUOI NI COMMENT.
QUE FAUT-IL EN FAIRE ?
ON REVIENT CE SOIR AVEC UN PANIER À SALADE ET ON EMBARQUE TOUT LE MONDE.
ET ÇA DONNERA QUOI ?
ON EMBARQUE TOUT LE MONDE ET ON DEMANDE : "QUI C'EST QUI PASSE SON TEMPS LIBRE À TAILLER DANS LE LARD DES GENS ?"
DOWNTOWN COINS CENTER
NON.
IL FAUT ÊTRE PLUS INVENTIFS QUE ÇA.
ÇA C'EST UN JEU QU'ON NE CONNAÎT PAS.
IL FAUT EN INVENTER LES RÈGLES.
DIS-MOI, TU ES DÉJÀ ALLÉ DANS UN RADE COMME ÇA, AVANT ?
DITES-MOI... VOUS ÊTES FLICS ?
VOUS TRAVAILLEZ SUR CETTE ATROCE AFFAIRE... CE TORSE QU'ON AURAIT RETROUVÉ FLOTTANT DANS LA RIVIÈRE, C'EST ÇA ?
PLUSIEURS CORPS.
IL PARAÎT QU'IL Y EN A EU PLUSIEURS.
UN COMMENTAIRE ?

HUM...
JE VOUS AI ENTENDUS...
QUI ÊTES-VOUS ?
UN JOURNALEUX...
ALLEZ, LES GARS, JE SUIS DE LA PRESSE LOCALE...
VOUS AVEZ QUOI ? UNE MORTE QUI FAISAIT LE TAPIN ICI ?
J'CONNAIS UN TYPE QUI VA S'EN PRENDRE UNE.
HÉ, MINUTE ! J'ESSAIE DE FAIRE MON BOULOT, MOI !
T'ES PAS À LA BONNE ADRESSE, BONHOMME. ON N'EST PAS INTÉRESSÉS.
POURQUOI S'ÉNERVER ?
SANS NESS ET SES EXPLOITS DE FEUILLETON, VOUS AURIEZ TOUS LES JOURNAUX SUR LE DOS.
ALORS RACONTEZ-MOI !
PARCE QUE SINON JE TROUVERAI, D'UNE MANIÈRE OU D'UNE AUTRE !
HÉ, SAM, C'EST QUOI LE PROBLÈME ? POURQUOI S'ÉNERVER ?
CES TYPES M'AGACENT, C'EST TOUT.
AH BON.
GOLDFISH

BELLE AU BOIS DORMANT...
IL EST MIDI.
TU VEUX DORMIR TOUTE TA VIE ?
BONJOUR, Mme NESS.
BONJOUR, M. NESS.
QUELLE HEURE EST-IL ?
J'AI DIT MIDI.
AH.
RENTRÉ TARD...
JE SAIS.
ÇA A ÉTÉ UTILE, AU MOINS ?
JE PENSE.
UNE BONNE NUIT...
UNE TRÈS BONNE NUIT.
UNE DESCENTE SUR UNE DES PLUS GROSSES...
CE N'ÉTAIT PAS DANS LE JOURNAL.
PARDON ?

TIENS.
ATURE ION
CLEVELAND PLAIN DEALER
SUNDAY, APRIL 2, 1936
TUEUR AUX TORSES"
retour de
RBE BLEUE ?
rallèle entre le
de Cleveland,
fameux Landru
ack l'Éventreur
rold F. Torbox
BON...
QU'EST-CE QUE... ?
PAS EN PREMIÈRE PAGE.

The Clev

WO SECTIONS—SECTION ONE

La peu
sur lequ

RUFF
RUFF
RUFF
RUFF
RUFF
RUFF
RUFF
RUFF
veland Pre
r s'empare du Kingsburry Run
el le boucher laisse ses victimes

BON, C'EST LA PREMIÈRE RÉUNION DU CONSEIL MUNICIPAL À LAQUELLE JE PEUX PARTICIPER DEPUIS QUE JE SUIS DEVENU VOTRE DIRECTEUR DE LA SÉCURITÉ.
ET JE... JE DOIS DIRE QUE JE SUIS IMPRESSIONNÉ D'Y VOIR AUTANT DE MONDE.
ET LE JEU ILLÉGAL VA BIENTÔT SUIVRE.
COMME VOUS LE SAVEZ, NOUS AVONS FERMÉ LE HARVARD CLUB ET UN CERTAIN NOMBRE DE CASINOS PLUS PETITS.

NOUS AVONS CONFISQUÉ PLUS D'UN DEMI-MILLION DE DOLLARS D'ALCOOL ILLÉGAL ET ARRÊTÉ DES DIZAINES DE CONTREBANDIERS.
CE COMMERCE EST PARALYSÉ, AU-DELÀ DE TOUTE REPRISE J'ESPÈRE.
EN PREMIER LIEU, J'IMAGINE QUE VOUS AVEZ LU DANS LES JOURNAUX CE QU'IL Y AVAIT À SAVOIR À PROPOS DES DESCENTES CONTRE LES TRAFIQUANTS.
D'AUTANT PLUS QUE J'AI D'EXCELLENTES NOUVELLES À VOUS ANNONCER À PROPOS DE CE QUI SE PASSE EN VILLE.
MAIS CE DONT NOUS SOMMES LE PLUS FIERS, C'EST L'OUVERTURE DU CLUB DE LA JEUNESSE DE CLEVELAND.
CELA DONNERA À NOS JEUNES UN ENDROIT OÙ ALLER S'AMUSER...
UN ENVIRONNEMENT SAIN OÙ ENVOYER VOS FILS.
CE QUI LES TIENDRA À L'ÉCART DE LA RUE ET DES ENNUIS.
MAIS...
... JE VOULAIS VOUS PARLER AUSSI DE MA DÉCOUVERTE DANS LES STATISTIQUES DE MORTALITÉ DE CETTE VILLE : UN DÉTAIL CHOQUANT.
L'ANNÉE DERNIÈRE, PLUS DE 400 PERSONNES SONT MORTES EN VILLE DES SUITES D'ACCIDENTS DE LA CIRCULATION. POURQUOI ?
HUM...
UNE DES RAISONS EST L'ABSENCE DE FEUX ROUGES DANS CETTE VILLE.
C'EST D'AUTANT PLUS IRONIQUE QU'ILS ONT ÉTÉ INVENTÉS ICI, À CLEVELAND.
ET JE SUIS DONC HEUREUX DE VOUS ANN... L'IN... IMM... DE... CIRC... TION.
EXCUSEZ-MOI... J'AI UNE QUESTION...

EUH, OUI ?
QU'ALLEZ-VOUS FAIRE CONTRE LE MANIAQUE DES TORSES ?
OUAIS ?
OUI.
EN FAIT...
JE VEUX DIRE... JE SUIS ASSIS ICI, ET VOUS BAVARDEZ À PROPOS DE FEUX DE SIGNALISATION ET DE MAISONS DE JEUNES ALORS QU'UN DINGUE EST LÂCHÉ DANS NOTRE VILLE !
JE NE PENSE PAS QU'IL Y AIT UN DINGUE EN LIBERTÉ.
CE QU'IL Y A...
... C'EST UN CRIMINEL DONT LES ACTES ONT JUSTIFIÉ LE DÉPLOIEMENT D'INSPECTEURS QUE JE CROIS COMPÉTENTS ET QUALIFIÉS.

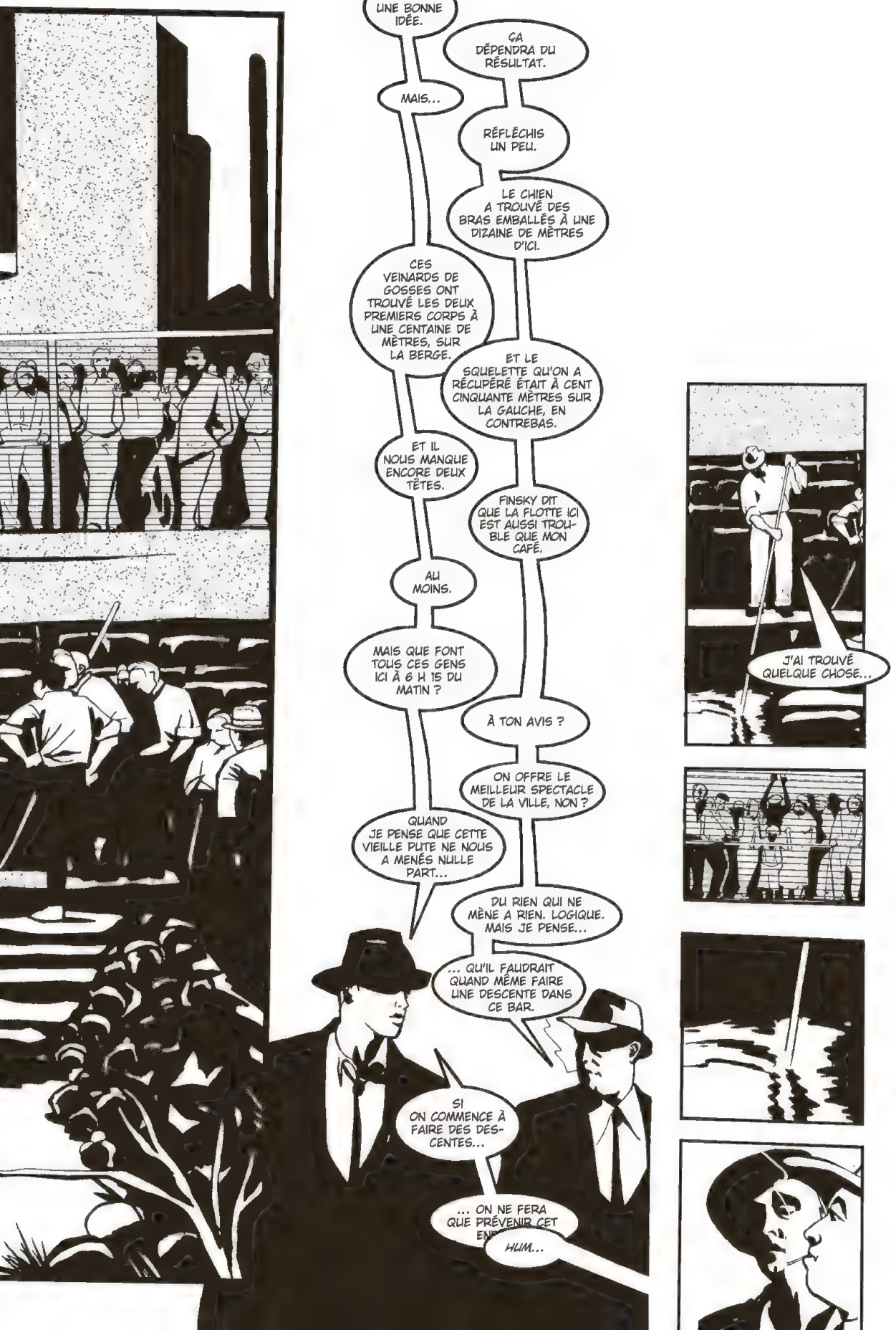
VOUS CROYEZ ? VOUS AVEZ VIRÉ TOUTE LA POLICE !
CE SONT SANS DOUTE DE JEUNES RECRUES QUI MÈNENT L'ENQUÊTE !
JE N'AI PAS VIRÉ TOUTE LA POLICE, J'AI JUSTE MIS À PIED DES OFFICIERS DONT JE VOUS ASSURE QU'ILS NE SERVAIENT PAS CETTE VILLE.
VOUS DITES DONC...
MAIRE
JE VOUS PRIERAIS DE ME LAISSER FINIR.
CEUX QUI ONT ÉTÉ SUSPENDUS L'ONT ÉTÉ À CAUSE DE LEURS ACTIONS CRIMINELLES AU DÉTRIMENT DE CETTE VILLE.
EXCUSEZ-MOI, M. NESS...

J'AI UN FILS DE HUIT ANS QUI A PEUR DE SORTIR. IL NE MANGE PLUS ET NE DORT PLUS...
ET JE NE SAIS QUOI LUI DIRE...
IL CROIT QUE LE CROQUE-MITAINE EST DEHORS, ET...
JE COMMENCERAIS PAR LUI DIRE QU'IL N'Y A PAS DE CROQUE-MITAINE ET QUE... QUE...
EXCUSEZ-MOI, MAIS VOUS N'AVEZ PAS RÉPONDU À MA QUESTION !
QU'ALLEZ-VOUS FAIRE POUR ARRÊTER LE TUEUR ?
JE VOUS AI RÉPONDU. JE NE SUIS PAS INSPECTEUR À LA CRIMINELLE MAIS DIRECTEUR DE LA SÉCURITÉ.
NOUS AVONS DE TRÈS BONS INSPECTEURS QUI TRAVAILLENT SUR L'AFFAIRE, LES MÊMES QUI TRAVAILLENT SUR LES AUTRES MEURTRES QUI EMPOISONNENT CETTE VILLE.
MAIS UN BREF INSTANT, INTÉRESSONS-NOUS AUX CHIFFRES...
JE VIENS DE VOUS DIRE QUE LES ACCIDENTS DE LA ROUTE ONT TUÉ 400 PERSONNES.
LE TUEUR AUX TORSES N'EN A TUÉ QUE 5. C'EST DÉJÀ 5 DE TROP, MAIS FACE À...
... 400...
... NOUS DEVONS PRENDRE DES MESURES POUR ARRÊTER ÇA AUSSI.

LA POLICE SO
ORDRES DE NESS

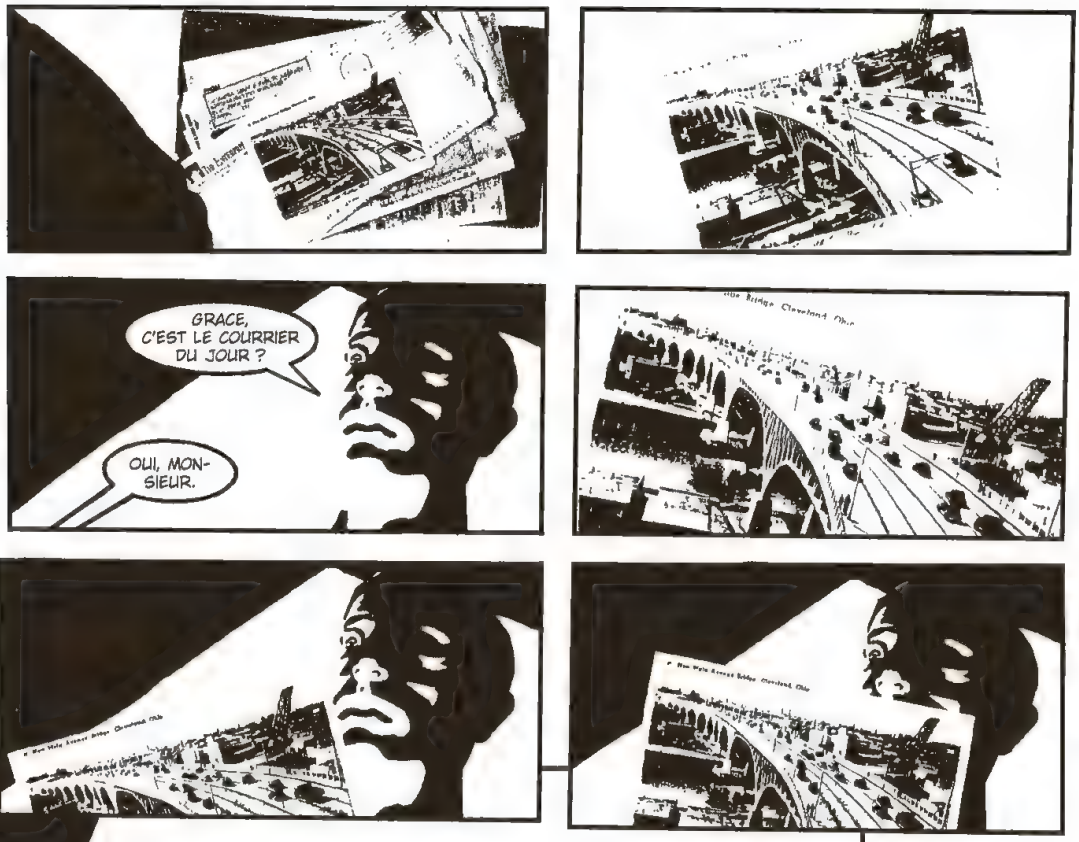
Le directeur de la sécurité, Eliot Ness, a pris en main l'enquête
Le directeur de la sécurité, Eliot Ness, a pris en main l'enquête
tête dans la zone de Kingsbury.

T'AS VU LE JOURNAL, CE MATIN ?
NON, IL EST DÉJÀ SORTI ?
IL EST SIX HEURES ET QUART...
JE L'AI LU, ET TU VAS ADORER.
AH BON ?
ILS DISENT QUE NESS SE MET SUR L'AFFAIRE...
AH.
OUAIS.
EN VRAI ?
T'Y CROIS ?
OUI. ON PEUT RENTRER CHEZ NOUS.
HA ! OUI.
ET COMMENT VA-T-IL S'Y PRENDRE ?
J'EN SAIS RIEN.
QUE DE LA GUEULE !
JE ME DEMANDE S'IL VA DESCENDRE AVEC NOUS POUR DRAGUER LE RÉSERVOIR.
J'AIME-RAIS VOIR ÇA !
C'ÉTAIT UNE BONNE IDÉE, WALT.
MERCI.
SÉRIEUX. C'ÉTAIT À ÇA QUE JE PENSAIS.
ÊTRE INVENTIFS.

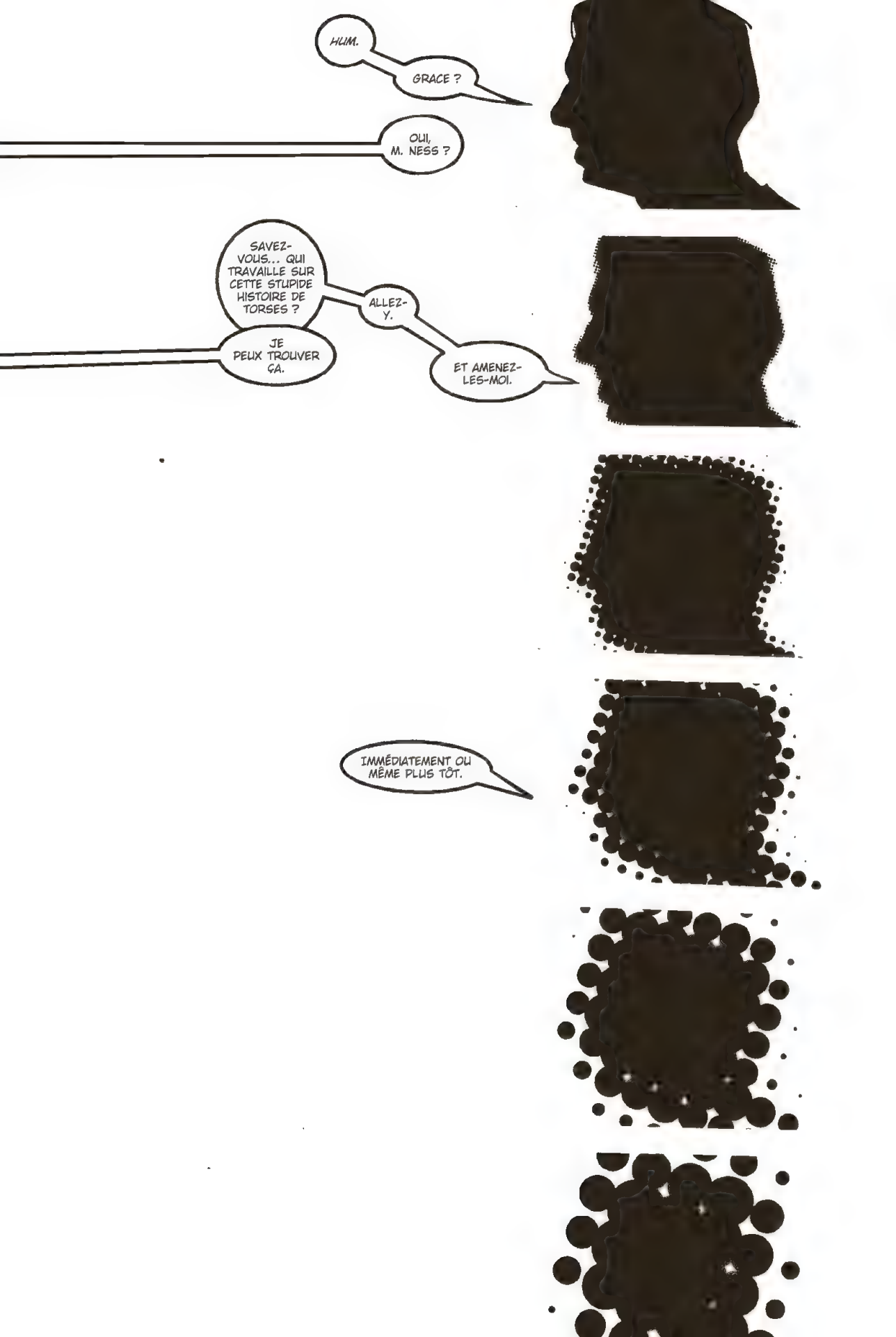

C'EST UNE BONNE IDÉE.
ÇA DÉPENDRA DU RÉSULTAT.
MAIS...
RÉFLÉCHIS UN PEU.
LE CHIEN A TROUVÉ DES BRAS EMBALLÉS À UNE DIZAINE DE MÈTRES D'ICI.
CES VEINARDS DE GOSSES ONT TROUVÉ LES DEUX PREMIERS CORPS À UNE CENTAINE DE MÈTRES, SUR LA BERGE.
ET LE SQUELETTE QU'ON A RÉCUPÉRÉ ÉTAIT À CENT CINQUANTE MÈTRES SUR LA GAUCHE, EN CONTREBAS.
ET IL NOUS MANQUE ENCORE DEUX TÊTES.
FINSKY DIT QUE LA FLOTTE ICI EST AUSSI TROUBLE QUE MON CAFÉ.
AU MOINS.
MAIS QUE FONT TOUS CES GENS ICI À 6 H 15 DU MATIN ?
À TON AVIS ?
ON OFFRE LE MEILLEUR SPECTACLE DE LA VILLE, NON ?
QUAND JE PENSE QUE CETTE VIEILLE PUTE NE NOUS A MENÉS NULLE PART...
DU RIEN QUI NE MÈNE A RIEN. LOGIQUE. MAIS JE PENSE...
... QU'IL FAUDRAIT QUAND MÊME FAIRE UNE DESCENTE DANS CE BAR.
SI ON COMMENCE À FAIRE DES DESCENTES...
... ON NE FERA QUE PRÉVENIR CET EN
HUM...
J'AI TROUVÉ QUELQUE CHOSE...

BON, BEN VOILÀ UNE TÊTE...
ALLEZ, LES GARS, VIREZ-MOI CES GENS.
ET APPELEZ UNE ÉQUIPE, QU'ON VIDE CE RÉSERVOIR UNE BONNE FOIS POUR TOUTES.

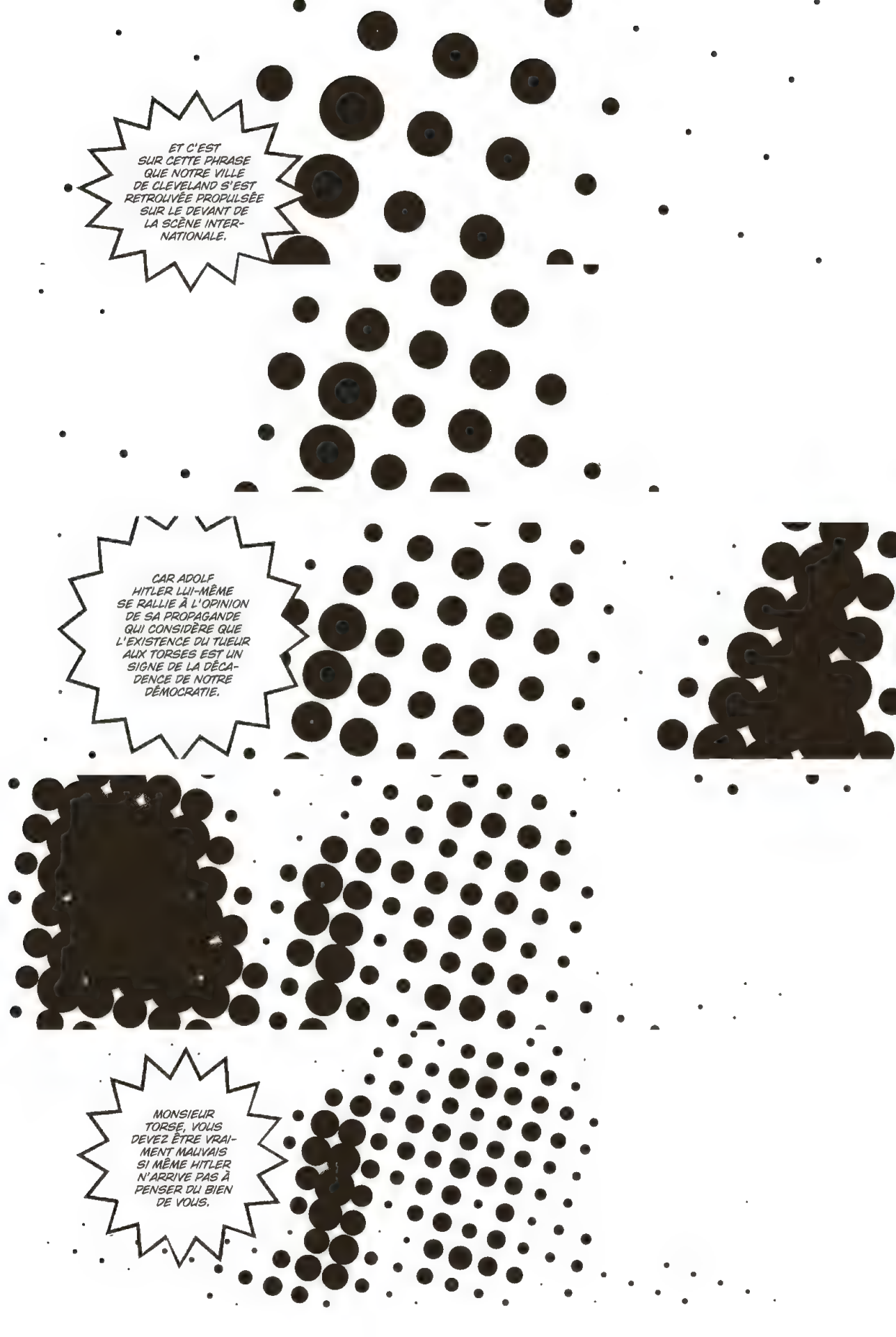
Victimes du "Tueur aux Tor
Name
Sex
Color
Date Found
Duration of Death
Approximate Date of Death
Eliot Ness
Directeur de la Sécurité
Eliot Ness
Directeur de la Sécurité
LE TUEUR AUX TORSES

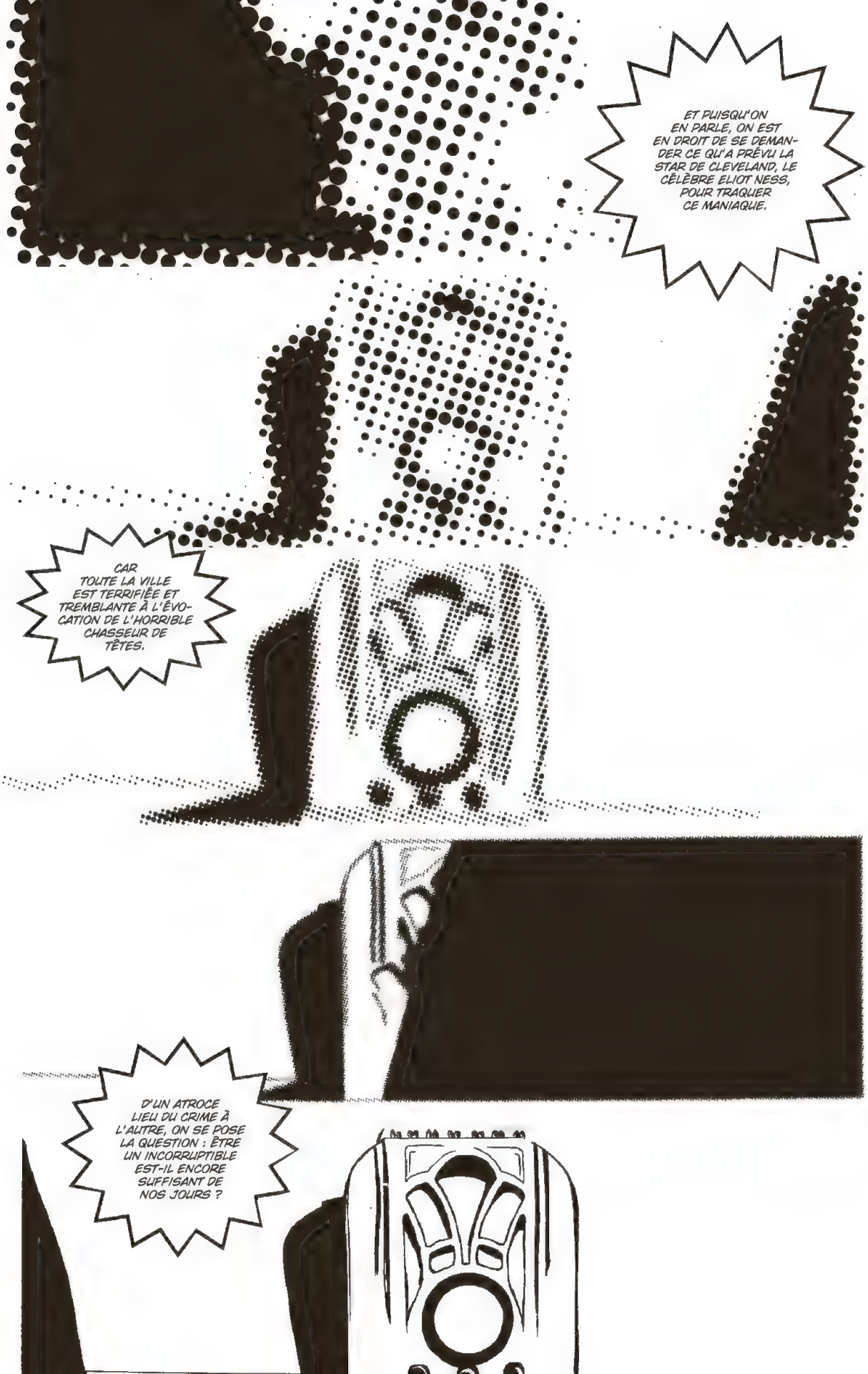

GRACE, C'EST LE COURRIER DU JOUR ?
OUI, MONSIEUR.

COMMENT TU COMPTES T'EN TIRER, ELIOT NEMESSE?
T.
ELIOT NESS
C/O POLICE HQ
1 SUPERIOR AVE.
CLEVELAND, OHIO
44114


HUM.
GRACE ?
OUI, M. NESS ?
SAVEZ-VOUS... QUI TRAVAILLE SUR CETTE STUPIDE HISTOIRE DE TORSES ?
ALLEZ-Y.
JE PEUX TROUVER ÇA.
ET AMENEZ-LES-MOI.
IMMÉDIATEMENT OU MÊME PLUS TÔT.

CHAPITRE 3


ET C'EST SUR CETTE PHRASE QUE NOTRE VILLE DE CLEVELAND S'EST RETROUVÉE PROPULSÉE SUR LE DEVANT DE LA SCÈNE INTERNATIONALE.
CAR ADOLF HITLER LUI-MÊME SE RALLIE À L'OPINION DE SA PROPAGANDE QUI CONSIDÈRE QUE L'EXISTENCE DU TUEUR AUX TORSES EST UN SIGNE DE LA DÉCADENCE DE NOTRE DÉMOCRATIE.
MONSIEUR TORSE, VOUS DEVEZ ÊTRE VRAIMENT MAUVAIS SI MÊME HITLER N'ARRIVE PAS À PENSER DU BIEN DE VOUS.

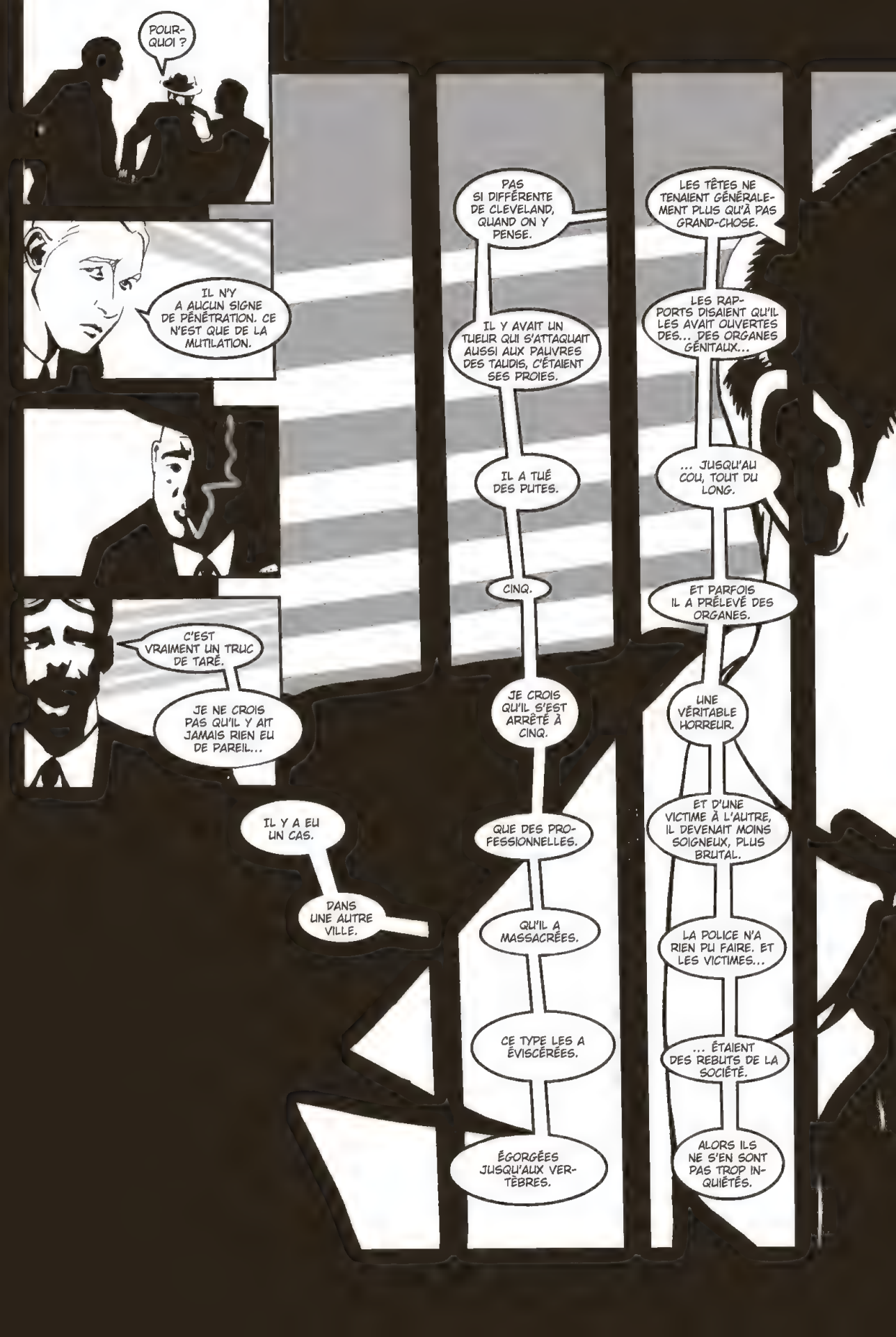

ET PUISQU'ON EN PARLE, ON EST EN DROIT DE SE DEMANDER CE QU'A PRÉVU LA STAR DE CLEVELAND, LE CÉLÈBRE ELIOT NESS, POUR TRAQUER CE MANIAQUE.
CAR TOUTE LA VILLE EST TERRIFIÉE ET TREMBLANTE À L'ÉVOCATION DE L'HORRIBLE CHASSEUR DE TÊTES.
D'UN ATROCE LIEU DU CRIME À L'AUTRE, ON SE POSE LA QUESTION : ÊTRE UN INCORRUPTIBLE EST-IL ENCORE SUFFISANT DE NOS JOURS ?

MONSIEUR NESS...

OUI ?
VOICI LES INSPECTEURS MYRLO ET SIMON.
MYRLO, SIMON...
NESS...
ENTREZ ET FERMEZ LA PORTE DERRIÈRE VOUS.
OUI, MONSIEUR.
JE ME DEMANDAIS VRAIMENT QUAND J'ALLAIS ENFIN VOUS RENCONTRER.
QUAND ON Y RÉFLÉCHIT, TOUS LES FLICS QUE J'AI RENCONTRÉS DEPUIS QUE JE SUIS ARRIVÉ À CLEVELAND...
... JE LES AI SUSPENDUS, ARRÊTÉS, VOIRE LES DEUX.
DONC CONSIDÉREZ MON ABSENCE DANS VOS VIES COMME UNE MARQUE DE RESPECT POUR VOS RÉPUTATIONS.
ASSEYEZ-VOUS.
DE WALTER MYRLO
LE TUEUR AUX TOR

J'IMAGINE QUE VOUS VOUS DEMANDEZ POURQUOI JE VOUS AI APPELÉS...
CETTE AFFAIRE DU TUEUR AUX TORSES EST EN TRAIN DE NOUS ÉCHAPPER.
JE SUPPOSE QUE ÇA COMMENCE PAR UN "T".
OUI, CHEF.
IL ME SEMBLE.
À MOI AUSSI.
VOUS AVEZ SANS DOUTE APPRIS QUE J'AI JETÉ UN OS À RONGER À LA PRESSE EN ANNONÇANT QUE JE PRENAIS PERSONNELLEMENT L'AFFAIRE EN MAIN.
OUI, ON A ENTENDU ÇA.
ET COMMENT VAIS-JE FAIRE ÇA ?
ON SE LE DEMANDAIT...
COMMENT VAIS-JE LE FAIRE ?
ÇA ME FERAIT BIEN PLAISIR DE POUVOIR ANNONCER QUE LA SIXIÈME VICTIME ÉTAIT LA DERNIÈRE.
JE NE VEUX PLUS VOIR CES IMMONDES GROS TITRES, C'EST CLAIR ?
ON EST SUR LA MÊME LONGUEUR D'ONDE. ON FAIT TOUT CE QU'IL EST POSSIBLE DE FAIRE.
CE QUI VEUT DIRE QUE JE VEUX QUE VOUS VOUS OCCUPIEZ À PLEIN TEMPS DE L'ÉQUIPE EN CHARGE DU DOSSIER DES TORSES.
ON Y TRAVAILLAIT À PLEIN TEMPS, DÉJÀ.
IL FAUT RETROUVER CE MONSIEUR TORSE AU PLUS VITE.
L'ÉQUIPE ? ON TRAVAILLERA AVEC QUI ?
VOUS CHARRIEZ ?
MOI.
VOUS, INSPECTEUR MYRLO, VOTRE ÉQUIPIER, ET MOI. VOUS N'EN RÉPONDEZ QU'À MOI.
ON SERA DES INCORRUPTIBLES ?
NON !
C'EST FINI, LES INCORRUPTIBLES.
JE VEUX QUE VOUS RESSERRIEZ LES MAILLES DU FILET VITE, MAIS EN DOUCEUR. C'EST POSSIBLE ?
ET NE PAS VOUS VOIR DANS LA PRESSE.
JE VEUX DE LA DÉVOTION ET DE LA SUBTILITÉ.

ON NE SERA PAS LES INCORRUPTIBLES ?
WALT...
NON, VOUS SEREZ LES INCONNUS.
TELLEMENT INCONNUS QUE PERSONNE NE LE SAURA.
JE NE SAIS PAS COMMENT VOUS VOUS DÉBROUILLIEZ À CHICAGO...
... MAIS IL FAUDRA PLUS QUE DEUX GUSSES SURMENÉS ET UN... ET VOUS, QUOI... POUR RÉSOUDRE CETTE AFFAIRE DANS UN TEMPS RAISONNABLE.
À CHICAGO, ON SE DÉBROUILLAIT POUR FAIRE PLUS AVEC MOINS.
DONC...
... QUE POUVEZ-VOUS ME DIRE SUR CE TORDU DES TORSES QUE JE NE PUISSE TROUVER DANS LES RAPPORTS ?
ON SAIT CE QU'ON SAIT...
C'EST-À-DIRE RIEN.
ON SAIT QU'IL EST COSTAUD. VRAIMENT TRÈS FORT.
ON SAIT QU'IL TRAVAILLE SEUL, QU'IL EST MALIN. PLUS QUE ÇA, MÊME. IL S'Y CONNAÎT EN CHIMIE, AVEC LE TRUC QUE LE DOC A TROUVÉ...
LE CONSERVATEUR ?
OUI.
ET LES VICTIMES ?
LE DOC A DIT : SANS MAINS NI TÊTES, PAS D'IDENTIFICATION.
LA PLUPART N'ONT PAS DE NOM.
CETTE VILLE EST NOTRE PIRE ENNEMIE :
LES GENS VONT ET VIENNENT PAR BATEAU, TRAIN, VOIRE À PIED, TROP VITE POUR QU'ON LEUR PARLE.
ON N'EN A IDENTIFIÉ QUE DEUX.
FLO POLITO, UNE PROFESSIONNELLE PAS TROP REGARDANTE SUR SES CLIENTS...
SANS RELATIONS NI PARENTS CONNUS.
ET ON A L'AUTRE, LÀ...
ANDRASSY...
ANDRASSEY.
C'EST ÇA. POUSSEUR DE DOPE, PORNOGRAPHE ET PROX.
Y A PAS GRAND MONDE POUR ALLER ADMETTRE QU'IL LE CONNAISSAIT.
NOUS PENSONS QUE LES AUTRES VIENNENT DES BAS-FONDS.
QUE DES RATÉS ET DES EXCLUS.
ET CERTAINS DES TORSES ONT EU LES ORGANES GÉNITAUX ENLEVÉS. COUPÉS TRÈS PROPREMENT. UN MANIAQUE SEXUEL, QUOI.
DE KINGSBURY RUN ?
CE N'EST PAS SEXUEL.


POUR-QUOI ?
IL N'Y A AUCUN SIGNE DE PÉNÉTRATION. CE N'EST QUE DE LA MUTILATION.
C'EST VRAIMENT UN TRUC DE TARÉ.
JE NE CROIS PAS QU'IL Y AIT JAMAIS RIEN EU DE PAREIL...
IL Y A EU UN CAS.
DANS UNE AUTRE VILLE.
PAS SI DIFFÉRENTE DE CLEVELAND, QUAND ON Y PENSE.
IL Y AVAIT UN TUEUR QUI S'ATTAQUAIT AUSSI AUX PAUVRES DES TAUDIS, C'ÉTAIENT SES PROIES.
IL A TUÉ DES PUTES.
CINQ.
JE CROIS QU'IL S'EST ARRÊTÉ À CINQ.
QUE DES PROFESSIONNELLES.
QU'IL A MASSACRÉES.
CE TYPE LES A ÉVISCÉRÉES.
ÉGORGÉES JUSQU'AUX VERTÈBRES.
LES TÊTES NE TENAIENT GÉNÉRALEMENT PLUS QU'À PAS GRAND-CHOSE.
LES RAPPORTS DISAIENT QU'IL LES AVAIT OUVERTES DES... DES ORGANES GÉNITAUX...
... JUSQU'AU COU, TOUT DU LONG.
ET PARFOIS IL A PRÉLEVÉ DES ORGANES.
UNE VÉRITABLE HORREUR.
ET D'UNE VICTIME À L'AUTRE, IL DEVENAIT MOINS SOIGNEUX, PLUS BRUTAL.
LA POLICE N'A RIEN PU FAIRE. ET LES VICTIMES...
... ÉTAIENT DES REBUTS DE LA SOCIÉTÉ.
ALORS ILS NE S'EN SONT PAS TROP INQUIÉTÉS.

JUSQU'À CE QUE LA PRESSE EN AIT VENT.
L'HISTOIRE A FAIT LA UNE DANS TOUT LE PAYS.
LES GENS N'OSAIENT PLUS SORTIR LE SOIR.
DES CADEAUX ?
DES MORCEAUX DE SES VICTIMES : DE LA PEAU, DES OREILLES, DES FOIES...
IL A PARFOIS LAISSÉ DES LETTRES ET DES MESSAGES SUR LES LIEUX DES CRIMES.
ET ENSUITE ?
EN VRAI ?
EN VRAI.
TU AS APPRIS ÇA OÙ ?
IL N'A JAMAIS ÉTÉ ARRÊTÉ. L'AFFAIRE N'A JAMAIS ÉTÉ RÉSOLUE.
CE N'EST PAS UNE HISTOIRE VRAIE !
TU LIS TROP DE MAGAZINES À DEUX SOUS.
SI, SI.
DANS QUELLE VILLE ?
LONDRES, 1888.
ILS L'ONT APPELÉ JACK L'ÉVENTREUR.
UNE VÉRITABLE PANIQUE...
ET LÀ CE FUT PIRE.
CAR LE TUEUR A COMMENCÉ À ENVOYER DES CARTES, DES CADEAUX...
EXCUSEZ-MOI, INSPECTEURS... ON... ON M'A DIT DE VENIR VOUS CHERCHER.
OH OH...
IL Y A QUELQUE CHOSE AU BORD DU LAC.
VOUS DEUX, MIEUX VAUT PASSER PAR LÀ.
ON SE RETROUVE DERRIÈRE.

OH, MYRLO ET SIMON...
SALUT, RICKETTS... ON EN EST OÙ ?
JE SUIS CONTENT DE VOUS VOIR.
DEUX GUSSES TRAÎNAIENT LEURS BOTTES PAR ICI...
ET VOUS DEVINEREZ JAMAIS CE QU'ILS ONT TROUVÉ.
MÊME RIPLEY DEVINERAIT PAS.

JUSTE EN FACE DE L'HÔTEL DE VILLE, EN PLUS.
HUM...

ENFIN ! UN INDICE !
AH BON ?
OUI ! MAINTENANT, NOUS POUVONS AFFIRMER SANS LE MOINDRE DOUTE QUE LE TUEUR POSSÈDE UNE RADIO !
HA !
FAUT CROIRE QU'ON A ENCORE UNE VICTIME, HEIN ?
BEN OUI.
VOUS AVEZ APPELÉ LA MORGUE, LES GARS ?
BIEN SÛR !
ALORS OÙ IL EST, L'AUTRE ?

BON, QU'EST-CE QU'ON VA FAIRE DE LUI ?
QUI ? NESS ?
NESS.
T'AURAIS PU CROIRE QU'ON ALLAIT BOSSER MAIN DANS LA MAIN AVEC LUI ?
C'EST UN TYPE COMME TOI ET MOI.
JE VAIS TE DIRE, C'EST DÉJÀ BIEN SYMPA DE NE PAS ÊTRE BOUCLÉS AVEC TOUS LES RIPOUX DU COMMISSA-RIAT.
J'ESPÈRE QU'ON EN AURA BIENTÔT FINI DE CETTE HISTOIRE.
ÇA IRA VITE, MAINTENANT QUE LE GRAND CHEF EST DESSUS.
QUOI ?
ALORS QUOI ?
ALORS ?

SIMON, TU VAS ENFIN ME DIRE CE QUI NE VA PAS CHEZ TOI ?
QUOI ? TU LE SAIS. T'ES UN VRAI ZOMBIE DEPUIS LE DÉBUT DE CETTE HISTOIRE.
JE SAIS BIEN QUE C'EST UNE AFFAIRE POURRIE, MAIS ON EST MEILLEURS QUE CE TUEUR. ON Y ARRIVERA.
JE SAIS.
TU LE SAIS, WALT.
DIS À MARY QUE JE NE VIENDRAI PAS DÎNER CE SOIR.
QUOI ?
HÉ, JE SUIS TON POTE !
ON EST ÉQUIPIERS !
OUI, MAIS J'AI DES CHOSES À FAIRE, À PENSER...

C'EST PAS À CAUSE DE TOI NI RIEN, TU LE SAIS...
C'EST VRAI...
ON SE VOIT DEMAIN MATIN AU BUREAU.
HÉ, SAM !
HÉ !
NON.
CHÉRIE...
TU AS VU ÇA ?
OUI.
TU CROIS QU'IL FAUT QUE J'AILLE LE RATTRAPER ?
ÇA IRA MIEUX DEMAIN.
VIENS LIRE UNE HISTOIRE À TON GAMIN...
... ET FAIRE EN SORTE QUE TA FEMME SE SENTE BELLE.
J'AURAIS DÛ T'APPORTER DES FLEURS OU QUELQUE CHOSE...
POUR-QUOI ?
JE... NE SAIS PAS...
PARCE QUE JE TE VOIS, LÀ-HAUT, AVEC TES BEAUX CHEVEUX, ET JE ME DIS QUE J'AURAIS DÛ TE RAMENER QUELQUE CHOSE.
ALLEZ, MONTEZ, INSPECTEUR...
JE DÉTESTE...

M. et Mme Eliot Ness
sont cordialement invités
à une soirée de gala au
bénéfice du Conseil de
JE DÉ-TESTE...
... VRAI-MENT...
... CES TRUCS.
ELIOT, C'EST POUR UNE BONNE CAUSE !
TOUS CES GENS VEULENT TE VOIR ET JE VEUX ÊTRE VUE AVEC TOI.
ALORS RAJUSTE TA CRAVATE, SOURIS COMME CLARK GABLE ET SOIS LE CHARMEUR-NÉ QUE TA MAMAN AURAIT VOULU AVOIR.
TU M'ÉCOUTES QUAND JE TE PARLE ?

MESDAMES ET MESSIEURS...
M. ET Mme ELIOT NESS !
ALLEZ, SOURIS !
WOW.
POP
VOUS M'ACCORDEREZ UNE DANSE, M. NESS ?
COMME C'EST EXCITANT !
CHER MONSIEUR NESS...
JE SUIS LE SÉNATEUR KILLCANON. IL FAUDRA QU'ON DISCUTE PENDANT LA SOIRÉE...

J'AI ENVIE D'UN COUP DE GNÔLE, DU COUP...
LES INCORRUPTIBLES, CE N'ÉTAIT PAS EN VRAI, SI ?
DOMMAGE, VOUS AVEZ RATÉ CAPONE, IL VIENT DE PARTIR...
NOUS PARLIONS JUSTEMENT DE LA MANIÈRE DONT VOUS ALLEZ FINALEMENT NOUS DÉBARRASSER DE CE TUEUR AUX TORSES...
NESS...
M. LE MAIRE...
Mme NESS, PUIS-JE VOUS EMPRUNTER VOTRE MARI UN INSTANT ?
HA HA HA HA !
VOUS PRÉFÉREZ L'APPELER LE BOUCHER, OU LE CHASSEUR DE TÊTES ET DE TORSES, OU BIEN...
UN TOUT PETIT, ALORS. CE SOIR IL EST À MOI...
PROMIS.

DONC...
DONC...
JE SAIS. NOUS LE SAVONS TOUS.
DE COMBIEN JE DOIS VOUS AUGMENTER POUR QUE VOUS DAIGNIEZ ME RAPPELER ?
JE NE VOUS ÉVITE PAS. JE SUIS TRÈS OCCUPÉ.
BIEN SÛR.
C'EST BIEN POUR ÇA QUE VOUS M'AVIEZ ENGAGÉ ?
VOUS VOUS FAITES DES IDÉES, MON AMI.
ALORS POURQUOI CES INSINUATIONS ?
BIEN ENTENDU.

JE VOULAIS VOUS PARLER DES ÉVÉNEMENTS À VENIR.
LA CONVENTION DU PARTI RÉPUBLICAIN LE MOIS PROCHAIN.
DE QUOI ?
AH ? ÇA ?
BON. J'ESPÈRE JUSTE QUE CETTE AFFAIRE DU TUEUR AUX TORSES SERA RÉGLÉE D'ICI LÀ.
PARDON ?
CETTE AFFAIRE DES TORSES. JE VEUX QUE CE SOIT RÉGLÉ AVANT LA CONVENTION.
VOUS SAVEZ CE QUE JE VAIS FAIRE ?
JE VAIS LUI ENVOYER UN TÉLÉGRAMME POUR LUI DIRE D'ARRÊTER.
LE MONDE ENTIER NOUS REGARDERA.
C'EST NOTRE MOMENT DE GLOIRE, ALORS JE NE VEUX PAS LE VOIR SALI PAR CE CIRQUE AUX HORREURS.
JE SUIS SÛR QU'IL COMPRENDRA.
À MOINS QU'IL NE SOIT DÉMOCRATE.
CHICAGO M'A PRÉVENU DE VOS PROBLÈMES D'ATTITUDE.
AH OUI ?

JE ME DEMANDAIS QUAND ILS RESSURGIRAIENT.
JE VEUX QUE VOUS ARRÊTIEZ DE VOUS SERVIR DE CETTE AFFAIRE POUR FAIRE LA LINE, ET QUE VOUS LA RÉGLIEZ.
VOUS M'AVEZ APPELÉ POUR NETTOYER LES DÉGÂTS QUE VOUS AVEZ CAUSÉS, VOUS ET VOS SBIRES.
JE ME SENS INSULTÉ PAR TOUT CE QUE VOUS VENEZ DE DIRE.
NESS...
LINE SECONDE. JE VOUS AI LAISSÉ PARLER, MOI.
J'AI FAIT LE MÉNAGE. JE VOUS AI ESSUYÉ LES FESSES, ET J'AI MÊME ÉVITÉ D'Y MÊLER VOTRE NOM.
ALORS QUE J'AURAIS PU LE FAIRE SANS PROBLÈME.
VRAIMENT ?

VOUS PENSEZ QUE JE NE SAIS PAS, POUR VOUS ET MOE DALITZ ?
ALLEZ...
ET QUE JE NE SAIS PAS POUR VOUS ET CETTE PROSTITUÉE ?
VOUS PENSEZ QU'AVEC TOUTES LES PORTES QUE J'AI DÉFONCÉES, JE N'ALLAIS PAS EN APPRENDRE DE BELLES SUR VOUS ET VOS PETITES FÊTES ?
ALORS J'ATTENDS DE VOUS QUE VOUS ME REMERCIEZ AVANT DE ME LAISSER FAIRE MON BOULOT.
ET D'ARRÊTER DE FAIRE SEMBLANT DE NE PAS SAVOIR CE QU'IL EN EST.

ET APRÈS, VOUS ALLEZ ESSAYER DE ME PRENDRE MON BOULOT À MOI...
ALORS QU'EST-CE QUE ÇA POURRAIT CHANGER ?
J'AI DÉJÀ COMMENCÉ, PAS VRAI ?
UN JOUR, IL FAUDRA QUE VOUS APPRENIEZ COMMENT ÇA MARCHE DANS LA VRAIE VIE, NESS.
ET CE SERA UNE SALE JOURNÉE POUR VOUS, CROYEZ-MOI.

ELIOT, TE VOILÀ ENFIN !
VOICI MONSIEUR PRICE, LE NEVEU DU SÉNATEUR.
ON S'EN VA.
IL VIENT DE ME RACONTER...
QUOI ?
ON S'EN VA.
MAIS ON VIENT D'ARRIVER !
CHÉRIE, ON S'EN VA, POINT FINAL.
JE N'ARRIVE PAS À Y CROIRE.
JE M'ÉTAIS HABILLÉE POUR, ET...
TON MANTEAU.
JE N'Y CROIS PAS !

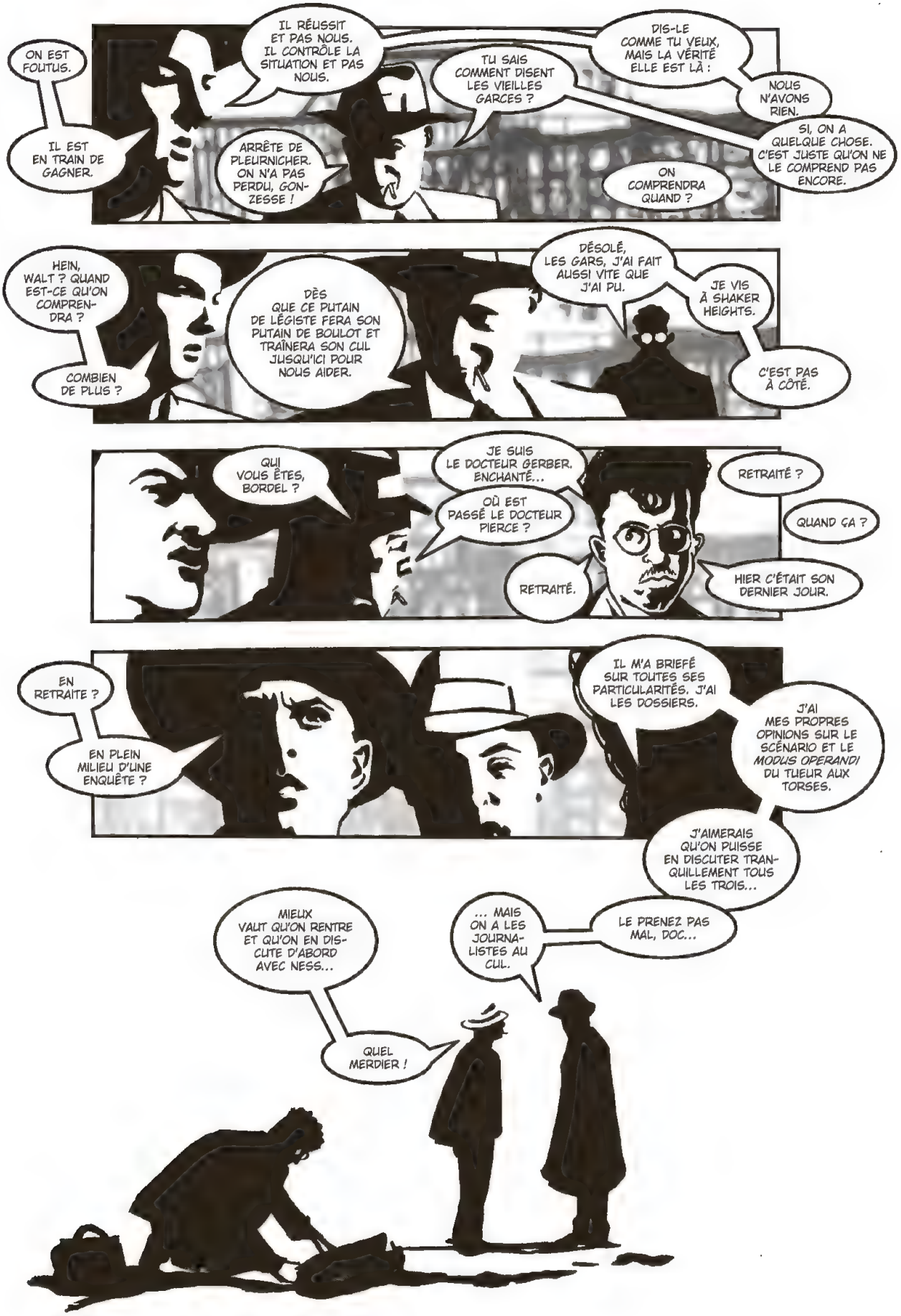
C'EST QUOI ?
C'EST QUOI ?
Quelle Fête !

C'ÉTAIT QUOI ?

JE VOUS EMMÈNE ?
P'TÊT'...
ÇA VOUS DIRAIT, UNE BALADE AVEC MOI ?

HUM...
VOUS NE SERIEZ PAS UN FLIC OU UN TRUC DANS LE GENRE ?
VOUS TROUVEZ QUE J'AI L'AIR D'UN FLIC ?
HUM...
NON, PAS VRAIMENT.
ALORS VENEZ, VOUS N'AVEZ RIEN À PERDRE.

AU DÉBUT, J'AI CRU QUE C'ÉTAIT... EN FAIT JE NE SAIS MÊME PAS.
ÇA FLOTTAIT DANS LE FLEUVE.
SALETÉ...
ALORS J'AI DIT À MON POTE MILTON : "MILTON, MON GARS, MIEUX VAUT APPELER LES FLICS."
VOUS AVEZ BIEN FAIT.
ON VA LA RÉCUPÉRER.


ON EST FOUTUS.
IL EST EN TRAIN DE GAGNER.
IL RÉUSSIT ET PAS NOUS. IL CONTRÔLE LA SITUATION ET PAS NOUS.
ARRÊTE DE PLEURNICHER. ON N'A PAS PERDU, GONZESSE !
TU SAIS COMMENT DISENT LES VIEILLES GARCES ?
DIS-LE COMME TU VEUX, MAIS LA VÉRITÉ ELLE EST LÀ :
NOUS N'AVONS RIEN.
SI, ON A QUELQUE CHOSE. C'EST JUSTE QU'ON NE LE COMPREND PAS ENCORE.
ON COMPRENDRA QUAND ?
HEIN, WALT ? QUAND EST-CE QU'ON COMPRENDRA ?
COMBIEN DE PLUS ?
DÈS QUE CE PUTAIN DE LÉGISTE FERA SON PUTAIN DE BOULOT ET TRAÎNERA SON CUL JUSQU'ICI POUR NOUS AIDER.
DÉSOLÉ, LES GARS, J'AI FAIT AUSSI VITE QUE J'AI PU.
JE VIS À SHAKER HEIGHTS.
C'EST PAS À CÔTÉ.
QUI VOUS ÊTES, BORDEL ?
JE SUIS LE DOCTEUR GERBER. ENCHANTÉ...
OÙ EST PASSÉ LE DOCTEUR PIERCE ?
RETRAITÉ.
RETRAITÉ ?
QUAND ÇA ?
HIER C'ÉTAIT SON DERNIER JOUR.
EN RETRAITE ?
EN PLEIN MILIEU D'UNE ENQUÊTE ?
IL M'A BRIEFÉ SUR TOUTES SES PARTICULARITÉS. J'AI LES DOSSIERS.
J'AI MES PROPRES OPINIONS SUR LE SCÉNARIO ET LE *MODUS OPERANDI* DU TUEUR AUX TORSES.
J'AIMERAIS QU'ON PUISSE EN DISCUTER TRANQUILLEMENT TOUS LES TROIS...
MIEUX VAUT QU'ON RENTRE ET QU'ON EN DISCUTE D'ABORD AVEC NESS...
QUEL MERDIER !
... MAIS ON A LES JOURNALISTES AU CUL.
LE PRENEZ PAS MAL, DOC...

ALORS J'AI DIT : QUEL MERDIER !
PARCE QUE FRANCHEMENT, VOUS TROUVEZ ÇA CORRECT DE TOUT LÂCHER AU MILIEU D'UNE ENQUÊTE DE CETTE ENVERGURE ?
J'EN AI PARLÉ AU CONSEIL MUNICIPAL...
LE DOCTEUR DIT QU'IL NE VEUT PAS FINIR SA CARRIÈRE SUR UNE AFFAIRE COMME ÇA. C'EST TROP POUR LUI.
DES CONNERIES !
ON NE L'A PAS CHOISIE, CETTE AFFAIRE !
SANS DOUTE, MAIS IL Y A QUELQUE CHOSE DE PLUS IMPORTANT QUE J'AI À VOUS DIRE.
QUOI ?
C'EST TRÈS SÉRIEUX, ET ÇA NE RESTE QU'ENTRE NOUS.
OK.
ÇA NE QUITTE PAS CETTE PIÈCE.
D'ACCORD. COMPRIS.
ÇA RESTE ENTRE NOUS.

TOUCHÉ !
ELIOT NESS
C/O POLICE HQ
SUPERIOR AVE.
CLEVELAND, OHIO
COMMENT TU COMPTES T'EN TIRER, ELIOT NEMESSE ?
T.
ELIOT NESS
C/O POLICE HQ
1 SUPERIOR AVE.
CLEVELAND, OHIO
44114
J'EN REÇOIS DEPUIS QUE LA PRESSE A ANNONCÉ QUE JE M'OCCUPAIS PERSONNELLEMENT DE L'AFFAIRE.
FLIPPANT.
ÇA PEUT ÊTRE DES FAUX.
AH OUAIS ?
ON EN A TOUTE LA SAINTE JOURNÉE : DES APPELS DE CINGLÉS ET...
JE SAIS. MOI AUSSI.
ET C'EST POUR ÇA QUE JE N'EN AI PARLÉ À PERSONNE.
MAIS HIER SOIR, MA FEMME ET MOI SOMMES SORTIS EN VILLE. ET CELLE-LÀ EST TOMBÉE DE SON MANTEAU.
SANS CACHET DE LA POSTE.
QUELQU'UN NOUS A APPROCHÉS ET NOUS CONNAISSAIT ASSEZ POUR LE FAIRE.
L'HORREUR.
DES EMPREINTES ?
AUCUNE.
LES TAMPONS SONT BROUILLÉS, ET L'ÉCRITURE, BIEN QU'IDENTIQUE, NE NOUS APPREND RIEN.
C'EST UNE CHOSE DE ME CHERCHER. JE SUIS ASSEZ GRAND POUR M'EN TIRER.
MAIS Y MÊLER MA FEMME...
MA VIE PRIVÉE...
JE N'AIME PAS ÇA.
DONC...
JE VERSERAI ÇA AU DOSSIER.
EUH, EXCUSEZ-MOI, M. NESS...
Quelle fête !
TOUCHÉ !
ELIOT NESS

JE VIENS D'AVOIR UN APPEL DU SHÉRIF DU COMTÉ.
ILS DISENT QU'ILS L'ONT ATTRAPÉ.
QUI ÇA ?
LUI...
JE N'Y CROIS PAS...

MESDAMES ET MESSIEURS DE LA PRESSE...
MERCI D'ÊTRE VENUS.
NOUS SOMMES HEUREUX DE VOUS ANNONCER QUE, SUITE À UNE DÉNONCIATION ANONYME DANS UNE AUTRE ENQUÊTE...
... NOUS AVONS PU ARRÊTER UN INDIVIDU SOUS DIVERSES ACCUSATIONS D'UNE EXTRÊME GRAVITÉ...
... CONCERNANT LES ACTIONS DE L'HOMME QUE VOUS AUTRES AVEZ SURNOMMÉ...

... LE TUEUR AUX TORSES.

CHAPITRE 4

NESS, MON VIEUX... COMMENT ÇA VA À LA MAIRIE ?
C'EST QUI, CES GARS ?
LES INCORRUPTIBLES DONT TOUT LE MONDE CAUSE PARTOUT ?
NON.
VOUS IGNOREZ QUI SONT CES DEUX MESSIEURS ?
BEN, JE NE LES...
ÇA A DÛ ALLER VITE, AVEC VOS BAVURES SYSTÉMATIQUES...
COMMENT JE SUIS CENSÉ COMPRENDRE ÇA ?
C'EST DRÔLE, PARCE QU'À LA CONFÉRENCE DE PRESSE, VOUS AVEZ DIT...
... "AVOIR RÉUNI DES PRELIVES".
J'AI DIT ÇA ?

VOUS NE LES CONNAISSEZ PAS ?
POURQUOI, JE DEVRAIS ?
VOICI WALTER MYRLO ET SAM SIMON.
LES INSPECTEURS EN CHARGE DE L'ENQUÊTE SUR LE TUEUR AUX TORSES.
ET DANS LA MESURE OÙ VOUS AVEZ FAIT INCULPER QUELQU'UN POUR CES MEURTRES...
... NOUS PENSONS QUE CE SERAIT BIEN DE DISCUTER DE TOUT ÇA ET DE COMPARER NOS PREUVES...
BEN, C'EST QUE C'EST ALLÉ TRÈS VITE...
QUELLES PREUVES AVEZ-VOUS CONTRE CE FRANK DOZAL ?
QUELLES PREUVES ?
OUI, QUELLES PREUVES !
IL A AVOUÉ.
IL A AVOUÉ ?
IL A AVOUÉ.
NON, EN FAIT IL A AVOUÉ.
AVANT OU APRÈS QUE VOUS L'AYEZ ENFERMÉ DANS UNE SALLE AVEC DEUX DE VOS GROS BRAS ?
ARRÊTEZ AVEC ÇA...
FRANCHEMENT, SHÉRIF, VOUS NOUS CROYEZ TOMBÉS DE LA DERNIÈRE PLUIE ?
J'AI PASSÉ LE PLUS CLAIR DE MA VIE À ÊTRE FLIC, ET JE SAIS RECONNAÎTRE UN BONHOMME COUVERT DE CONTUSIONS QUAND J'EN VOIS UN.
IL EST ARRIVÉ COMME ÇA.

AH BON ?
JE PEUX LE VOIR ?
NON MAIS REGARDEZ-VOUS.
VOUS NE POUVEZ PAS SUPPORTER QU'UN AUTRE SOIT SOUS LES PROJEC-TEURS.
QUOI ?
VOUS AVEZ PROMIS DE RAMENER LE TUEUR ET VOUS N'AVEZ PAS RÉUSSI.

BIENVENUE À L

QUELQU'UN D'AUTRE LE FAIT, ET VOUS EN ÊTES MALADE.
L'ORDRE EST VENU DU MAIRE.
ET IL SPÉCIFIAIT QUE L'AFFAIRE DEVAIT ÊTRE BOUCLÉE AVANT LE DÉBUT DE LA...
BIENVENUE À LA CONVENTION NATIONALE DU PARTI RÉPUBLICAIN !
JE VEUX EN PROFITER POUR REMERCIER PERSONNELLEMENT NOS HÔTES ICI, DANS LA BELLE VILLE DE CLEVELAND, OHIO...
... AVANT DE CÉDER LA PAROLE AUX ÉLUS LOCAUX.
A CONVENTION RÉPUBL

J'AIMERAIS POUVOIR VOUS AIDER...
MAIS JE N'AI PERSONNE POUR LE FAIRE...
DANS LA MESURE OÙ J'AI PERDU DES HOMMES DE VALEUR DANS VOTRE PETITE ÉPURATION DU MOIS DERNIER.
J'EXIGE DE LE VOIR IMMÉDIATEMENT.
VOUS EXIGEZ ?
J'EXIGE.
JE ME DÉBROUILLERAI...
C'EST ÇA, DÉMERDEZ-VOUS...
JE VEUX VOIR DOZAL IMMÉDIATEMENT.
POURQUOI, POUR L'INCULPER DE FRAUDE FISCALE ?
HAHAHA-HAHAHA !
PÉDALE...

DOIS-JE VOUS APPELER MONSIEUR LE MAIRE, OU... ?
APPELEZ-MOI MELVIN.
C'EST UNE VILLE MAGNIFIQUE.
MA COUSINE BETH EST VENUE ICI IL Y A DEUX ANS ET M'A DIT QUE TOUTE LA VILLE SENTAIT COMME...
COMMENT A-T-ELLE DIT ? COMME UNE CHAUSSETTE.
MAIS L'ENDROIT EST CHARMANT.
EH BIEN, MERCI MADAME...
OUI...
ET CE LAC...
CHARMANT...
MERCI. ET VOTRE MARI, SERA-T-IL... ?
AAAAAAAAH !

E TUEUR AUX TORSES
SA PRÉSENCE HANTE LA C
SUICIDE SUSPECT

TUE ENCORE UNE FO
ONVENTION RÉPUBLICAINE.
DU TUEUR PRÉSUMÉ.
JE N'ARRIVE PAS À Y CROIRE.
ET CE N'EST PAS LA PREMIÈRE FOIS QUE ÇA ARRIVE ICI.
ET IL ÉTAIT CENSÉ ÊTRE EN GARDE À VUE. ILS L'ONT REGARDÉ FAIRE OU QUOI ?
JE N'Y CROIS PAS...
IL N'AURAIT PAS DÛ AVOIR SA CEINTURE.
REGARDEZ ÇA, COMME S'IL AVAIT PU L'ACCROCHER LUI-MÊME.

J'AURAIS AIMÉ VENIR VOUS VOIR AU COMMISSARIAT...
... MAIS MON MATÉRIEL ET CE QUE J'AVAIS À VOUS MONTRER EST AU FRIGO, ICI.

J'APPRÉCIE QUE VOUS SOYEZ VENUS ME REJOINDRE.
ALORS, DOC. ON A QUOI ?

AVEC TOUT LE RESPECT QUE JE DOIS À MON PRÉDÉCESSEUR, J'AI PRÉFÉRÉ REPRENDRE DEPUIS LE DÉBUT.
BIEN.
SUR NOS DIX VICTIMES, JE DIRAIS AVEC CERTITUDE...
... QU'AU MOINS SEPT PORTENT LA MARQUE DU MÊME TUEUR.
OUI, ON S'EN DOUTAIT, MAIS...
LAISSEZ-LE PARLER.
L'ORIENTATION DES PLAIES INDIQUE UN HOMME DROITIER.
ET QUAND JE DIS UN HOMME, C'EST UN HOMME, À CAUSE DE LA FORCE AVEC LAQUELLE IL A PORTÉ LES COUPS.
LA PEAU...
LES MUSCLES...
LES VEINES...
LES CARTILAGES...
LES TISSUS SONT PEU HACHÉS, PEU D'HÉSITATION DANS LES MARQUES...
COUTEAU DE BOUCHER OU COUTEAU À PAIN.
APPAREMMENT AVEC UN LONG COUTEAU...
TOUT A ÉTÉ DÉCOUPÉ TRÈS PROPREMENT.

UN MÉDECIN ?
C'EST ÇA. IL S'Y CONNAÎT.
QUI A UNE BONNE CONNAISSANCE DE L'ANATOMIE.
QUEL GENRE ? SANS DOUTE QUELQU'UN D'INTELLIGENT...
QUEL GENRE DE PERSONNE ?
MÉDECIN...
PEUT-ÊTRE. QUI COMMET SES CRIMES SOUS L'INFLUENCE DE L'ALCOOL OU DE LA DROGUE, QUELQUE CHOSE DANS LE GENRE.
HUM...

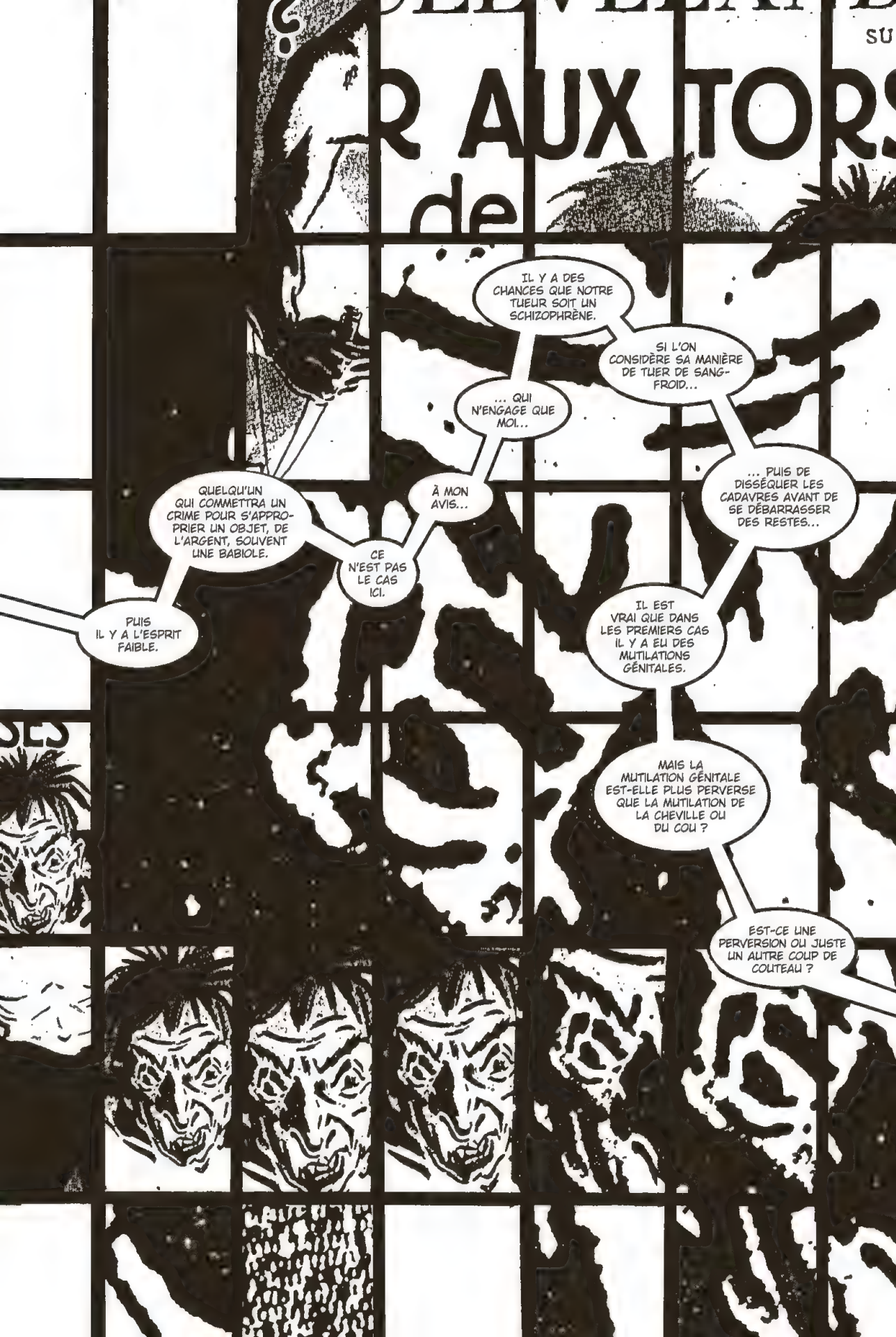
DANS TOUS LES CAS, LES TÊTES ONT ÉTÉ TRANCHÉES AU NIVEAU DES DISQUES INTERVERTÉBRAUX.
LES VICTIMES 3, 6 ET 7 ONT ÉTÉ DÉMEMBRÉES AU NIVEAU DE LA HANCHE ET DE L'ÉPAULE.
APPAREMMENT APRÈS AVOIR ÉTÉ DÉCOUPÉES AUTOUR DE L'ARTICULATION.
ENSUITE...
LE TUEUR A SORTI L'OS DE LA CAPSULE SYNOVIALE PRÉALABLEMENT DÉCOUPÉE.
IL A ENSUITE TAILLÉ DANS L'ABDOMEN, PROFONDÉMENT...
JUSQU'À LA COLONNE VERTÉBRALE...
AVANT DE LE SOULEVER...
POUR LE RETOURNER...
ET FINIR DE TRANCHER PAR L'ARRIÈRE.
À MON SENS, UN DÉMEMBREMENT AUSSI EXTRÊME N'AVAIT QU'UN BUT...
FACILITER LE TRANSPORT ET L'ÉLIMINATION...
LES RENDRE PLUS FACILES À JETER.
OH...
BON SANG, DOC, J'AI UN INSTANT CRU QUE VOUS ME PARLIEZ EN CHINOIS.

LE MOBILE, DOC ?
EH BIEN...
C'EST LÀ QUE ÇA DEVIENT DÉLICAT...
DÉLICAT ?
DIFFICILE À ÉVALUER.
JE DIRAIS QU'IL ME SEMBLE IMPROBABLE QUE NOUS SOYONS EN PRÉSENCE DE CRIMES À MOTIVATION SEXUELLE.
IL NOUS L'A DÉJÀ DIT.
UN MANIAQUE SEXUEL SÉLECTIONNERAIT UN SEXE OU L'AUTRE.
PAS LES DEUX.
DES TUEURS COMME JACK L'ÉVENTREUR...
... ONT TENDANCE À MUTILER LEURS VICTIMES DANS DES ACCÈS FRÉNÉTIQUES.
ALORS QUE NOUS SOMMES EN PRÉSENCE D'UN TRAVAIL TRÈS PRÉCIS DE DÉSOSSAGE.
ET QUOIQUE JE PENSE QUE LA MOTIVATION NE SOIT PAS SEXUELLE, JE VOIS MAL QUELLE AUTRE HYPOTHÈSE NOUS POURRIONS FORMULER.

HÉ...
SI ON EN REVENAIT À CETTE HISTOIRE DE DOCTEUR ?
PARCE QUE PEARCE, LE TYPE QUE VOUS REMPLACEZ, PENSAIT QUE ÇA NE POUVAIT PAS EN ÊTRE UN.
UN MÉDECIN, UN ÉTUDIANT EN MÉDECINE, UN INFIRMIER...
UN CHASSEUR ?
OU UN BOUCHER...
OU UN VÉTÉRINAIRE...
ON A LE CHOIX, QUOI.
JE NE SAIS PAS SUR QUOI PEARCE SE BASAIT...
... MAIS JE NE SUIS PAS D'ACCORD.
ÇA ME TROUBLE LE CUL.

QUE DOIT-ON FAIRE, L'ARRÊTER ?
PEUT-ÊTRE BIEN.
PEUT-ÊTRE EST-IL LE TUEUR ET A-T-IL TENTÉ DE SE COUVRIR EN NOUS ENVOYANT NULLE PART.
L'ENFOIRÉ...
SI VOUS PERMETTEZ...
EN RÉFLÉCHISSANT À CE QUE L'ON SAIT DE L'HISTOIRE SOCIALE DES DEUX VICTIMES IDENTIFIÉES...
... NOUS TOMBERONS TOUS D'ACCORD SUR LE FAIT QU'ELLES FAISAIENT PARTIE DES PLUS BASSES STRATES DE NOTRE SOCIÉTÉ.
STRATES ?
REVENDEURS DE DROGUE, PROSTITUÉES ET PORNOGRAPHES.
DONC LE TUEUR DOIT ÊTRE ASSOCIÉ D'UNE MANIÈRE OU D'UNE AUTRE À CETTE STRATE.
PEUT-ÊTRE QUELQU'UN FAISANT JADIS PARTIE D'UNE STRATE SUPÉRIEURE...
... CE QUI LUI A PERMIS D'ACQUÉRIR L'ÉDUCATION QU'IL SEMBLE POSSÉDER..
... MAIS QUI, D'UNE FAÇON OU D'UNE AUTRE, S'EST RETROUVÉ DANS LA STRATE DU BAS...
... OU QUI, DIEU SAIT POURQUOI, A CHOISI DE VIVRE DANS CES STRATES INFÉRIEURES.
VOUS ALLEZ ARRÊTER AVEC VOS STRATES ?
QUELQU'UN QUI A GAGNÉ LA CONFIANCE DE SES COMMENSAUX...
MAIS QUEL GENRE... ?
J'Y VIENS...
White
2/23/37
3-6 Days
2/11/3

GÉNÉRALEMENT, ON RÉPARTIT LES PERSONNES CAPABLES DE COMMETTRE CE TYPE DE MEURTRES EN 4 GROUPES.
LE FOU FURIEUX...
SANS DÉCONNER ?
C'EST UN GENRE DE PARA-NOÏAQUE.
IL TUE SOUS L'INFLUENCE DE SON COMPLEXE DE LA PERSÉ-CUTION.
LE SCHIZOPHRÈNE. CELUI-LÀ TUE SANS AUCUN MOTIF.
SANS PASSION.
IL Y A LE PSYCHOPATHE CONSTITUTIF...
UN ÉTAT DE FOLIE INTERMÉDIAIRE, OÙ L'INDIVIDU N'EST PLUS EN MESURE DE COMPRENDRE LA DIFFÉRENCE ENTRE LES NOTIONS DE BIEN ET DE MAL.
CHEZ LEQUEL LE DÉSIR DE TUER EST SOUVENT ACCOMPAGNÉ DE COMPULSION SEXUELLE.
No. 4—June 3, 1936 Kingsbury Run at E. 55th St.
AUX TORSES"


R AUX TORS
de
IL Y A DES CHANCES QUE NOTRE TUEUR SOIT UN SCHIZOPHRÈNE.
SI L'ON CONSIDÈRE SA MANIÈRE DE TUER DE SANG-FROID...
... QUI N'ENGAGE QUE MOI...
À MON AVIS...
... PUIS DE DISSÉQUER LES CADAVRES AVANT DE SE DÉBARRASSER DES RESTES...
QUELQU'UN QUI COMMETTRA UN CRIME POUR S'APPROPRIER UN OBJET, DE L'ARGENT, SOUVENT UNE BABIOLE.
CE N'EST PAS LE CAS ICI.
PUIS IL Y A L'ESPRIT FAIBLE.
IL EST VRAI QUE DANS LES PREMIERS CAS IL Y A EU DES MUTILATIONS GÉNITALES.
MAIS LA MUTILATION GÉNITALE EST-ELLE PLUS PERVERSE QUE LA MUTILATION DE LA CHEVILLE OU DU COU ?
EST-CE UNE PERVERSION OU JUSTE UN AUTRE COUP DE COUTEAU ?

ET LE TORSE AVEC LE MOT "NAZI" GRAVÉ DESSUS ?
IL ME COMPLIQUE LA TÂCHE.
JE PENSE...
... QU'IL S'AGIT JUSTE D'ARROGANCE, EN L'ESPÈCE...
UNE FAÇON DE DIRE "JE VOUS EMMERDE."
ÇA SE POURRAIT.
CE N'EST PAS PARCE QU'IL EST DINGUE QU'IL N'AIME PAS SE MONTRER.
CE NE SERAIT PAS LE SEUL CAS.
C'EST VRAI, ON EN A MÊME DANS LA PIÈCE.
ÇA EXPLIQUERAIT LES CARTES...
EN EFFET...
IL VOUS ENVOIE DES CARTES ?
OUI, DE PETITS MOTS DOUX.
C'EST MELIGNON...
TRÈS CHOU.

BON.
CE QUE J'AIMERAIS SAVOIR, C'EST POURQUOI IL EST SI DIFFICILE D'IDENTIFIER UN CORPS, MÊME QUAND ON A LA TÊTE ?
C'EST FRUSTRANT DE VOIR À QUEL POINT LES FICHIERS DE CETTE VILLE SONT UN BAZAR...
CELUI DES PERSONNES DISPARUES EST INUTILE...
LE FICHIER CENTRAL NE ME RAPPELLE JAMAIS...
JE VAIS VOUS ARRANGER ÇA.
MERCI.
JE VAIS VOUS DIRE POURQUOI ON EST INCAPABLES D'IDENTIFIER CES PAUVRES LOQUES...
PERSONNE NE VEUT EN PARLER, MAIS C'EST POURTANT LA PURE VÉRITÉ :
ON NE PEUT PAS LES IDENTIFIER À CAUSE DE CE QUI SE PASSE DANS LA VILLE BASSE.
POURQUOI ?
QUE SE PASSE-T-IL EN BAS ?
AU BORD DU FLEUVE, LÀ OÙ IL SE JETTE DANS LE LAC...
PRÈS DU PORT ET DES DOCKS...
ALLEZ VOUS PROMENER DANS LE COIN ET VOUS VERREZ.
C'EST VRAI...
JE VERRAI QUOI ?
VOUS VERREZ UN TAUDIS, UN PUTAIN DE BIDONVILLE SUR DES KILOMÈTRES.
UN TAUDIS ?
C'EST CE QUE J'AI DIT.

LA DÉPRESSION A JETÉ PAS MAL DE MONDE À LA RUE.
C'EST TRÈS DUR.
ET IL PARAÎT QUE CLEVELAND EST SUR LA VOIE DE LA REPRISE.
CETTE VILLE BOUGE ENCORE PLUS QUE NEW YORK ET CHICAGO RÉUNIES.
IL PARAÎT QU'IL Y A DU TRAVAIL ICI, DE L'ESPOIR.
ALORS TOUTES SORTES DE PAUVRES MONTENT EN VILLE.
ARRIVANT EN BUS, EN BATEAU...
À
PARFOIS À PIED...
DES GENS CHERCHANT UN SALAIRE HONNÊTE.
MAIS MÊME SI CLEVELAND...
... EST SUR LA VOIE DE LA REPRISE...
... NOUS N'AVONS AUCUN MOYEN DE DONNER DU TRAVAIL À TOUS CES GENS.
ET ENSUITE ?
EH BIEN ILS SE SONT REGROUPÉS AUTOUR DES DOCKS.
ET LE TAUDIS S'EST CONSTRUIT.
RANGÉE APRÈS RANGÉE, DES CAHUTES MINABLES ET BRISÉES HABITÉES PAR DES GENS MINABLES ET BRISÉS.

CE TRUC S'ÉTEND À PERTE DE VUE.
ALORS IL Y A DES GENS QUI ENTRENT ET QUI SORTENT À TOUTE HEURE DU JOUR OU DE LA NUIT.
ASSIS AUTOUR DE FEUX DE CAMP, PICOLANT ET ATTENDANT DIEU SAIT QUOI.
DES FAMILLES.
VOILÀ POURQUOI LES FICHIERS MUNICIPAUX NE VALENT RIEN : LA MOITIÉ DE LA VILLE EST EN TRANSIT.
VOUS VOYEZ ?
ILS VONT ET VIENNENT...
VONT ET VIENNENT...
SANS NOM NI VISAGE.
VOUS SAVEZ QUOI ?
UN TUEUR QUI CHERCHE DE LA VIANDE FRAÎCHE N'A QU'À SE SERVIR.
IL Y A UN BIDONVILLE ?
FAUDRA QUE VOUS ALLIEZ VOIR.

JE CROYAIS... QUE C'ÉTAIENT DES DOCKERS.
EH BIEN NON.
JUSTE DES GENS QUI ESSAIENT DE SURVIVRE.
C'EST MAL BARRÉ. ON A UN TUEUR EN BALADE, LÀ-BAS.
BON. J'AI PRIS LA LIBERTÉ DE FAIRE CECI :
J'AI PRIS LA TÊTE DE LA TROISIÈME VICTIME.
CELLE QU'ON A TROUVÉE DANS LE RÉSERVOIR DE KINGSBURY RUN.
J'EN AI TIRÉ UN MOULAGE EN PLÂTRE.
UN MOULAGE ?
REGARDEZ.
ON L'A PEINT ET ON A MIS UNE PERRUQUE.
ET QU'ALLEZ-VOUS EN FAIRE ?
QUELQU'UN DEVAIT LE CONNAÎTRE.
MÊME S'IL N'ÉTAIT QU'EN TRANSIT.
QUELQU'UN LE CONNAÎT FORCÉMENT.
IL MANQUE À QUELQU'UN.
ON VA LE METTRE À UN ENDROIT OÙ LES GENS LE VERRONT.

Reconnaissez-vous cet homme ?
Si oui, contactez le bureau
de médecine légale
au GF1-2323

JE SUIS RENTRÉ.
DÉSOLÉ DU RETARD.
CHÉRIE ?
J'AVAIS RENDEZ-VOUS AVEC LE LÉGISTE...
ET FRANCHEMENT, IL AIME S'ÉCOUTER PARLER, L'ANIMAL...
KNOCK KNOCK KNOCK

QUI EST-CE ?
LA POLICE, MONSIEUR.

QUE SE PASSE-T-IL ?
EUH... LES INSPECTEURS MYRLO ET SIMON M'ONT DEMANDÉ DE VOUS AVERTIR QUE...
QUOI ?
ON A RETROUVÉ UN CADAVRE EN BAS DE LA RUE. À DEUX BLOCS D'ICI.
UN CADAVRE ?
C'EST LE TUEUR.
ILS DISENT QU'IL A RECOMMENCÉ.
ILS M'ONT DIT DE VOUS DIRE QUE C'ÉTAIT...
... FRAIS.
C'EST TOUT RÉCENT.

ALORS ?
C'EST UN HOMME OU UNE FEMME ?
QUOI ?
UN HOMME OU UNE FEMME ?
UNE FEMME.
POUR-QUOI ?
ON PEUT L'IDEN-TIFIER ?!
NI TÊTE NI MAINS.
C'EST RÉCENT ?
NI PAPIERS.
TOUT FRAIS.
QUEL EST VOTRE NOM ?
RICKETTS... J'ÉTAIS... AVEC VOUS LORS DE LA RAFLE CHEZ...
... MOE DALITZ.
AH OUI... DÉSOLÉ... JE...
BON, JE VEUX QUE VOUS MONTIEZ LA GARDE DEVANT CHEZ MOI.
VOUS RESTEZ LÀ-BAS ET VOUS M'APPELEZ AU BUREAU DÈS QUE MA FEMME ARRIVE.
À L'INS-TANT.
C'EST COM-PRIS ?
OUI.
À L'INS-TANT.
SI QUELQU'UN RÔDE AUTOUR, TENTEZ DE MÉRITER VOTRE PLAQUE. COM-PRIS ?
OUI, CHEF.
BIEN. MAINTENANT ALLONS-Y.

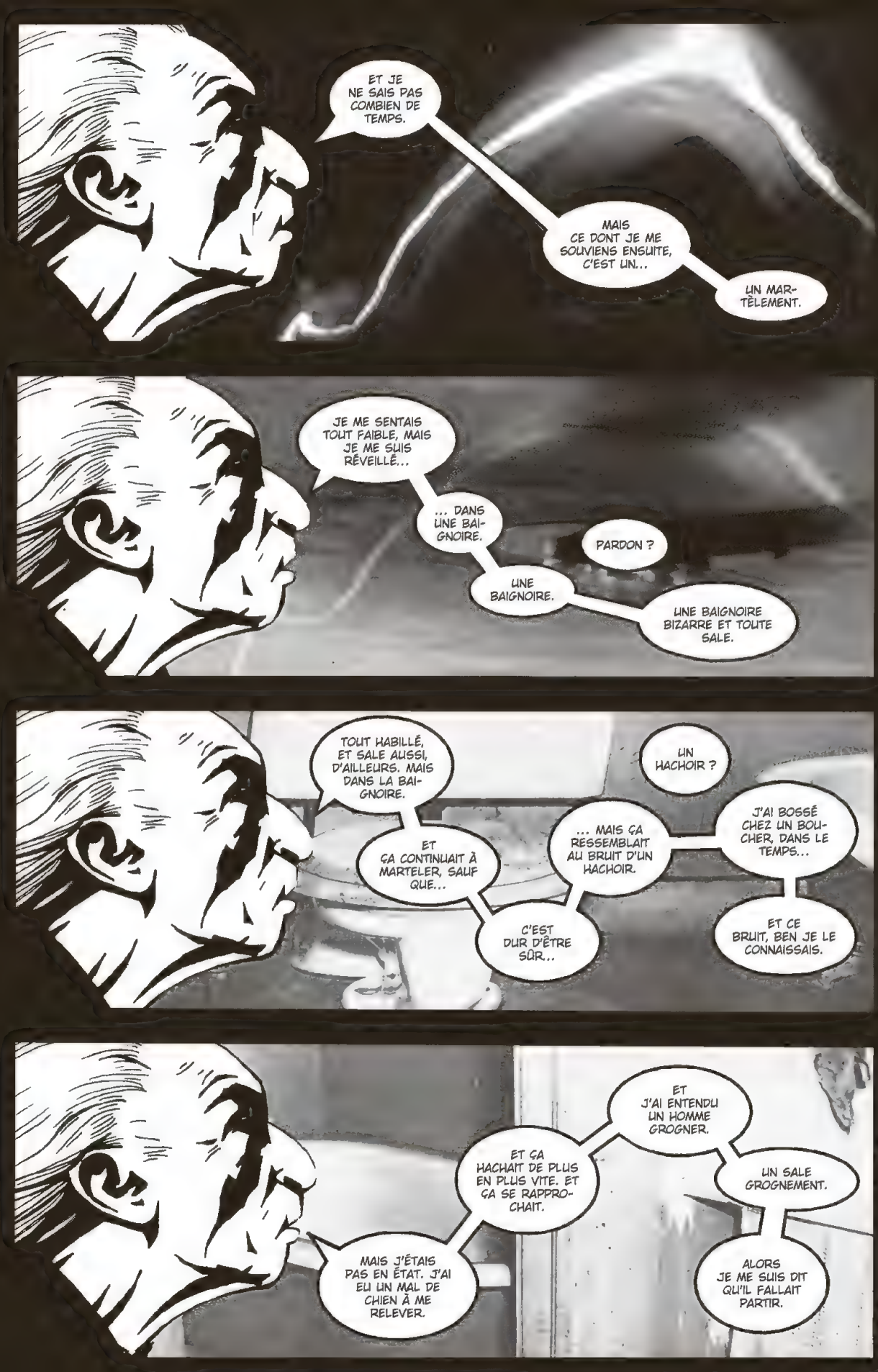
ALORS, ELIOT...
EDNA ! DIEU SOIT LOUÉ !

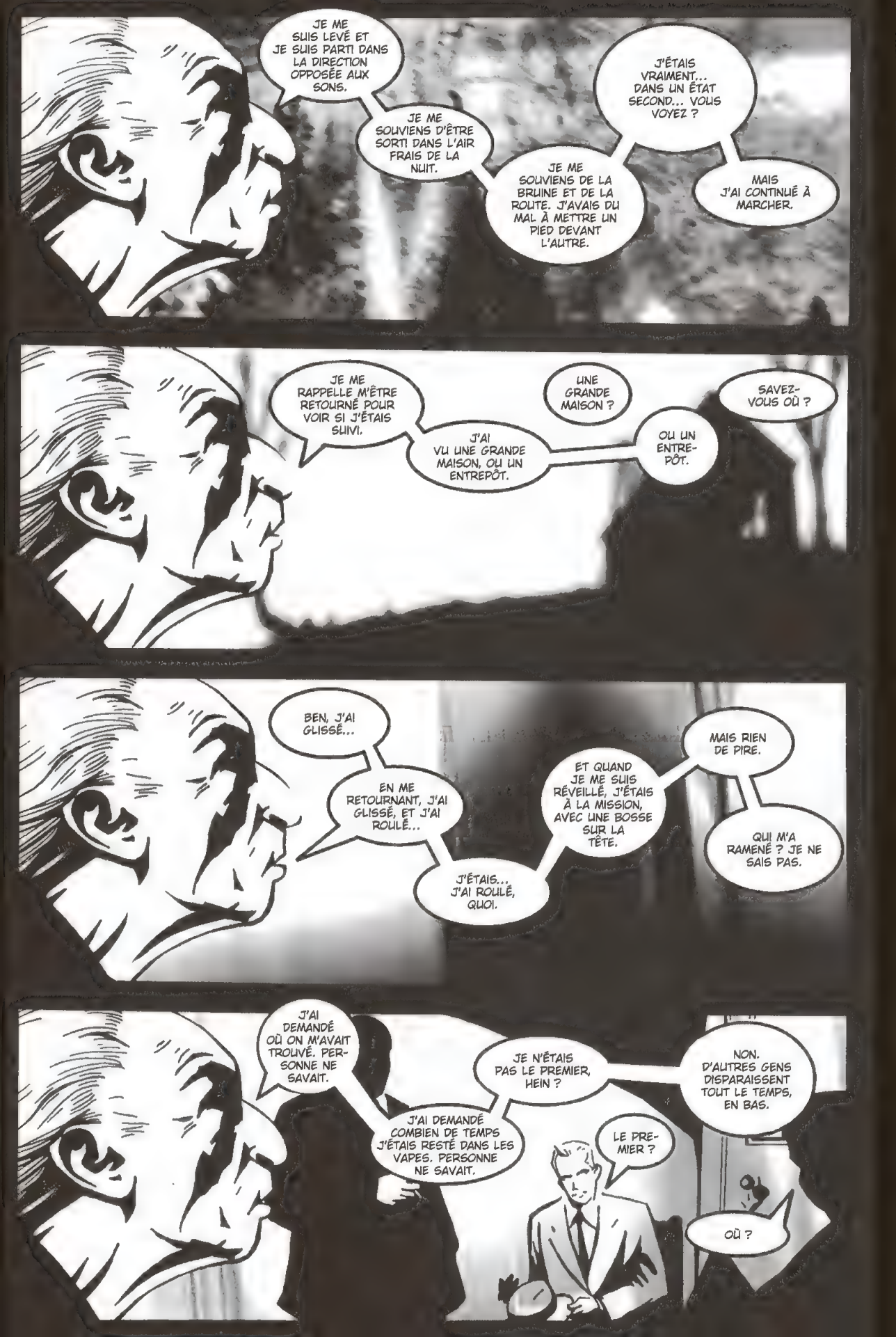
JE SUIS PASSÉ À LA MAISON ET... BON DIEU...
JE VOULAIS TE PARLER.
JE PENSAIS AVOIR DE MEILLEURES CHANCES DE TE VOIR ICI QUE CHEZ NOUS.
EN TOUT CAS TU M'AS VRAIMENT FAIT PEUR.
QUE SE PASSE-T-IL ?!
JE M'EN VAIS.
PARDON ?
JE TE QUITTE. JE M'EN VAIS.
TU T'EN VAS ?
EXACTEMENT.
IL Y AVAIT EU DES PROMESSES...
... DE FAITES.
COMME ELLES NE SONT PAS TENUES, JE M'EN VAIS.
MIEUX VAUT QUE JE LE FASSE MAINTENANT, AVANT DE TROUVER DES RAISONS DE TE DÉTESTER. EN ÉTANT JUSTE DÉÇUE.

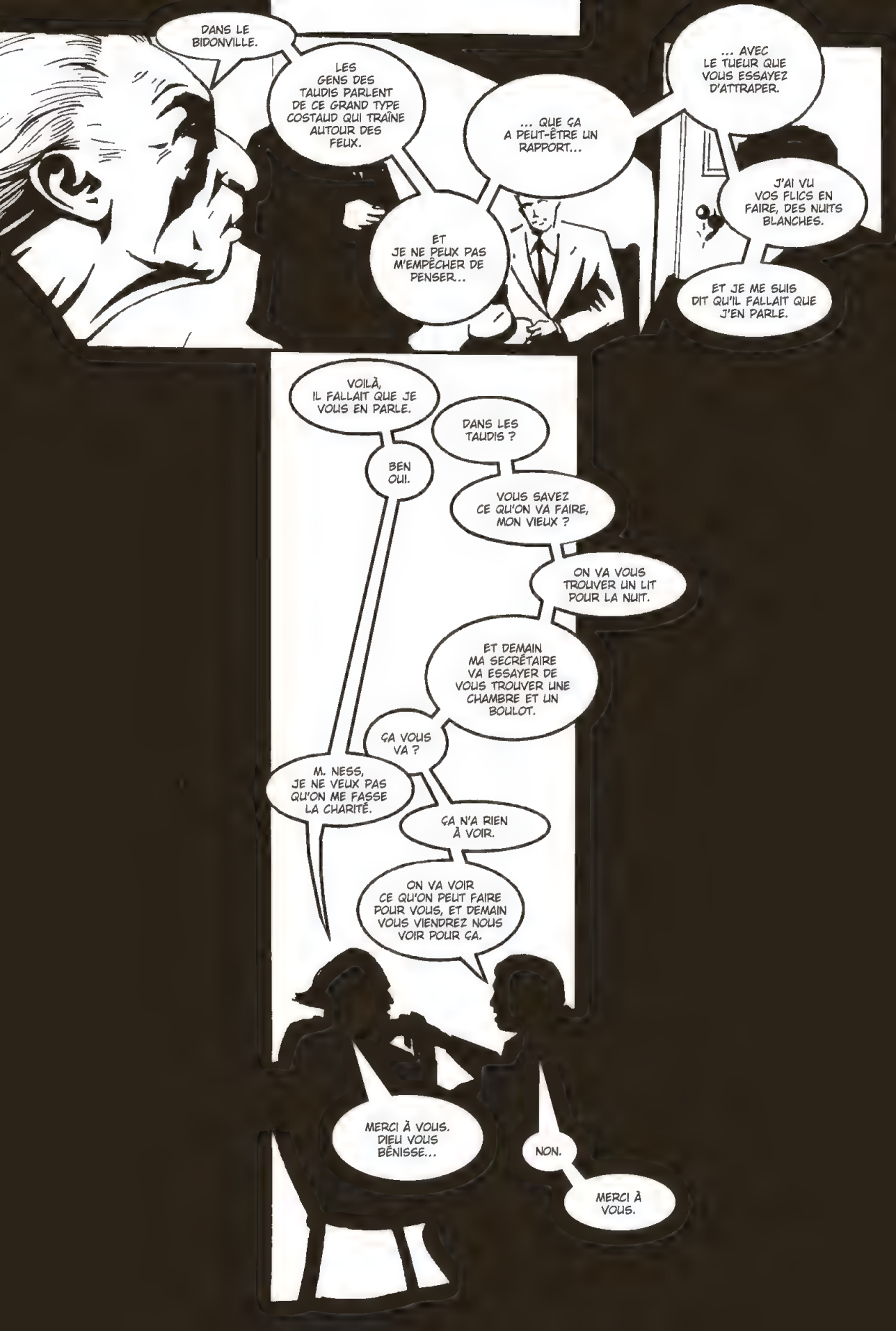
JE PENSE QUE TU ME CONNAIS ASSEZ BIEN POUR SAVOIR QUE CE NE SONT PAS DES PAROLES EN L'AIR.
J'AI DU MAL À Y CROIRE.
ELIOT ?
JE N'Y PEUX RIEN...
J'AI DES AMBITIONS, MOI AUSSI.
DES CHOSES QUE JE VEUX DANS LA VIE.
DU GENRE ?
NOUS SOMMES MARIÉS DEPUIS SEPT ANS, ELIOT.
JE PENSE QUE SI TU CONNAISSAIS LA RÉPONSE, JE N'AURAIS PAS À PARTIR.
EN UN SENS, C'EST BIEN QUE NOUS N'AYONS JAMAIS EU D'ENFANTS.
ADIEU, ELIOT.

NESS ?
ÇA VA ?
OUI.
ÇA VA.
Z'ÊTES SÛR ?
ÇA VA !
BON. FAUT QUE VOUS ÉCOUTIEZ ÇA.
CE TYPE EST VENU NOUS VOIR SUR LES LIEUX DU CRIME.
PRÈS DE CHEZ MOI ?
OUI.
IL NOUS A DIT QUELQUE CHOSE DONT SIMON ET MOI PENSONS QUE VOUS DEVEZ L'ENTENDRE.
BON, MON VIEUX, JE VEUX QUE VOUS RÉPÉTIEZ À M. NESS CE QUE VOUS NOUS AVEZ DIT.
MOT POUR MOT, OK ?
BON.
EUH...

ALORS... JE VIS EN BAS, SUR LA PLAINE.
DANS UN DE CES TAUDIS DU BORD DE LA RIVIÈRE. VOUS CONNAISSEZ PEUT-ÊTRE.
J'AI EU QUELQUES COUPS DURS DANS LA VIE, VOUS SAVEZ.
MA FEMME EST MORTE IL Y A LONGTEMPS, ET...
ENFIN...
CE QUI S'EST PASSÉ, C'EST QUE JE ME RÉCHAUFFAIS AVEC DES AMIS AUTOUR D'UN FEU.
DES GENS DANS LA MÊME SITUATION QUE MOI.
AUTOUR D'UN FEU.
TOUS ASSIS EN ROND...
À PAS PARLER BEAUCOUP.
JUSTE À SE RÉCHAUFFER, QUOI.
UN TYPE A SORTI UNE GUITARE. ÇA C'ÉTAIT ASSEZ SYMPA.
DONC C'ÉTAIT AUTOUR DE CE FEU QUE J'AI CROISÉ CE TYPE QU'ÉTAIT PAS DU COIN. IL M'A OFFERT UNE GORGÉE DE SA GNÔLE.
ET BON, JE NE SUIS PAS EN POSITION DE REFUSER ÇA.
JE NE L'AI PAS VRAIMENT REGARDÉ.
MAIS C'ÉTAIT UN TYPE IMPOSANT.
DONC...
GRAND DE PARTOUT, JE DIRAIS.
GROS ?
GRAND.
GRAND ?
IL M'A FILÉ SA BOUTEILLE...
... ET APRÈS JE NE ME SOUVIENS PLUS...
... DE RIEN.
RIEN...
MÊME PAS COMME DU SOMMEIL...


ET JE NE SAIS PAS COMBIEN DE TEMPS.
MAIS CE DONT JE ME SOUVIENS ENSUITE, C'EST UN...
UN MARTÈLEMENT.
JE ME SENTAIS TOUT FAIBLE, MAIS JE ME SUIS RÉVEILLÉ...
... DANS UNE BAIGNOIRE.
PARDON ?
UNE BAIGNOIRE.
UNE BAIGNOIRE BIZARRE ET TOUTE SALE.
TOUT HABILLÉ, ET SALE AUSSI, D'AILLEURS. MAIS DANS LA BAIGNOIRE.
ET ÇA CONTINUAIT À MARTELER, SAUF QUE...
C'EST DUR D'ÊTRE SÛR...
... MAIS ÇA RESSEMBLAIT AU BRUIT D'UN HACHOIR.
UN HACHOIR ?
J'AI BOSSÉ CHEZ UN BOUCHER, DANS LE TEMPS...
ET CE BRUIT, BEN JE LE CONNAISSAIS.
MAIS J'ÉTAIS PAS EN ÉTAT. J'AI EU UN MAL DE CHIEN À ME RELEVER.
ET ÇA HACHAIT DE PLUS EN PLUS VITE. ET ÇA SE RAPPROCHAIT.
ET J'AI ENTENDU UN HOMME GROGNER.
UN SALE GROGNEMENT.
ALORS JE ME SUIS DIT QU'IL FALLAIT PARTIR.


JE ME SUIS LEVÉ ET JE SUIS PARTI DANS LA DIRECTION OPPOSÉE AUX SONS.
JE ME SOUVIENS D'ÊTRE SORTI DANS L'AIR FRAIS DE LA NUIT.
JE ME SOUVIENS DE LA BRUINE ET DE LA ROUTE. J'AVAIS DU MAL À METTRE UN PIED DEVANT L'AUTRE.
J'ÉTAIS VRAIMENT... DANS UN ÉTAT SECOND... VOUS VOYEZ ?
MAIS J'AI CONTINUÉ À MARCHER.
JE ME RAPPELLE M'ÊTRE RETOURNÉ POUR VOIR SI J'ÉTAIS SUIVI.
J'AI VU UNE GRANDE MAISON, OU UN ENTREPÔT.
UNE GRANDE MAISON ?
OU UN ENTREPÔT.
SAVEZ-VOUS OÙ ?
BEN, J'AI GLISSÉ...
EN ME RETOURNANT, J'AI GLISSÉ, ET J'AI ROULÉ...
J'ÉTAIS... J'AI ROULÉ, QUOI.
ET QUAND JE ME SUIS RÉVEILLÉ, J'ÉTAIS À LA MISSION, AVEC UNE BOSSE SUR LA TÊTE.
MAIS RIEN DE PIRE.
QUI M'A RAMENÉ ? JE NE SAIS PAS.
J'AI DEMANDÉ OÙ ON M'AVAIT TROUVÉ. PERSONNE NE SAVAIT.
J'AI DEMANDÉ COMBIEN DE TEMPS J'ÉTAIS RESTÉ DANS LES VAPES. PERSONNE NE SAVAIT.
JE N'ÉTAIS PAS LE PREMIER, HEIN ?
LE PREMIER ?
NON. D'AUTRES GENS DISPARAISSENT TOUT LE TEMPS, EN BAS.
OÙ ?

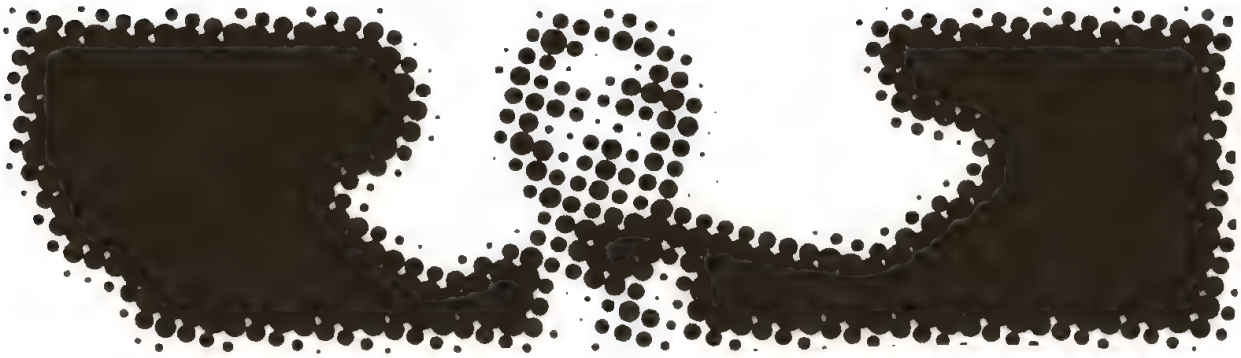

DANS LE BIDONVILLE.
LES GENS DES TAUDIS PARLENT DE CE GRAND TYPE COSTAUD QUI TRAÎNE AUTOUR DES FEUX.
ET JE NE PEUX PAS M'EMPÊCHER DE PENSER...
... QUE ÇA A PEUT-ÊTRE UN RAPPORT...
... AVEC LE TUEUR QUE VOUS ESSAYEZ D'ATTRAPER.
J'AI VU VOS FLICS EN FAIRE, DES NUITS BLANCHES.
ET JE ME SUIS DIT QU'IL FALLAIT QUE J'EN PARLE.
VOILÀ, IL FALLAIT QUE JE VOUS EN PARLE.
BEN OUI.
DANS LES TAUDIS ?
VOUS SAVEZ CE QU'ON VA FAIRE, MON VIEUX ?
ON VA VOUS TROUVER UN LIT POUR LA NUIT.
ET DEMAIN MA SECRÉTAIRE VA ESSAYER DE VOUS TROUVER UNE CHAMBRE ET UN BOULOT.
ÇA VOUS VA ?
M. NESS, JE NE VEUX PAS QU'ON ME FASSE LA CHARITÉ.
ÇA N'A RIEN À VOIR.
ON VA VOIR CE QU'ON PEUT FAIRE POUR VOUS, ET DEMAIN VOUS VIENDREZ NOUS VOIR POUR ÇA.
MERCI À VOUS. DIEU VOUS BÉNISSE...
NON.
MERCI À VOUS.

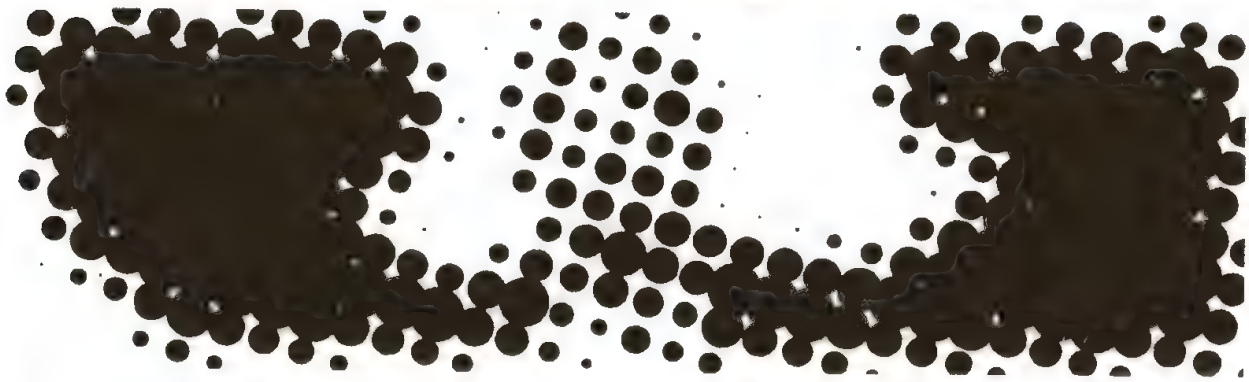
LES TAUDIS...
IL L'A DIT.
À QUOI PENSEZ-VOUS ?
QUI ?
RÉUNISSEZ NOS HOMMES, INSPECTEUR.
TOUS NOS HOMMES.

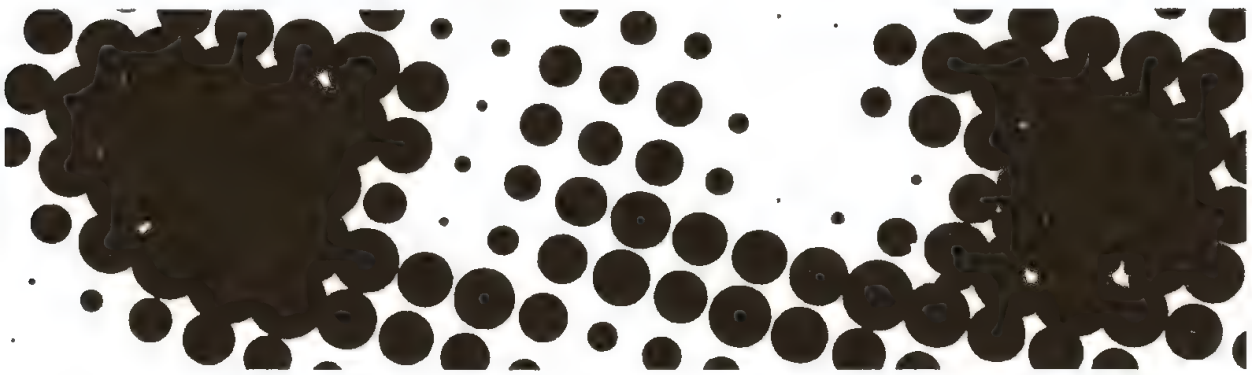
C'EST QUOI LE PLAN, M. NESS ?
LE PLAN ?
LE VOILÀ...
PEUT-ÊTRE NE PEUT-ON PAS LE TROUVER...
... MAIS NOUS POUVONS LE PRIVER DE VICTIMES.
ALORS QU'ALLEZ-VOUS FAIRE ?
LES TAUDIS...
NOUS ALLONS LES VIDER.
EN SORTIR LES HABITANTS...

ET ENSUITE NOUS BRÛLERONS LE BIDONVILLE.

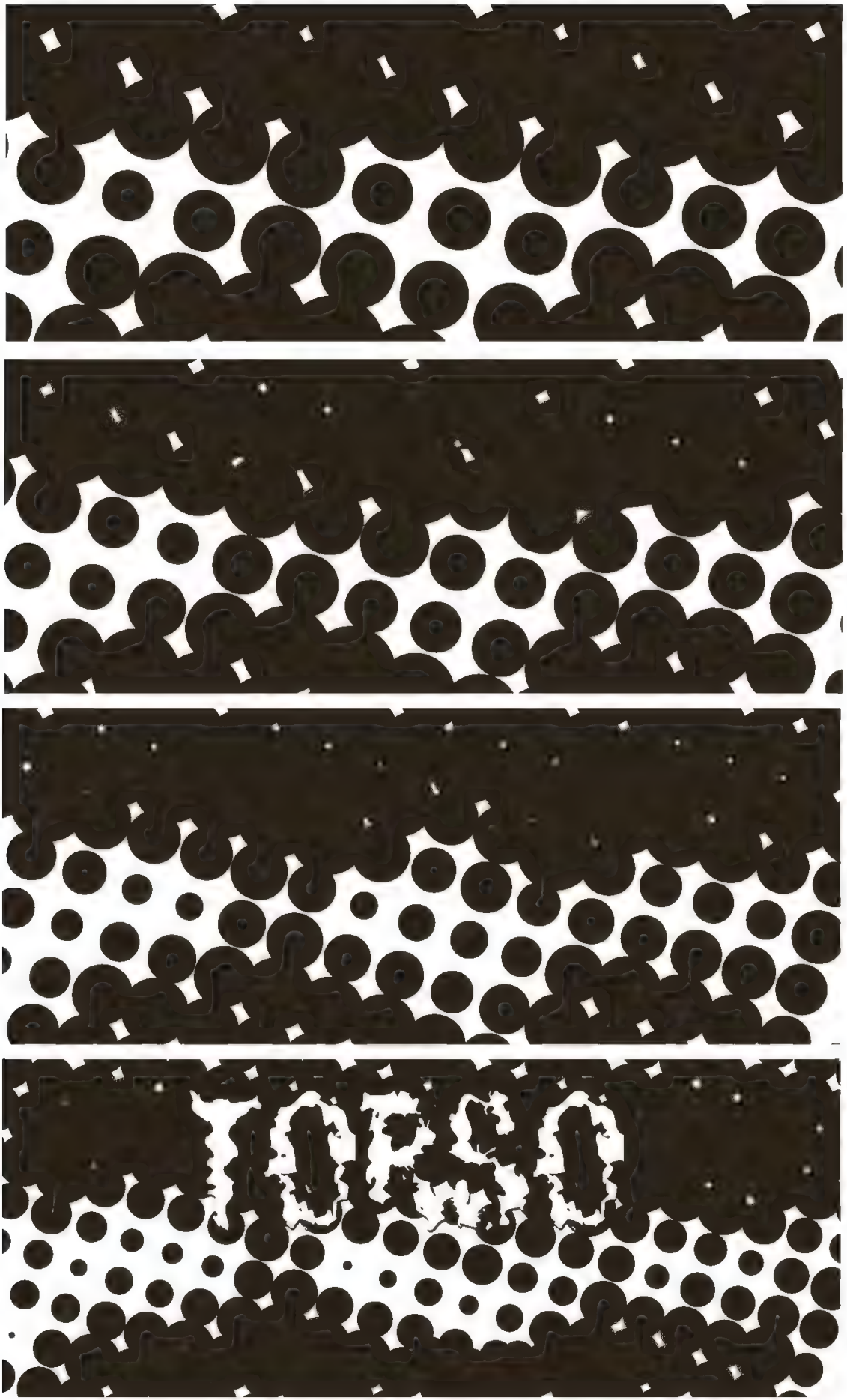
QU'IL N'EN RESTE RIEN.

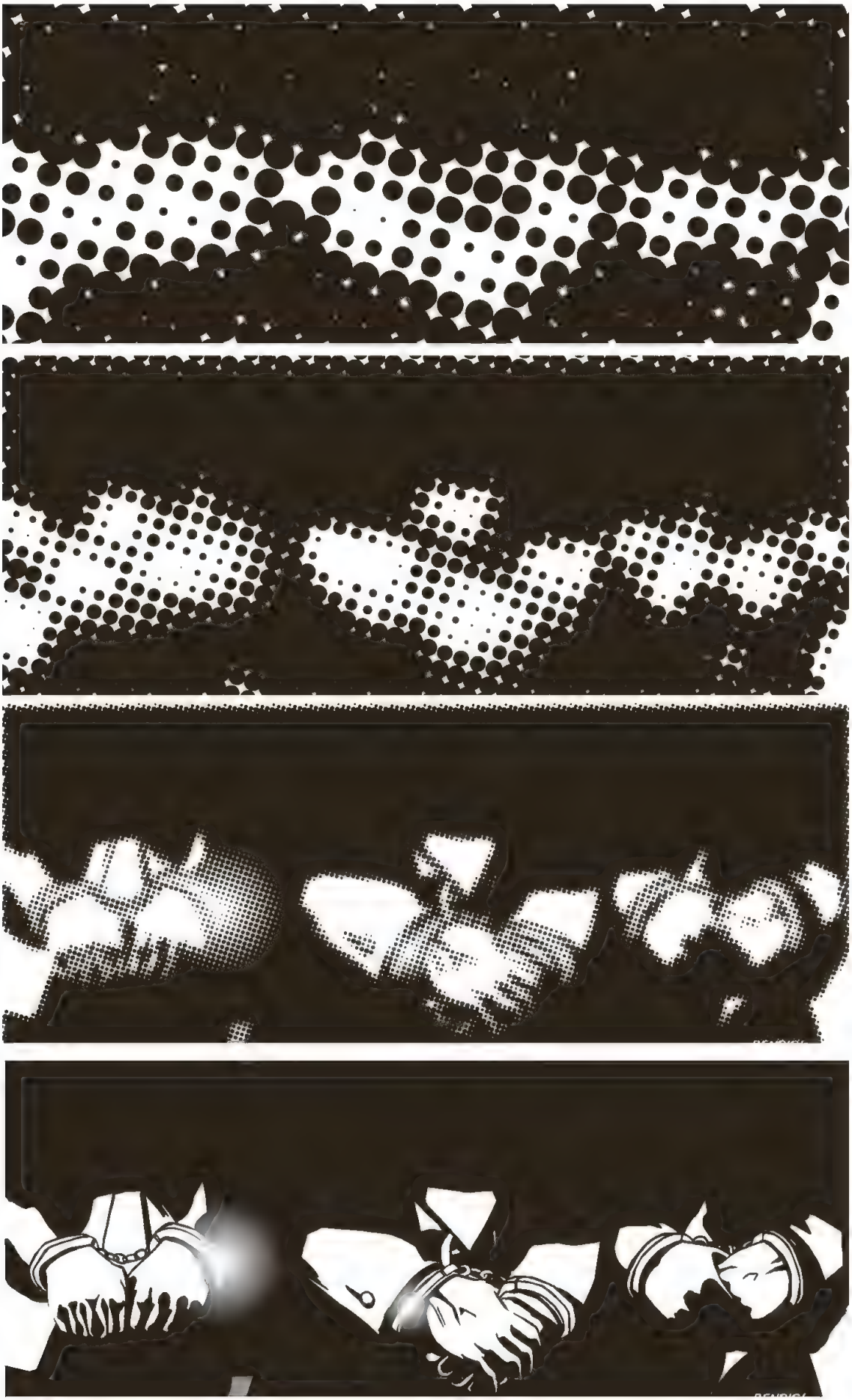






CHAPITRE 5





ON A EMBARQUÉ TOUT LE MONDE, M. NESS.
JUSQU'AU DERNIER.
IL N'EN RESTE PAS UN ?
ALORS BRÛLEZ TOUT.

TU CHERCHES QUOI, CHÉRI ?
DISONS...
... QUE JE NE SUIS PAS D'HUMEUR À RESTER SEUL CE SOIR.
MONTE.

VOUS ÊTES BOUCHÉ À L'ÉMERI, NESS.
JE VAIS VOUS RÉEXPLIQUER, M. LE MAIRE.
J'AVAIS DEUX RAISONS POUR LA DESCENTE SUR LES BIDONVILLES.

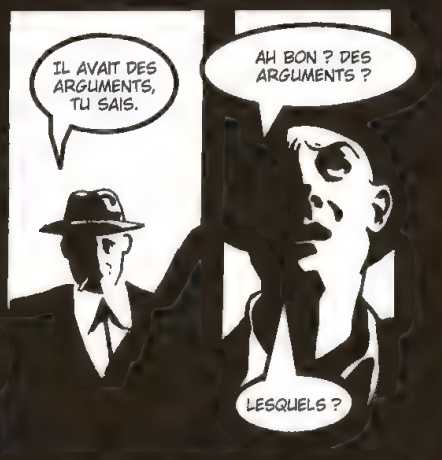
Eliot Ness
Directeur de
NOTRE CONSIDÉRATION PREMIÈRE ÉTAIT QUE LE TUEUR AUX TORSES S'ATTAQUAIT À CES PAUVRES GENS.
DEUXIÈMEMENT...
... AUSSI TRISTE QUE CELA PUISSE ÊTRE, DANS LA MESURE OÙ CES GENS ONT SUBI DES REVERS DE FORTUNE...
... NOUS NE POUVONS LES LAISSER UTILISER LES RIVES DU LAC COMME D'UN HÔTEL.
C'EST DANGEREUX ET ILLÉGAL.
62 ARRAIGNED
CLEANED OU
"HOBO JUNGLES" ARE
AFTER RAID ON
SHANTYTOWN
SAFETY DIRECTOR ELIOT NESS'
C'EST DOMMAGE QUE VOUS SOYEZ LE SEUL À LE VOIR COMME ÇA, NESS.
VOUS SAVEZ QUELLE PARTIE JE PRÉFÈRE DANS CET ARTICLE ?
LAQUELLE ?
LE TOUT.
BONJOUR À VOTRE FEMME...
The hobo raid was led by Safety
Director Eliot Ness who said all such
would be fingerprinted

HÉ, SIMON !

SIMON ?

QU'EST-CE QUI T'ARRIVE, COLLÈGUE ?
OÙ T'ÉTAIS PASSÉ, LA NUIT DERNIÈRE ?
JE N'AI PAS PU LE FAIRE, WALTER.
FAIRE QUOI ?
C'ÉTAIT MAL, WALT.

CETTE RAFLE, C'ÉTAIT MAL.
JE N'AI PAS PU ARRÊTER NESS, IMPOSSIBLE DE RAISONNER AVEC LUI...
ALORS JE SUIS PARTI, VOILÀ.


IL AVAIT DES ARGUMENTS, TU SAIS.
AH BON ? DES ARGUMENTS ?
LESQUELS ?

ILS NE LE SAVENT PAS ENCORE, MAIS...
... C'EST POUR LEUR BIEN.
IL DOIT Y AVOIR D'AUTRES SOLUTIONS.

TRÈS BIEN...
WALT, DEPUIS LE DÉPART, TU PASSES TON TEMPS À TRAITER LE TUEUR DE PERVERS.

ÉTAIT-CE POUR LEUR ARRACHER CE QUI LEUR RESTAIT D'HUMANITÉ, À CES PAUVRES LOQUES ?
OU POUR...
UNE MINUTE !
LE TUEUR LES PREND LES UNS APRÈS LES AUTRES.
ON A UNE PILE DE CADAVRES QUI...
JE SAIS.
QU'EST-CE QUE TU AURAIS FAIT, TOI ?
DONNE-MOI L'EXEMPLE D'UN JOUR DE BOULOT, D'UN SEUL, OÙ NOUS N'AVONS PAS EU À PRENDRE DES DÉCISIONS MOCHES ? DE DEUX MAUX, IL FAUT CHOISIR LE MOINDRE.
C'EST MOCHE...
ALORS OUI, C'EST MOCHE.
CHAQUE JOUR QUI PASSE, C'EST UN AUTRE MORT.
TU LE SAIS, NON ?
SAM, JE VAIS TE POSER LA QUESTION ENCORE UNE FOIS. ET SI TU NE ME RÉPONDS PAS, JE TE COGNERAI JUSQU'À CE QUE TU CRACHES.
C'EST QUOI TON PROBLÈME ?
CE N'EST PAS QUE L'AFFAIRE DES TAUDIS.
DEPUIS QU'ON EST SUR CETTE HISTOIRE DE TUEUR AUX TORSES, TU TE COMPORTES COMME LA PIRE FIOTTE QUE J'AIE JAMAIS VUE.
DE DÉTRAQUÉ...
D'HOMOSEXUEL, NON ?
C'EST ÇA QUE TU VEUX DIRE ?
C'EST UN DINGUE.
LE TRUC, WALT, C'EST QUE L'HOMOSEXUALITÉ N'EST PAS UNE PERVERSION...
... NI UN TRUC DE DINGUE.
DEPUIS QUAND ?
CE TYPE...
ET SI JE TE DISAIS QUE JE SUIS HOMOSEXUEL ?
ALORS ?
HAHAHAHA !
JE SERAIS DINGUE, C'EST ÇA ?

JE SERAIS UN PERVERS ?

DIS-MOI...

JE TE LE DEMANDE : SI JE SUIS HOMOSEXUEL, JE SUIS PERVERS ?

JE SUIS DINGUE ?

ON SE CONNAÎT DEPUIS DES ANNÉES. JE SUIS LE MEILLEUR FLIC QUE TU CONNAISSES...

TU L'AS DIT.

JE SUIS DINGUE ?

DE QUOI TU PARLES, LÀ ?

T'ES PAS PÉDÉ !

TU VOIS...

EN FAIT, SI.

OUI.

POURQUOI... ?

T'ES SÉRIEUX ?

LE TUEUR EST DINGUE, SAM.

PAS PARCE QU'IL EST HOMOSEXUEL.

IL EST MAUVAIS.

DES GENS COMME TOI ET MOI.

ET IL FAIT SA PROIE DE CEUX QUI NE PEUVENT SE PROTÉGER.

JE CONNAISSAIS DEUX DES VICTIMES.

QUOI ?

DES GENS, WALT.

QUE TU... ?

DES GENS COMME TOI.

TU TE FICHES DE MOI ?

TU LES CONNAISSAIS ?

LE PREMIER ET LE QUATRIÈME, OUI.

QUE POUVAIS-JE DIRE, WALT ? J'ALLAIS LE CRIER SUR LES TOITS ?

SAVAIS-JE QUELQUE CHOSE QUI POUVAIT NOUS AIDER ? NON.

PARCE QUE SINON J'AURAIS PU SUIVRE CETTE PISTE.

POUR ATTRAPER CE TYPE.

MAIS ON NE PEUT PAS JUGER LES GENS, WALT.

NON ?

NOS GRANDS-PARENTS PENSAIENT QUE L'ESCLAVAGE C'ÉTAIT BIEN.

NOUS SOMMES LÀ POUR TROUVER UN TUEUR.

ET QU'AVONS-NOUS FAIT ?!

NOUS AVONS CHASSÉ DES GENS DE CHEZ EUX.

LES GENS NE VEULENT PAS ÇA.

ILS VEULENT SAVOIR...

MERDE...

WALT !

MAI

JE CROYAIS QUE NOUS... QUE NOUS ÉTIONS DES GENRES D'AMIS, NON ? OUI.

ON A UN PASSÉ COMMUN, NON ?

OUI.

NON NON.

QUOI ?

JE DIS JUSTE QUE VOUS AURIEZ DÛ...

C'EST VRAI.

... M'APPELER, POUR AVOIR MA...

... MA VERSION.

OUI.

HEIN ? C'EST VOUS QUI AVEZ ÉCRIT LE PLUS GROS ARTICLE, ET J'Y LIS : "LES JUSTIFICATIONS DE NESS POUR CETTE DESCENTE NOCTURNE NE SONT QUE..."

VRAIMENT ? VOUS AURIEZ PU DEMANDER, CLAYTON.

PAS SI VOUS AVIEZ LIVRÉ UN ARTICLE ÉQUITABLE ET BIEN ÉCRIT.

REPRÉSENTANT LES DEUX PARTIES.

CE QUE J'ESSAIE DE DIRE...

MAIS GRÂCE À QUI ? C'EST MOI QUI VOUS AI FAIT !

SANS MOI, VOUS EN SERIEZ ENCORE À ÉCRIRE LA CHRONIQUE JARDINAGE À CHICA...

QUOI ?

QUI VOUS A AMENÉ À CLEVELAND ?

AH OUI ?

VOUS M'AVEZ FAIT ?

TIENS...

J'AVAIS DÉJÀ MES ENTRÉES BIEN AVANT...

AH BON ? BEN TIREZ-VOUS, MINABLE !

BORDEL...

M. NESS ?

C'EST ARRIVÉ AVEC LE RESTE.
AUJOUR-D'HUI...
ELIOT ?
LE COURRIER EST LÀ...
LES HUMBLES HÉRITERONT DE NEMESSE !
ELIOT NESS
C/O POLICE HQ
1 SUPERIOR AVE.
CLEVELAND, OHIO
44114

ON PEUT LIRE LE TAMPON...
SUR CELLE-CI LE TAMPON EST LISIBLE !
32 AUG
1935

LA QUESTION EST : POURQUOI CELLE-CI A-T-ELLE UN TAMPON LISIBLE ET PAS LES AUTRES ?
IL FAUT UNE BONNE SECONDE À CETTE ENCRE POUR QU'ELLE SÈCHE, M. NESS.
IL N'EST PAS IMPOSSIBLE QUE NOTRE BONHOMME REPRENNE LES CARTES AU GUICHET, LE TEMPS DE FROTTER LE CACHET AVANT QUE ÇA PARTE.
C'EST POSSIBLE. MAIS QUI POURRAIT VOULOIR FAIRE ÇA ?

LA VRAIE QUESTION, C'EST : POURQUOI NE L'A-T-IL PAS FAIT CETTE FOIS-CI ?
IL FAIT TELLEMENT ATTENTION AUX PETITS DÉTAILS...
SIMON. BIEN.
OÙ EST VOTRE ÉQUIPIER ?
JE NE SAIS PAS... JE...
VOUS AVEZ LA DESCRIPTION DU VIEIL HOMME, ET UNE LOCALISATION.
QUELQU'UN A DÛ VOIR QUELQUE CHOSE. C'EST TOUJOURS LE CAS.
ÉTONNEZ-MOI.
JE DOIS M'OCCUPER DE CE QU'IL RESTE DE CETTE VILLE.
ET SI NOUS TROUVONS LE TYPE ET QUE CE N'EST QU'UN IMPOSTEUR ? ET SI...
TROUVEZ-LE.
VOICI LE RESPONSABLE DU BUREAU DE POSTE DU NEUVIÈME.
KINGSBURY RUN.
OUI.
J'AI ENCORE REÇU UNE CARTE.
AVEC UN CACHET LISIBLE VENANT DU NEUVIÈME DISTRICT.
SUIVEZ CETTE PISTE, INSPECTEUR.

MYRLO : ALORS...

SIMON : ALORS...

MYRLO : ALORS JE SUIS RENTRÉ CHEZ MOI PARLER AVEC MA FEMME.

SIMON : QU'EST-CE QU'ELLE A À VOIR AVEC ÇA ?

MYRLO : IL LUI SEMBLE QUE JE ME SUIS COMPORTÉ COMME UN CON, ET QUE ÇA M'ARRIVE SOUVENT.

SIMON : VRAIMENT ?

MYRLO : ET IL SEMBLE AUSSI QUE CETTE ÉNORME RÉVÉLATION QUE TU M'AS FAITE N'EN ÉTAIT PAS UNE POUR ELLE, ET QU'ELLE TE TROUVE TRÈS BIEN COMME TU ES, D'AILLEURS.

SIMON : EH BIEN, C'EST... C'EST...

MYRLO : BON. JE NE VAIS PAS M'ASSEOIR ICI POUR TE DIRE QUE C'EST BON, J'AI COMPRIS... PARCE QUE NON...

SIMON : OUAIS...

MYRLO : JE N'Y... CE N'EST PAS COMME ÇA QUE MON CERVEAU FONCTIONNE.

MYRLO : BON, C'EST PEUT-ÊTRE UNE QUESTION CON, MAIS... JE NE TE FAIS PAS BANDER, QUAND MÊME ?

SIMON : TOI ? HA HA ! NON.

MYRLO : NON ?

SIMON : NON.

MYRLO : POURQUOI ?

SIMON : POURQUOI ? PARCE QUE JE TE CONNAIS, QUELLE QUESTION !

MYRLO : HA HA HA... OUAIS. ELLE M'A DIT QUE ÇA NE DEVAIT PAS ÊTRE FACILE POUR TOI ET QUE TU DEVAIS ME FAIRE DRÔLEMENT CONFIANCE POUR M'AVOIR TOUT DIT.

SIMON : C'EST SANS DOUTE VRAI.

MYRLO : C'EST COMME ÇA QUE TU ES...

SIMON : OUI, ON PEUT LE DIRE COMME ÇA.

MYRLO : CE N'EST PAS SI IMPORTANT, QUAND ON Y PENSE...

SIMON : C'EST CE QUE JE T'AI DIT.

MYRLO : PRÉCISÉMENT.

SIMON : BON.

MYRLO : DONC ON N'A PLUS QU'UNE CHOSE À À FAIRE, ET C'EST ARRÊTER LE TUEUR.

SIMON : IL N'Y A PAS... NON, C'EST ÇA.

MYRLO : BIEN.

SIMON : BIEN... TU ES UN TYPE BIEN, WALT. MERCI.

MYRLO : OUAIS...

SIMON : SI, VRAIMENT... MERCI.

MYRLO : ON DEVRAIT PASSER CHEZ MOI ET DEMANDER À MA FEMME SI ELLE A UNE IDÉE DE QUI PEUT ÊTRE LE TUEUR.

SIMON : HA HA ! NON, PAS ENCORE.

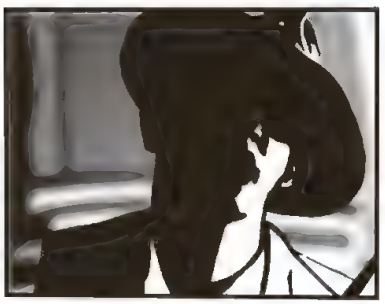
MYRLO : POURQUOI ?

SIMON : PARCE QU'ON A ENFIN UNE PISTE.

MYRLO : TU CHARRIES ?

SIMON : JE NE CHARRIE PAS.

MYRLO : ALORS ALLONS-Y.



LES GUICHETIERS DÉCRIVENT TOUS LE MÊME GENRE DE BONHOMME.
GRAND ET COSTAUD.
ÇA COLLE AVEC LA DESCRIPTION DU VIEUX.
COSTAUD.
ÇA POURRAIT ÊTRE N'IMPORTE QUI.
ON TENTE LE PORTE-À-PORTE ?
TU VEUX QUE J'APPELLE DEUX COLLÈGUES ?
NON, ON VA BOSSER SEULS POUR L'INSTANT.

MESSIEURS...
KING
DRIVE IN
10
ALLONS-Y.

GAYLORD SUNDHEIM.
GAYLORD ?
GAYLORD.
PAS D'ANTÉCÉDENTS.
PAS DE CASIER.
HUM...
RIEN CHEZ LUI.
NI SANG, NI ARMES, NI CRÂNES.
ON CONTINUE À FOUILLER.
IL Y A SEPT MOIS, IL A ÉTÉ VIRÉ DE L'ÉCOLE DE MÉDECINE POUR...
... "COMPORTEMENT ANTISOCIAL".
QUOI QUE ÇA VEUILLE DIRE.
ÇA NE ME PLAÎT PAS, ÇA...
NOUS AVONS CONTACTÉ LA NATIONAL CITY BANK.
QUOI QUE ÇA VEUILLE DIRE.
IL A PLUS DE 15 000 TICKETS SUR LE COMPTE.
15 000 ? TU PLAISANTES !
FAUDRA QUE JE LUI EN TAPE.
BON. ET LE COUP DE MASSUE...
LE SÉNATEUR DE L'ÉTAT DE LEWIS...

QUEL RAPPORT ?
GAYLORD EST SON NEVEU.

BONJOUR, GAYLORD. JE SUIS ÉLIOT NESS.
ON SE CONNAÎT ?
JE SAIS.
QUI SAIT ?
JE NE SAIS PAS.
EH BIEN...
POURQUOI SERAIT-CE LE CAS ?
JE N'AI PAS UNE TÊTE DE TRAFIQUANT D'ALCOOL.
COMME C'EST DRÔLE.
MOI, PERSONNELLEMENT...
... J'AURAIS DU MAL À CROIRE QUE QUI QUE CE SOIT PUISSE M'ACCUSER D'UNE TELLE INSANITÉ.
UNE BONNE CLAQUE.
ON DIRAIT QU'IL VOUS FAUT DES RÉSULTATS, ET UN BOUC ÉMISSAIRE.
ET J'AURAIS PENSÉ À VOUS ?

J'AURAIS QUELQUES QUESTIONS À VOUS POSER.
À PROPOS DU TUEUR AUX TORSES ?
MAIS VOUS...
VOUS AVEZ TOUT DE SUITE PENSÉ QUE C'ÉTAIT CE DONT JE VOUS ACCUSAIS.
LES TAUDIS...
LES TAUDIS ?
ÇA A DÛ VOUS FAIRE MAL, HEIN, CETTE AFFAIRE-LÀ, NON ?
EH BIEN...
JE DOIS ÊTRE LE TUEUR AUX TORSES.

LES OFFICIERS QUI VOUS ONT ARRÊTÉ ONT DIT QUE VOUS LES ATTENDIEZ À LA PORTE, TENDANT LES POIGNETS POUR LES MENOTTES, PRÊT À ÊTRE EMMENÉ. POURQUOI ?
HEIN ?
POURQUOI ?
POURQUOI UN CITOYEN RESPECTUEUX DES LOIS COMME VOUS SERAIT-IL PRÊT À SE LAISSER ARRÊTER ?
JE LES AI VUS POSER DES QUESTIONS...
FAIRE LE TOUR DU QUARTIER.
PEUT-ÊTRE VOULAIENT-ILS JUSTE VOUS PARLER ?
N'EST-CE PAS ?
JE TROUVE INSULTANT QUE DES GENS TENTENT D'ANALYSER MA PERSONNALITÉ.
SOIT C'ÉTAIT UN COMPLIMENT, SOIT UNE MOQUERIE DE VOTRE PART.
MAIS VOUS NE ME CONNAISSEZ PAS.
DANS LES DEUX CAS, JE TROUVE VOTRE COMMENTAIRE INSULTANT.
PAS DU TOUT.
IL Y A JUSTE UNE INDÉNIABLE AMBIANCE AUTOUR DE VOUS.
AH BON ?
VOUS AVEZ FAIT MÉDECINE. VOUS N'ÊTES PAS PRÉCISÉMENT UN ARRIÉRÉ.

VOUS ÊTES TRÈS MALIN...
POURQUOI DITES-VOUS ÇA ?
POURQUOI PAS ?
VOUS, VOUS ÊTES PRÉSOMPTUEUX, M. NESS.
MAIS VOUS N'AVEZ PAS RÉPONDU À MA QUESTION.
POURQUOI PENSEZ-VOUS ÊTRE ICI ?
J'AI RÉPONDU : JE SUIS LE TUEUR AUX TORSES.
OU VOUS LE CROYEZ.

VOUS M'AVEZ ENVOYÉ DES CARTES ?
HUM.
POSTALES.
DES CARTES ?
CE SERAIT ILLÉGAL ?
JE ME DEMANDE POURQUOI UNE PERSONNE DANS VOTRE POSITION VIT DANS LES BAS QUARTIERS DE KINGSBURY RUN.
OU TRAÎNE DU CÔTÉ DES TAUDIS.
SI JE L'AI FAIT, JE NE PEUX PLUS.
C'EST ÇA QUI VOUS A FAIT CHASSER DE LA FAC DE MÉDECINE ?
CONFLIT DE PERSONNALITÉS.
J'IMAGINE QUE C'EST QUELQUE CHOSE QUE VOUS COMPRENEZ, VOUS.
J'AI EU MES EXAMENS.
PAS MOI. DONC C'EST MOI LE TUEUR.
ÇA VOUS ENNUIE, QU'ILS NE VOUS AIENT PAS LAISSÉ ALLER JUSQU'AUX EXAMENS ?
LEUR FAÇON DE PENSER...
C'ÉTAIT...
C'ÉTAIT QUOI ?
DÉSUET.

ENVOYER DES CARTES DE MENACES À UN OFFICIEL EST ILLÉGAL.
ELLES ÉTAIENT MENAÇANTES ? QUE DISAIENT-ELLES ?
ET SI C'ÉTAIT MOI QUI POSAIS LES QUESTIONS ?
VOTRE GRANDE GUEULE ?
FAUDRA LEUR DEMANDER.
C'EST FAIT.
QU'ONT-ILS DIT ?
À VOTRE AVIS ?
BIEN SÛR. MAIS FAUT JAMAIS SE LAISSER ABATTRE.
ÇA VOUS ENNUIE, QU'ILS NE VOUS AIENT PAS LAISSÉ ALLER JUSQU'AUX EXAMENS ?
NON.
POURQUOI ?
POURQUOI ?
OUI.
PARCE QUE JE N'ÉTAIS PAS HEUREUX, LÀ-BAS.
COMMENT ÇA, DÉSUET ?
COMMENT ?
LE CORPS MÉDICAL EST...
ILS ONT TOUJOURS L'AIR D'ÊTRE LES DERNIERS À SAVOIR...
ALORS QUE LE TUEUR...
LE SANG ET LES AMPUTATIONS, TOUT ÇA...

JE VOUS VOIS PENSER...
LES PROFESSIONNELS PENSENT EN TERMES DE BIEN ET DE MAL.
LE BOUCHER FOU.
CHASSEUR DE TÊTES DE CLEVELAND.
LE TUEUR MANIAQUE AUX TORSES.
BIEN.
MAL.
UN REFLET...
... OU PARFOIS UN MIROIR.
UNE VISION À L'EMPORTE-PIÈCE DE QUELQU'UN QUE VOUS CONNAISSEZ...
UNE GÉNÉRALISATION.
FOU.
BOUCHER.
PUTE.
ET CETTE IMAGE, QU'EST-CE ?
CHAQUE MOT CRÉE... UNE IMAGE DANS VOTRE ESPRIT.
DOCTEUR.
VOUS VOYEZ COMME IL EST FACILE DE CONJURER UNE IMAGE GRÂCE À UNE ÉTIQUETTE ?
BOURRÉ.
CLODO.
VOUS VOYEZ, M. NESS ?
ÉTIQUETTES.
NAÏF.
HOMOSEXUEL.
ÉTIQUETTES...
NÉANDERTAL.
FIOTTE.

UN ÉTRANGER.
VOUS RENCONTREZ QUELQU'UN POUR LA PREMIÈRE FOIS...
VOUS VOYEZ SA PEAU, SES HABITS...
LE MASQUE.
UN GENTLEMAN BIEN MIS...
QU'EST-CE QU'UNE PERSONNE, POUR VOUS ?
DE VOUS-MÊME.
UNE CLOCHE SUR LE RETOUR...
VOUS FAITES UNE ESTIMATION DE LEUR VALEUR EN TANT QU'ORGANISME. BASÉE SUR QUOI ?
SUR L'APPARENCE PHYSIQUE.
LA STATURE. LA NAISSANCE.
SUR UNE VISION APPRISE DE LA CONDITION HUMAINE.
MAIS EN REGARDANT DANS L'ŒIL DE CETTE PERSONNE...
... S'Y REFLÈTE...
OÙ SONT CES SECRETS ?
L'ÉTINCELLE DE VIE.
L'ÂME DE LA CRÉATION.
LA CLOCHARDE PEUT AVOIR LE REGARD DE LA SAGESSE.
ET LE GENTLEMAN CELUI DE LA CORRUPTION MORALE.
ET VICE VERSA OU...
IMAGINEZ LES SECRETS DE L'HUMAIN ENFIN RÉVÉLÉS...
LES CONFINS DE L'ESPRIT... PEUVENT ÊTRE ANALYSÉS ET COMPRIS EN PROFONDEUR.
IMAGINEZ UN MONDE, M. NESS, OÙ LES ÉTIQUETTES SOCIALES...
... NI L'UN NI L'AUTRE.
DANS L'INTANGIBLE ?
LE FUYANT ?
C'EST ÇA QU'ON APPELLE L'ÂME ?

QUEL DON CE SERAIT, D'ÊTRE EN MESURE D'ARRACHER TOUTES LES COUCHES...
... TOUTES LES ÉPAISSEURS...
... TOUTE L'IDENTITÉ BIOLOGIQUE DE LA PERSONNE...
SI EN ÉCHANGE DES VIES D'UNE DIZAINE D'INDIVIDUS SANS VISAGES NI NOMS, TOUS POUVAIENT OBTENIR LES SECRETS ÉTERNELS DE L'ÂME ?
COMMENT LES GENS L'APPELLERAIENT-ILS, M. NESS ?
VOTRE TRAVAIL, C'EST DE PROUVER.
SI QUELQU'UN TUAIT CES GENS, MAIS À LA FIN FAISAIT DE CES MORTS L'OUTIL QUI CONDUIRAIT L'HUMANITÉ AU PROCHAIN STADE DE SON ÉVOLUTION ?!
PENSER, M. NESS ?
ESSAYAMENTER DE TOUTES SES FORCES...
SI QUELQU'UN TUAIT COMME CE TUEUR AUX TORSES SACRIFIAIT CES GENS POUR LEUR ENLEVER LEUR ESSENCE DE LEUR HUMANITÉ...
SI QUELQU'UN TUAIT CES GENS...

... POUR POUVOIR EXAMINER L'ÂME...

LA PRENDRE, LA RÉCOLTER...

DE POUVOIR PRENDRE CETTE ESSENCE ET L'EXAMINER...

QUELLE ÉTIQUETTE FINIRAIT-ON PAR APPOSER À UN TEL HOMME ?

COMPRENEZ ÇA...

QU'Y A-T-IL DEDANS, M. NESS ?

GAYLORD...

JE PENSE QUE VOUS AVEZ TUÉ CES GENS.

JE PENSE QUE VOUS ÊTES NÉGLIGENT ET ARROGANT.

PENSER ?

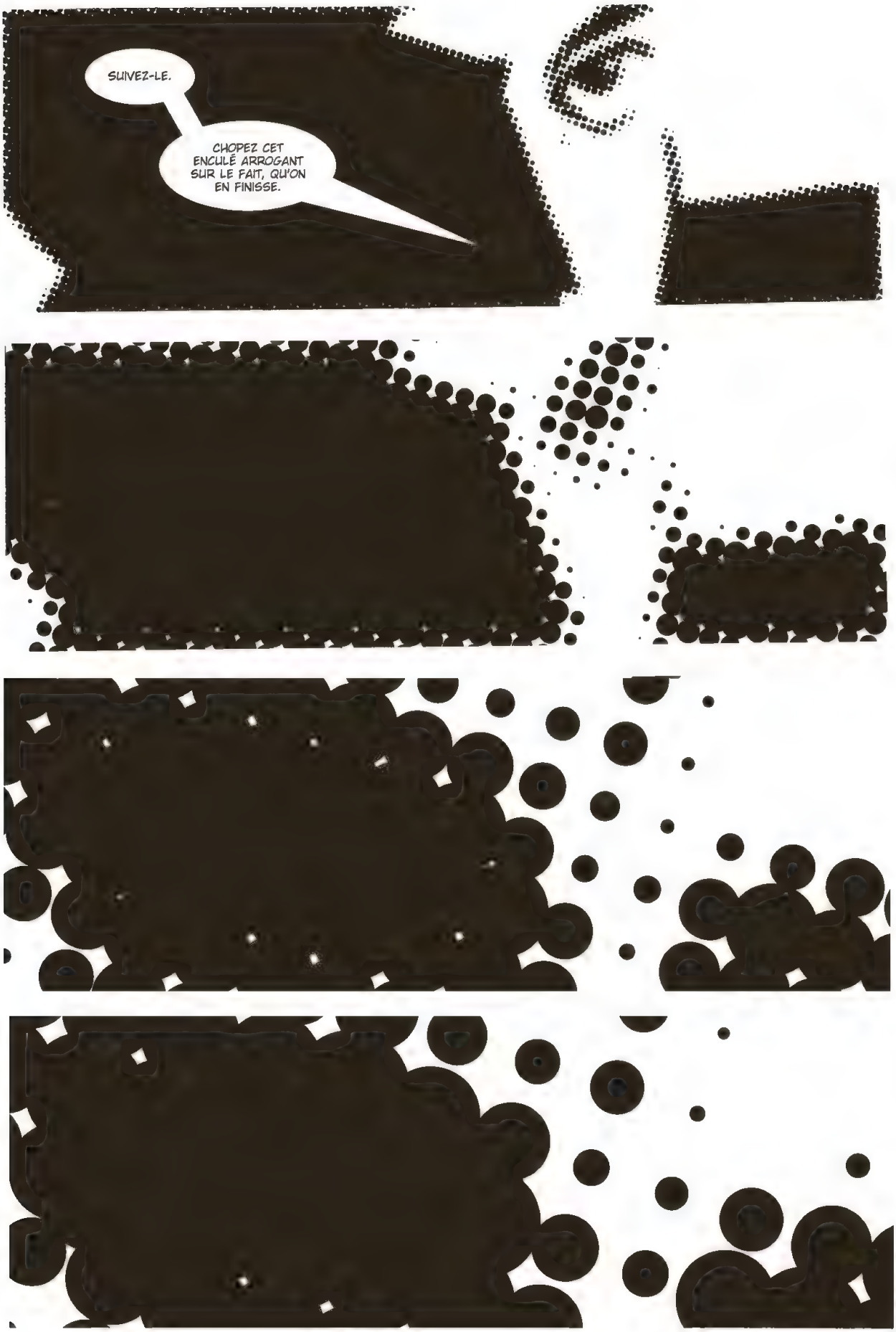
IL Y A LES CLÉS DE L'IMMORTALITÉ.

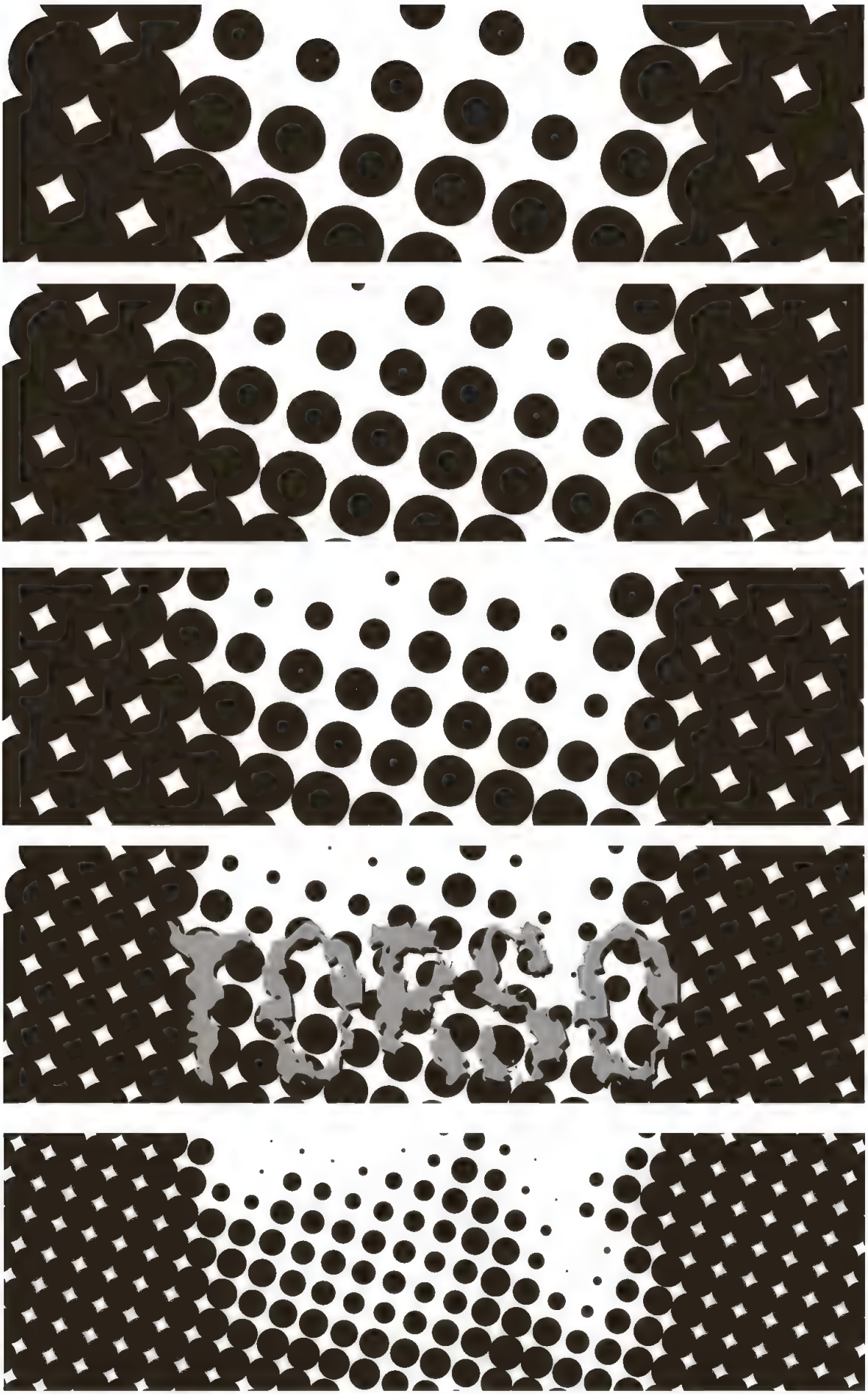
LA FÊTE EST FINIE, NESS.
MAÎTRE DANIEL BERMAN, AVOCAT.
JE SUIS LE REPRÉSENTANT LÉGAL DE M. SUNDHEIM.
QUI ÊTES-VOUS ?
M. NESS, ON A TENTÉ...
UNE QUESTION, NESS.
M. SUNDHEIM EST-IL RETENU À CAUSE D'UN CRIME ?
L'AVEZ-VOUS OFFICIELLEMENT INCULPÉ ?
DÉTENEZ-VOUS DES PREUVES SUFFISANTES POUR INCULPER CET HOMME ?
ALORS SI VOUS N'ÊTES PAS PRÊT À INCULPER M. SUNDHEIM MAINTENANT...
OUI. IL...
NON, JE SUIS EN TRAIN DE...
NON.
... JE ME VOIS DANS L'OBLIGATION DE VOUS OBLIGER À METTRE FIN À CET INTERROGATOIRE ET AU HARCÈLEMENT DE MON CLIENT.
MAIS...
QUAND VOUS ESTIMEREZ NÉCESSAIRE DE REVOIR MON CLIENT, NOUS POURRONS CONVENIR D'UN RENDEZ-VOUS.

DANS L'INTERVALLE, RESTEZ LOIN DE LUI.
VENEZ, GAYLORD.

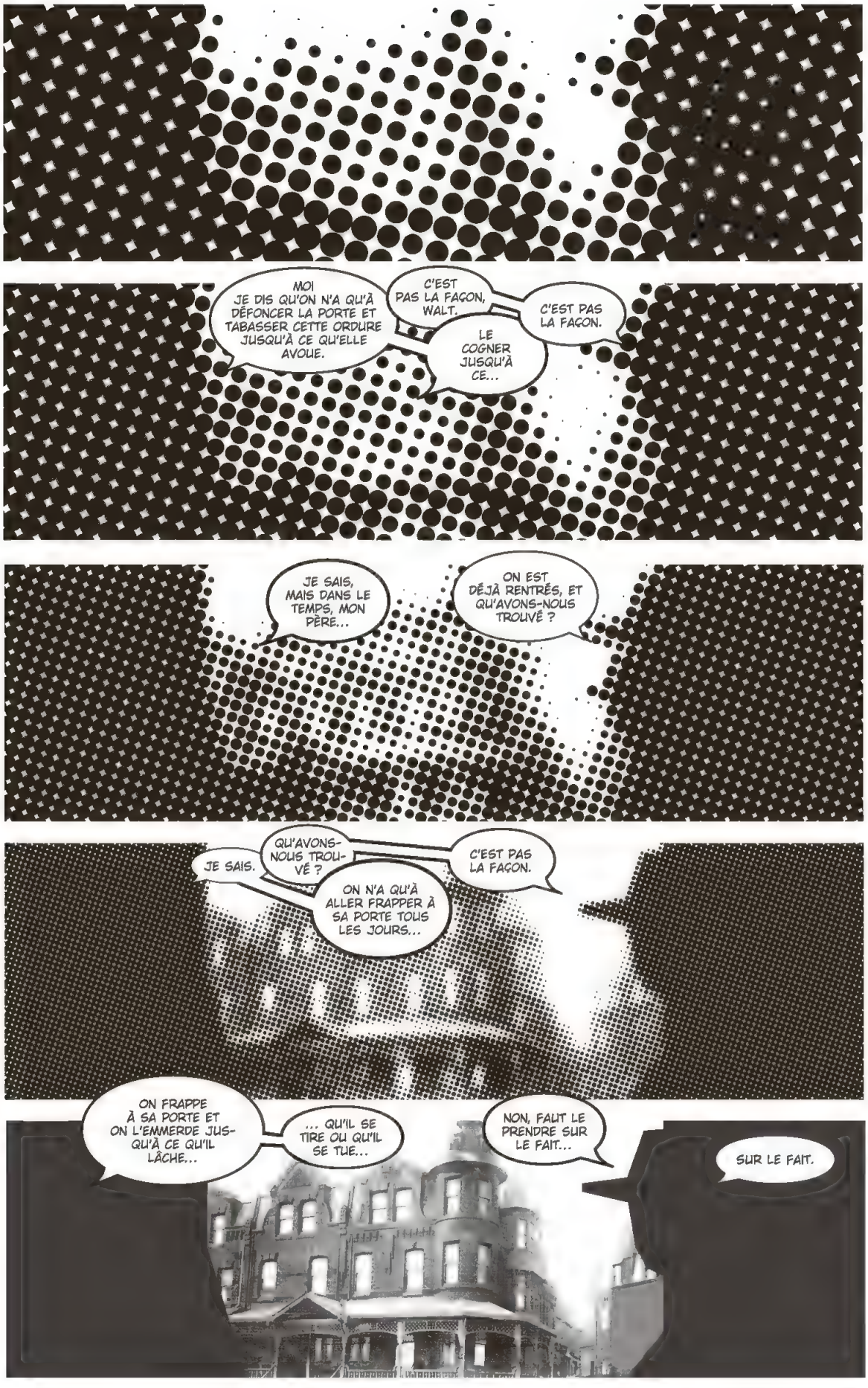
NESS...
M. LE MAIRE, C'ÉTAIT TOTALEMENT...
JE VAIS VOUS LE DIRE CARRÉMENT, CETTE FOIS.
JE VOUS AI ENGAGÉ, JE PEUX VOUS VIRER.
VOUS AVEZ UN CONTRAT AVEC CETTE VILLE, ET NOUS L'APPLIQUERONS.
QUE VOULEZ... ?
MAIS SI JE DÉCOUVRE QUE VOUS ABUSEZ DE VOTRE POSITION POUR HARCELER...
... ET POUR EMBARRASSER MES ALLIÉS POLITIQUES DANS LE BUT SOURNOIS DE...
NOUS MENIONS UNE ENQUÊTE DE POLICE QUI N'AVAIT RIEN À...
NESS...
SI VOUS EMMERDEZ ENCORE CE GARÇON...
... VOUS FAITES VOS VALISES.
ET JE NE SUIS PAS ARRIVÉ À MA PLACE EN PROFÉRANT DE VAINES MENACES.
DEMANDEZ...

N'EST-IL PAS CHARMANT... ?
NESS, CE TYPE A QUASIMENT AVOUÉ.
ALORS FAITES VOTRE BOULOT.
TRÈS BIEN...

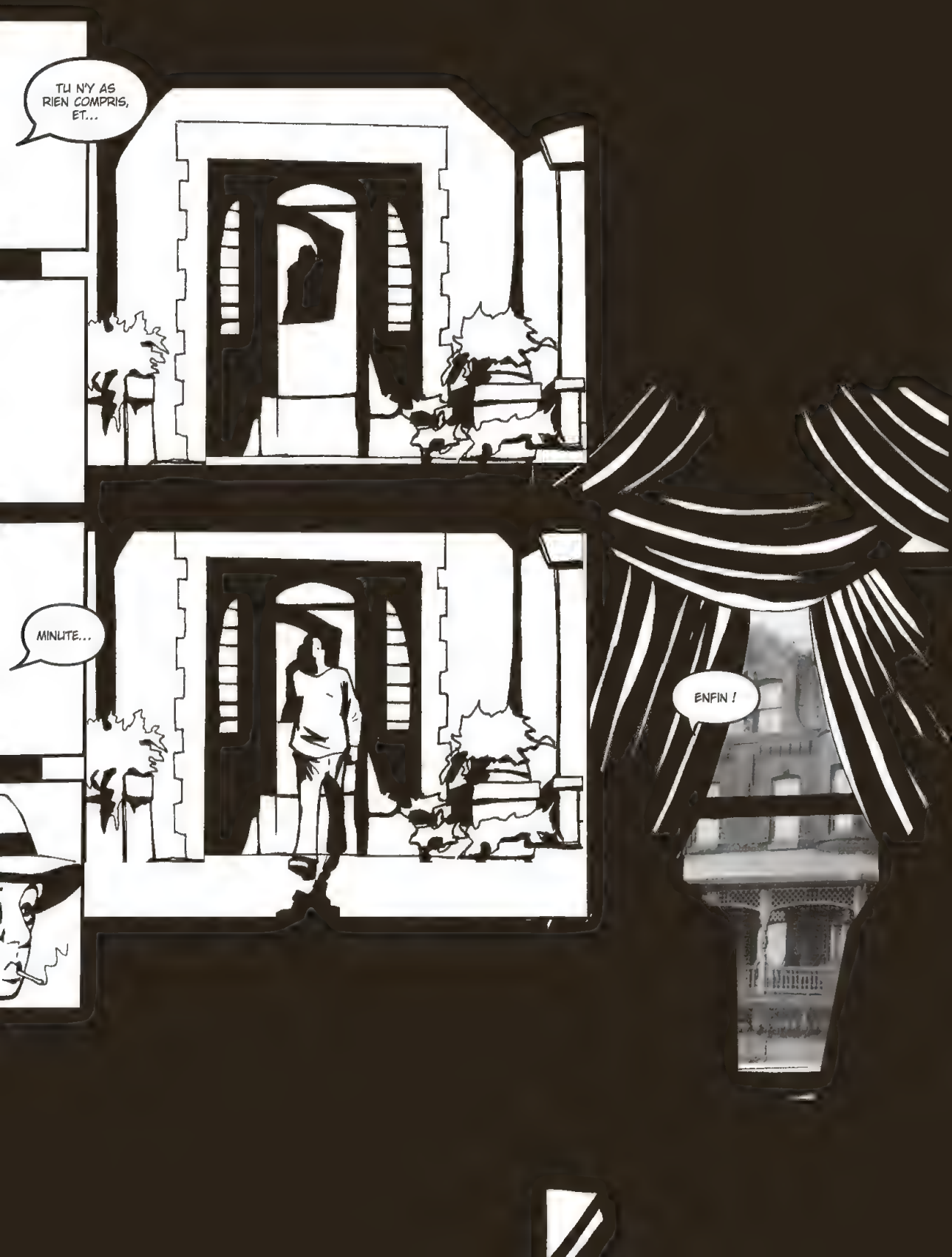

SUIVEZ-LE.
CHOPEZ CET ENCULÉ ARROGANT SUR LE FAIT, QU'ON EN FINISSE.

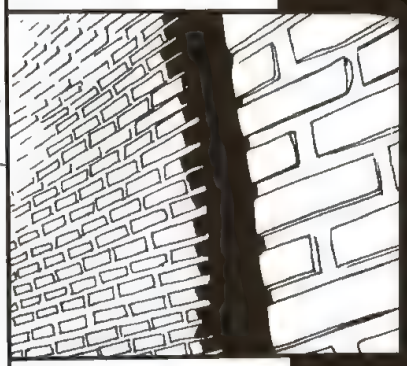

TOPSY

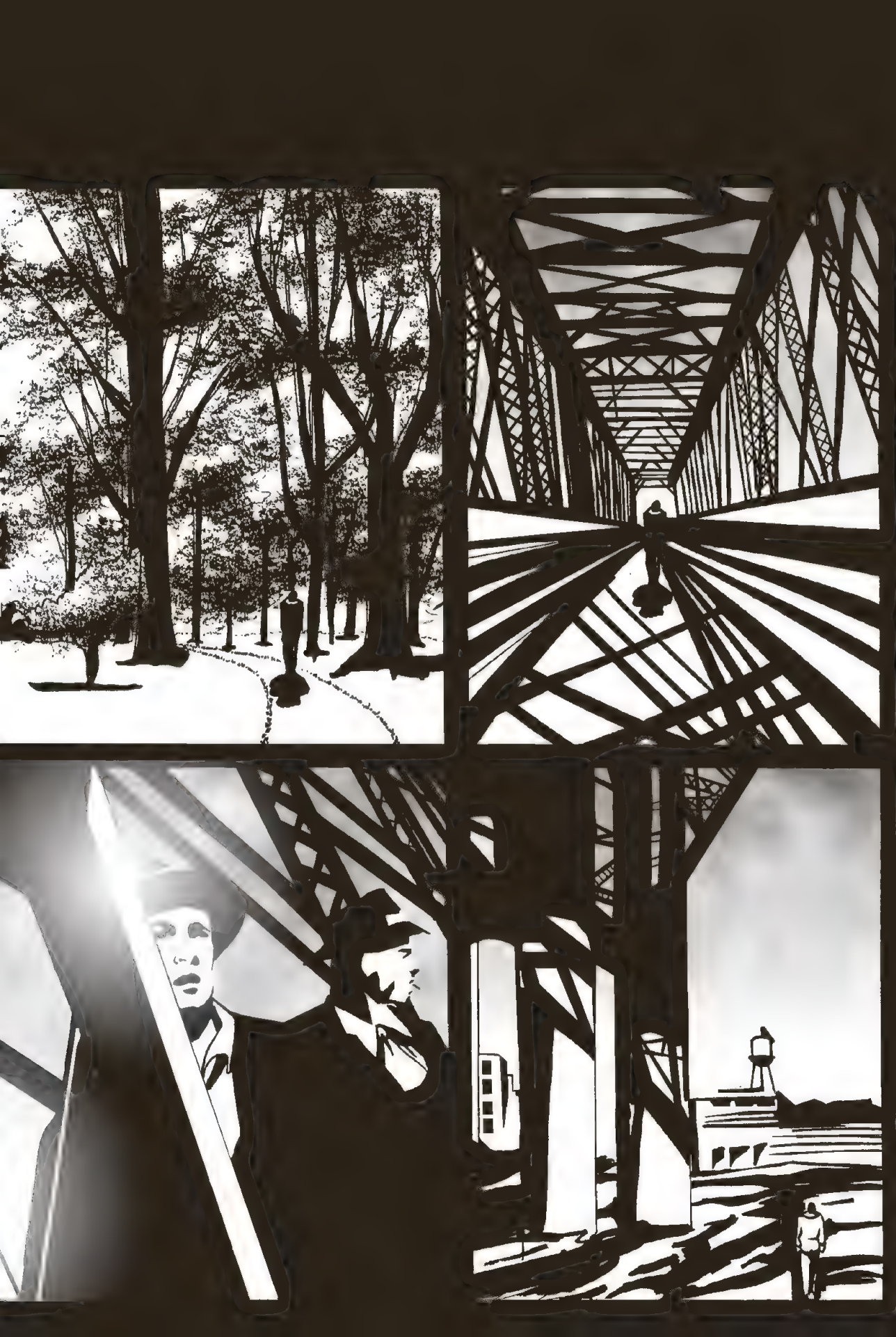
CHAPITRE 6


MOI JE DIS QU'ON N'A QU'À DÉFONCER LA PORTE ET TABASSER CETTE ORDURE JUSQU'À CE QU'ELLE AVOUE.
C'EST PAS LA FAÇON, WALT.
C'EST PAS LA FAÇON.
LE COGNER JUSQU'À CE...
JE SAIS, MAIS DANS LE TEMPS, MON PÈRE...
ON EST DÉJÀ RENTRÉS, ET QU'AVONS-NOUS TROUVÉ ?
JE SAIS.
QU'AVONS-NOUS TROUVÉ ?
C'EST PAS LA FAÇON.
ON N'A QU'À ALLER FRAPPER À SA PORTE TOUS LES JOURS...
ON FRAPPE À SA PORTE ET ON L'EMMERDE JUSQU'À CE QU'IL LÂCHE...
... QU'IL SE TIRE OU QU'IL SE TUE...
NON, FAUT LE PRENDRE SUR LE FAIT...
SUR LE FAIT.

TU SAIS QUOI ?
QUOI ?
JE CROIS QU'ON EST DES INCORRUPTIBLES.
TU DÉLIRES COMPLÈTEMENT.
JE SAIS, MAIS EN FAIT JE CROIS QUE SI.
NON.
RÉFLÉCHIS : ON EST AVEC ELIOT NESS.
ON EST DES FLICS ET AVEC LUI.
N'IMPORTE QUOI.
TCHÁ
TCHÁ
TCHÁ
IL SORT.


TU N'Y AS RIEN COMPRIS, ET...
MINUTE...
ENFIN !





QUELLE TURNE...
ON FAIT QUOI, ALORS ?
ON APPELLE NESS.
IL Y A UNE BORNE D'APPEL À UNE RUE D'ICI.
J'Y VAIS ?
OUI. JE SURVEILLE LA MAISON HANTÉE.
OUVRE LES MIRETTES ET GARDE UNE MAIN SUR TON FEU.
JE RE-VIENS.

MYRNA ?
OUI, M. NESS ?
SIMON ET MYRLO ONT-ILS APPELÉ ?
NON, M. NESS.
ET MA FEMME ?
NON.
M. NESS... JE VOULAIS JUSTE... JE...
MONSIEUR.
EN FAIT, JE VAIS FAIRE COMME VOUS DITES.
J'EN SERAIS HONORÉE.
BIEN.

SI JE PUIS ME PERMETTRE...
POURQUOI NE RENTREZ-VOUS PAS CHEZ VOUS ?
VOUS LAVER, MANGER UN PEU...
JE RESTE ICI POUR DÉFENDRE LE FORT.
ET JE VOUS APPELLE À LA MOINDRE NOUVELLE.
MYRNA, VOUS N'AVEZ PAS BESOIN DE RESTER SI TARD...
OUI.
VOUS M'APPELLEREZ ?
DANS L'INSTANT.
MERCI, MYRNA.
DE RIEN.

BONNE NUIT, M. NESS.
OFFICIER...

CHOP
GARFIELD... 1-23-23.
ICI WALTER MYRLO. SALUT, NANCY.
POLICE
TU PEUX ME PASSER LE BUREAU DE NESS AU Q.G. ?
OUI, C'EST URGENT.

CHOP
POLICE
POLICE
POLICE
C'EST MYRLO.
PASSEZ-MOI NESS. QUOI ?
JE VIENS DE LE RATER ?
JE CROYAIS QU'IL ATTENDAIT NOTRE APP...
NON NON. DITES-LUI JUSTE QU'ON A BESOIN DE RENFORTS ET... OUI, OUI...
DES RENFORTS.
OUI, UNE GRANDE BICOQUE À 150 MÈTRES DU LAC, ENTRE LA 55E ET... QUOI ? OUI, LA 55E ET PAYNE, DANS KINGSBURY RUN. ON NE PEUT PAS LA RATER. NON, ON EST SÛR...

OH MON DIEU...
CHOP
CHOP
CHOP
CHOP
D'ACCORD, ON ATTEND L'ARRIVÉE DE NESS. OUI. C'EST LA BOÎTE 554.
POLICE
POLICE
OUI! OUI, ON ATTEND.

THOP

CLEVELAND P
EUR AUX TORSE
ur de
E BLEUE?

SIMON ?
SIMON ?
CHOP

SIMON ?!

SIMON...
badumpbadumpbadu

OH MON DIEU...
OH... SIMON...
TU N'AS PAS... TU N'AS PAS...
TU N'AS PAS... TU N'AS PAS...
TU N'AS PAS... TU N'AS PAS...

BAM !
MYRLO ! À TERRE !
RESPIRE UN BON COUP ET LÂCHE TON ARME !

LÂCHE TON ARME !
MYRLO, ÇA VA ?
NESS ! IL FAUT QUE ÇA CESSE !
SORTEZ DE LÀ ET...
NON ! ÇA DOIT CESSER MAINTE-NANT !
VOUS ÊTES SÛR QUE ÇA...
OUI !
NE FAIS PAS ÇA !
BAM
FITZGERALD, ENCERCLEZ CET ENDROIT !
PER-SONNE NE BOUGE !
C'EST FAIT, NESS !
LE SOL...
J'AI VU.

IL N'A PAS PU ALLER LOIN.
Z'AVEZ ENTENDU ?!
OH NON...
QU'EST-CE QUE C'EST ?
MYRLO, NON !
C'EST... C'EST... BON DIEU...
BORDEL DE DIEU !

MYRLO ?
MYRLO ?
MYRLO, BON SANG ! IL EST ENCORE DANS LA...
AOUCH !
SMACK
BA

SMASH
CRASH
HÉÉÉÉ !
GGAAKK !!
AAHRRGGHH !

BON DIEU !

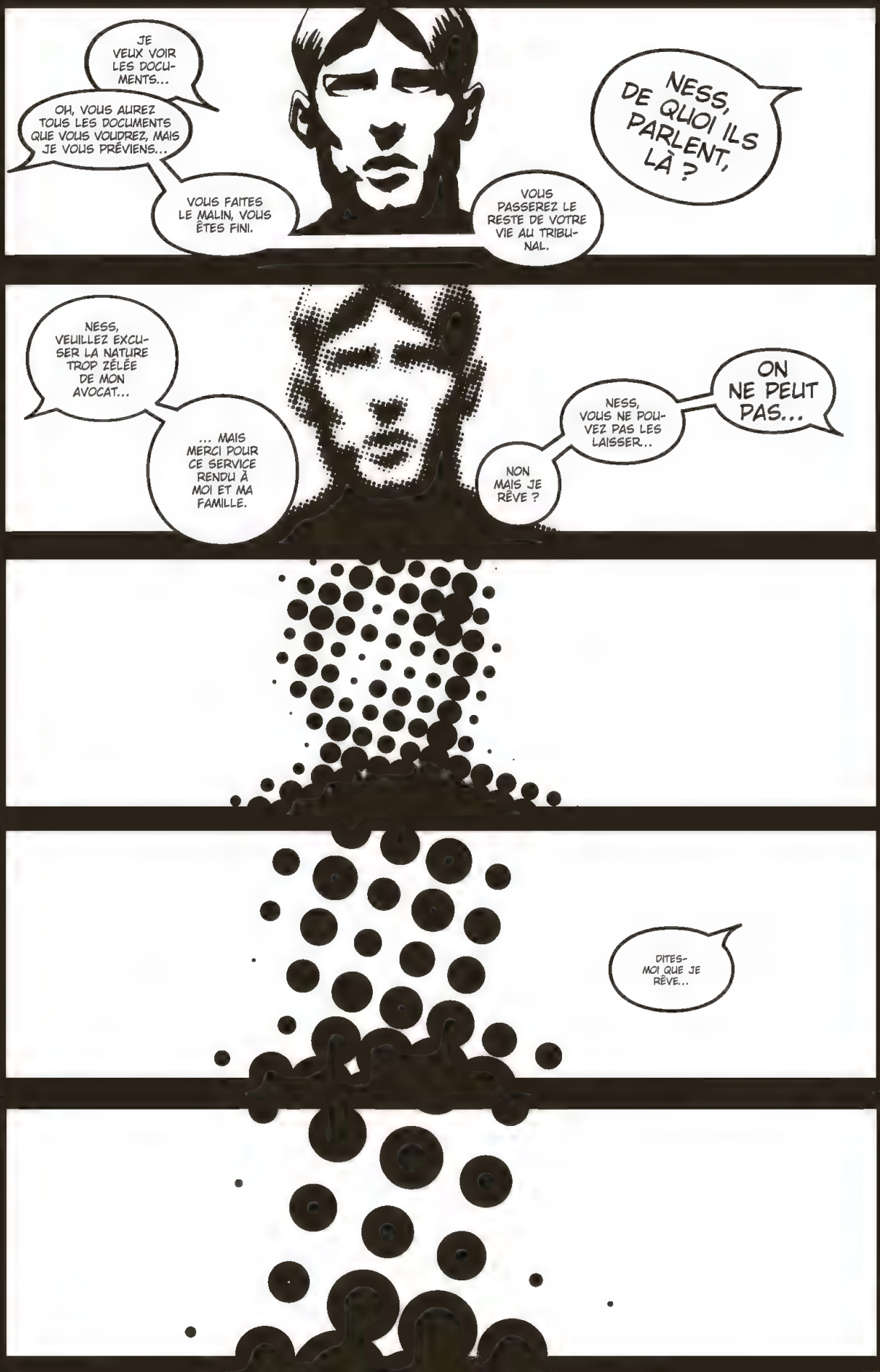
UN JOUR..
UN JOUR LA VÉRITÉ SORTIRA !
QUE VALENT LEURS VIES FACE À DES CENTAINES DE CORPS DÉVORÉS PAR LA MALADIE ?
CE N'ÉTAIENT QUE DES RATS DE LABORATOIRE TROUVÉS DANS LA RUE...
ILS NE MANQUENT À PERSONNE.
CLEVELAND PL
UEUR AUX TORSES
tour de
BE BLEUE ?
CLEVELAND
EUR AUX TOR
our de
E BLEUE ?

BAM
BAM
ALLEZ !

C'EST CE QUE JE CRAIGNAIS, M. NESS.
ILS N'ONT PAS PU AMENER LES CAMIONS ICI.
ET IL N'Y A PAS DE BOUCHE D'INCENDIE.
QU'AVEZ-VOUS TROUVÉ ?

ON CONTINUE À FOUILLER LES DÉCOMBRES.
ON A DÉJÀ DEUX CORPS.
ÇA JE SAIS.
IL Y A AUSSI...
QUOI ?
ON A AUSSI TROUVÉ DEUX TUNNELS.
DES TUNNELS ?!
QUI VONT VERS LE LAC, ET...
ENVOYEZ-Y DES HOMMES.
C'EST DÉJÀ FAIT, MONSIEUR.
M. NESS...
JE VOUDRAIS VOUS REMERCIER...
SÉNATEUR, VOUS ÊTES SUR LES LIEUX D'UN CRIME EN COURS D'INVESTIGATION. ALLEZ-VOUS-EN.
JE VOULAIS VOUS REMERCIER. MON NEVEU EST UN GRAND MALADE.

OÙ EST-IL ?
VOUS ET VOS HOMMES LUI AVEZ MONTRÉ L'ÉTENDUE DE SON ERREUR.
EN CE MOMENT MÊME, IL REMPLIT LES PAPIERS D'ADMISSION VOLONTAIRE DANS UN HÔPITAL PSYCHIATRIQUE.
ET IL EST DÉSIREUX DE GUÉRIR, TANT MENTALEMENT QUE PHYSIQUEMENT.
DE CELA NOUS VOULIONS VOUS REMERCIER.
PARDON ?
IL EST MALADE...
MALADE ? MON CUL, ESPÈCE DE...
CALMEZ VOS CHIENS, NESS.
TAISEZ-VOUS, MAÎTRE, ET REMONTEZ EN VOITURE.
QUOI ?
NON SEULEMENT IL NE PEUT ÊTRE TENU POUR RESPONSABLE, MAIS EN PLUS IL EST INTERDIT DE L'ACCUSER OU DE LE DIFFAMER, EN PAROLES OU PAR ÉCRIT.
QUOI ?
RETIREZ VOS SALES PATTES DE LÀ, FLICARD...
VOTRE MALADE A TUÉ MON ÉQUIPIER ET...
IL N'Y A PAS DE PREUVES.
PAS DE PREUVES ?
NON, PAS DE PREUVES.
NESS, JE PENSE QU'IL SERAIT BIEN QUE VOUS ENSEIGNIEZ À VOS DÉFENSEURS DE LA LOI LES BASES DE CETTE MÊME LOI.
MON CLIENT S'EST PRÉSENTÉ DE LUI-MÊME AUX SERVICES PSYCHIATRIQUES.
ET DONC...
MON CLIENT NE PEUT ÊTRE INCULPÉ D'AUCUN ACTE CRIMINEL, DE PAR LA LOI.
JE VOUS EMMERDE !


JE VEUX VOIR LES DOCUMENTS...
OH, VOUS AUREZ TOUS LES DOCUMENTS QUE VOUS VOUDREZ, MAIS JE VOUS PRÉVIENS...
VOUS FAITES LE MALIN, VOUS ÊTES FINI.
VOUS PASSEREZ LE RESTE DE VOTRE VIE AU TRIBUNAL.
NESS, DE QUOI ILS PARLENT, LÀ ?
NESS, VEUILLEZ EXCUSER LA NATURE TROP ZÉLÉE DE MON AVOCAT...
... MAIS MERCI POUR CE SERVICE RENDU À MOI ET MA FAMILLE.
NON MAIS JE RÊVE ?
NESS, VOUS NE POUVEZ PAS LES LAISSER..
ON NE PEUT PAS...
DITES-MOI QUE JE RÊVE...

TROIS MOIS PLUS TARD...

TEL QUE VOUS ME VOYEZ AUJOURD'HUI...

... FIER SERVITEUR DE LA VILLE DE CLEVELAND, JE VOUS OFFRE MA CANDIDATURE AU POSTE DE MAIRE DE CETTE MÊME VILLE.

POP

POP

POP

POP

POP

POP

POP

POP

NESS !

M. NESS !

ET LE TUEUR AUX TORSES ?

L'AFFAIRE EST CLASSÉE.

M. NESS...
LE COURRIER DU JOUR.
JE VOTE POUR VOUS !
ELIOT NESS
C/O POLICE HQ
1 SUPERIOR AVE.
CLEVELAND, OHIO
44114
12 AUG 1935

NESS
RIOT MESS
C/O POLICE HQ
SUPERIOR AVE
CLEVELAND, OHIO
44114

Eliot Ness perdit les élections municipales, ce qui mit fin à sa carrière politique.

Il mourut un jour avant la sortie du livre *Les Incorruptibles*, qui fit de lui un des grands héros populaires américains.

Tous les dossiers concernant le « tueur des torses » ont disparu.

L'affaire n'a officiellement jamais été résolue.

FIN

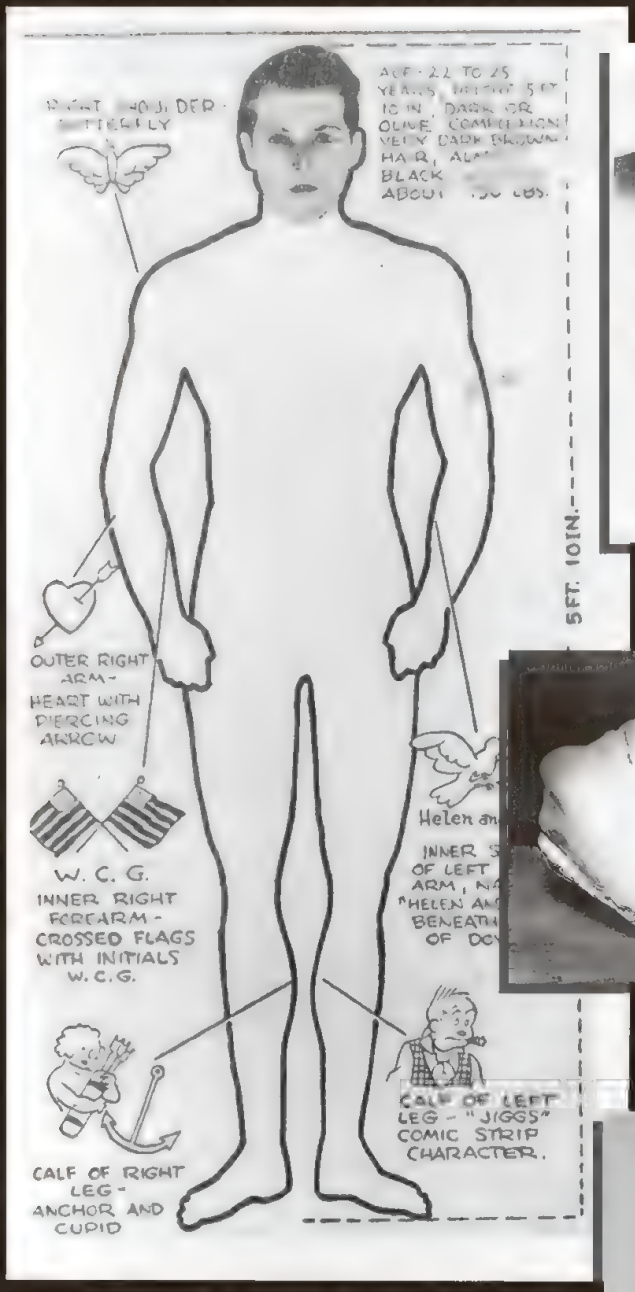
ANNEXES

Les images et les articles qui suivent sont prêtés par la Bibliothèque Publique de Cleveland et la [illegible] du journal *The Cleveland Plain Dealer*. Les coupures de presse sont issues de l'Université de l'État de la ville de Cleveland ainsi que des archives de la police et la presse de Cleveland.

Plusieurs centaines d'images et d'articles étaient à notre disposition. Dans ce chapitre, nous vous montrons ce que nous avons utilisé tout au long de la réalisation de ce roman.

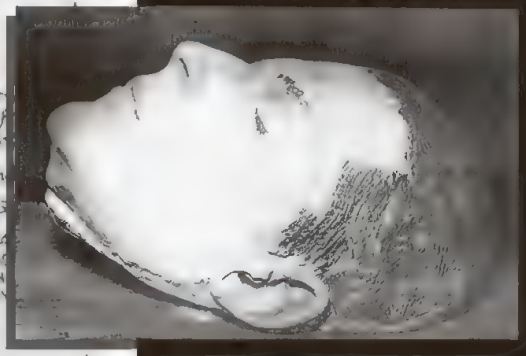
LE TYPE AUX TATOUAGES ET AU MASQUE MORTUAIRE

« Il avait entre 22 et 25 ans, mesurait environ 1,75 m, peau mate, cheveux noirs, environ 70 kilos. » Les autres indications situent les différents tatouages sur le corps de la victime.



La tête de la victime lors de l'autopsie.

Le masque peu de temps après sa création.



Le masque tel qu'il est visible aujourd'hui.

Le portrait-robot et le masque reconstitué d'une des victimes du tueur aux torses étaient destinés à susciter des témoignages de la part de la population, qui pouvait les voir exposés à la gare de Cleveland. Les masques, réalisés en plusieurs exemplaires, sont encore visibles aujourd'hui au Musée de la Police de Cleveland.

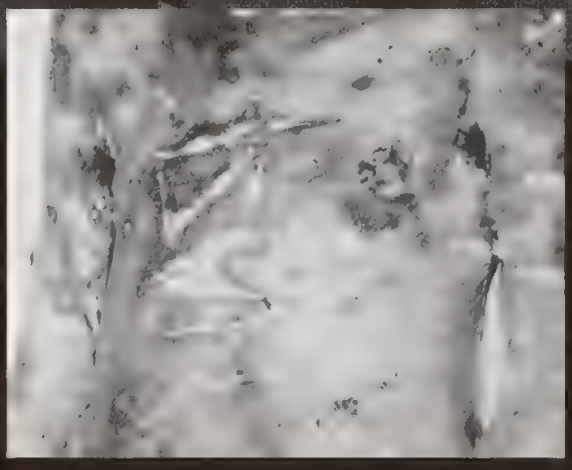
VICTIMES DU TUEUR AUX TORSES

Survey of "Torso Victims"

Case Number	#1	#2	#3	#4	#5	#6	#7
Name	?	Edward W. Andrassy	Florence Polilla alias Martin	?	?	?	?
Sex	Male	Male	Female	Male	Male	Male	Female
Color	White	White	White	White	White	White	White
Date Found	7/23/35	7/23/35	1/26/36 – 2/8/36	6/5/36 – 6/6/36	7/22/36	9/10/36	2/23/37
Duration of Death	7–8 Days	2–3 Days	2–3 Days	2–3 Days	1–2 Months	1–2 Days	3–6 Days
Approximate Date of Death	7/15/35	7/20/35	1/23/36	6/2/36	5/22/36	9/8/36	2/17/37
Estimated Age	40–45 yrs.	28 yrs.	42 yrs.	25 yrs.	35–40 yrs.	25–30 yrs.	25–35 yrs.
Height	5 ft. 6 in.	5 ft. 11 in.	5 ft. 5 in.	5 ft. 11 in.	5 ft. 5 in.	5 ft. 10 in. (?)	?
Weight	160 lbs.	150 lbs.	160 lbs. (?)	150 lbs.	145 lbs. (?)	145 lbs. (?)	100–120 lbs. (?)
Location	Kinsbury Run at E. 44th St.	Kinsbury Run at E. 44th St.	2315 – 2325 E. 20th St.	Kinsbury Run E. 55th St.	Big Creek Clinton Road	Kinsbury Run E. 37th St.	Lake Shore Blvd. at E 156th St.
Parts Recovered	Head Body	Head Body Genitalia	Upper Half Torso Lower Half Torso Four Extremities	Head Body	Head Body	Upper Half Torso Lower Half Torso Thighs + Legs	Upper Half Torso
Parts Missing	Left Testicle (?)		Head			Head Both Upper Extr. Genitalia	Head Lower Half Torso All 4 Extremities
Neck	Disarticulated Mid-Portion	Disarticulated Mid Portion	Disarticulated C.4–5	Disarticulated C.1–2	Disarticulated C.3–4	Disarticulated C.3–4	Disarticulated C.7–T1
Body			Disarticulated L.2–3. Also Longitudinal Section			Disarticulated L.3–4.	Disarticulated L.1. (Thru body)
Extremities	Intact	Intact (Kops Burns on Wrists)	All Extremities Disarticulated also at Knee Joints	Intact	Intact	All Extremities Disarticulated also at Knee Joints	All Extremities Disarticulated
Cut Surfaces Soft Tissues	Sharply Cut Muscles Retracted	Sharply Cut Muscles Retracted	All Surfaces Sharply Cut No Retraction of Muscles Few "Hesitation" Marks	Sharply Cut. Few "Hesitation" Marks at Neck	?	Sharply Cut Few "Hesitation" Marks on Neck. No Retraction of Muscles	Sharply Cut. Numerous "Hesitation" Marks on Neck.
Genitalia	Left Testicle Excised (?)	Scrotum and Pnis Amputated	Mons Veneris Symphysis Incised	Intact	?	Genitals Amputated	?
Blood in Body	?	Heart and Large Vessels Empty	Heart and Large Vessels Empty	Heart and Large Vessels Empty	?	Heart and Large Vessels Empty	Blood Clots in Heart and Large Vessels
Contents of Stomach		Recently Ingested Vegetable Meal.		Small Amount of Undigested Food (Baked Beans) in Stomach.		Kernels of Corn in Stomach	
Identifying Marks	Two Scars Middle Third Right Thigh 1" and 1½" diam.	Appendectomy Scar Small Scar Forehead Gold-Capped Left Upper Lateral Incisor Tooth.	Vaccination Mark Right Thigh. Mid-Line Lower Abdominal Laparotomy Wound.	Tattoo Marks 1) Butterfly 2) Picture of "Jesus" 3) Heart and Arrow 4) Flame with "K.C.M." 5) Cupid and Anchor 6) Dove with "Helen & Paul"	?	None	None (Except extremely flat breasts)
Cause of Death	Decapitation	Decapitation	? Decapitation	Decapitation	? Decapitation	?	?

Voici un des éléments du rapport de police sur l'affaire Torso. Sont notés dans l'ordre des cas : le nom des victimes, leur sexe, couleur de peau, la date de découverte des corps, date du décès, âge estimé, taille, poids, lieu de découverte, « parties retrouvées », « parties manquantes », cou, corps, extrémités, type de découpes, parties génitales, absence de sang, organes prélevés, marques distinctives et cause de la mort.

L'inspecteur Walter Myrlo tient les armes du crime utilisées par l'un des suspects de l'affaire Torso.



La photo du torse avec l'inscription « nazi », le seul torse identifiable grâce à ses marques. Ce corps est l'un des trois trouvés à McKees Rocks, en Pennsylvanie. Si le mode opératoire est proche de celui du tueur aux torses, le mystère demeure quant au fait que ce soit le même tueur.

Différents articles de presse et photos de l'époque, montrant Eliot Ness et l'état d'esprit dans lequel la ville se trouvait au moment des faits.

Eliot Ness

DEC. 13, 1935

NESS TO FIGHT IN FRONT LINES

New Safety Director to Visit Stations, View Vice Dens in Crime War

(Continued From Page One)

o obtain permits from their cap-ins and then the chief himself fore they are granted a personal erview with the safety director. No man can be refused an audi-e with me by any superior offi- said Mr. Ness. "This, of rse, applies only to interviews at office.

his works both ways. If I wish nterview any member of the I will notify the chief, and hief will notify the command-fficer of the precinct."

Ness said one of the purposes order is to curtail visits to ce by favor-seekers, members force wishing to be transfer-om one precinct to another, ose in quest of political fav-is purpose, he said, is to im-orale and discipline.

A working Director

POLICE ACT ON ORDER OF NESS

ove Into Kingsbury Run, Laboratory of Maniac Butcher, Bring in and Question All Residents in Valley

EARFUL HOBOES AVOID GULCH

ool Dragged Again for Head and Hands o Knife Fiend's Sixth Victim; Hat May Be Clew

Safety Director Eliot Ness today took personal charge nvestigation of the mystery of the headless dead.

As his first step he ordered a clean-out of the Kingsbu Run area where four of the decapitation murders have be done.

A small army of police moved into the run area from 24th street eastward to bring in the score or more of "per nent residents" there—the men who manage somehow, w out working, to live in shacks and old piano boxes lean-to's.

Every transient in the area w be brought in. They were t questioned on what they might heard along the hoboes' grape the wireless communication th ready has warned tramps to Cleveland and its mad butche

Director Ness went over ever ord gathered in the weird se six killings, personally inter Detectives Peter Marylo and Zalewski who for weeks hav assigned to the case.

The Murder Theories

Out of the conference cam theories of the killer:

HITLER SCORES SOVIET SETUP

Attacks Russia's Consideration of Workers; Lauds "German Peace"

'Let's Go,' Ness Says, as He Shows His G-Man Training

ALL FEATURE SECTION

CLEVELAND PLAIN DEALER

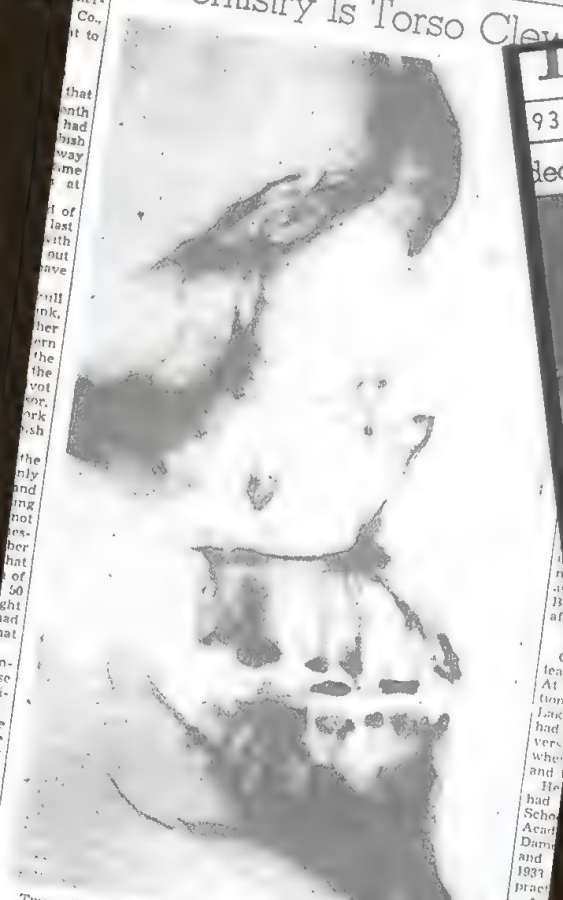
ALL FEAT SECTIC

SUNDAY, APRIL 2, 1939

Does "TORSO SLAYER" Resemble "BLUEBEARDS OF PAST?

'ELAND PLAIN DEALER, THURSDAY, AUGUST

Dentistry Is Torso Clew



Two silver crowns and a metal pivot in the upper right teeth of this skull may hold the key to the identity of the woman's torso found on the Lake front Tuesday. In this X-ray, made by Lloyd Trunk, ballistics department operator the crowns appear as flattened patches between the teeth. The pivot, top-like in form, is in a vertical position in the front of mouth

938

FAINT HOPE KEEPS TORSO HUNT ALIVE

Blank Walls Greet Police at Each Clew's End

The frantic search of Cleveland police for the mad perpetrator of the torso murders, spurred to renewed activity by discovery of victims Nos. 11 and 12 on Tuesday, last night apparently had arrived at the point all the other ten investigations have led to—a dead end.

Detectives admitted as much yesterday, as clew after clew was checked out and twenty shacks that had been habitations for 59 hoboes picked up in the Cuyahoga River Valley in police raids early yesterday blazed to destruction under supervision of the Clevelan department.

Two companies under B Chief Charles W. Rees drag shacks of tin, wood and c

"Nassau Clipper."

COUNCIL VOTES TORSO REWARD

$5000 Offer Approved but Burton May Kill It by a Veto

City Council today voted to appropriate $5000 to be offered as a reward for the capture and conviction of Cleveland's torso murderer. The vote was 18 to 11 on a resolution introduced by Harry P. Marshall.

If the resolution is approved by Mayor Harold H. Burton and the money is raised, the reward outstanding for the torso killer would total $10,000, as the county commissioners already have said they would match the city's offer.

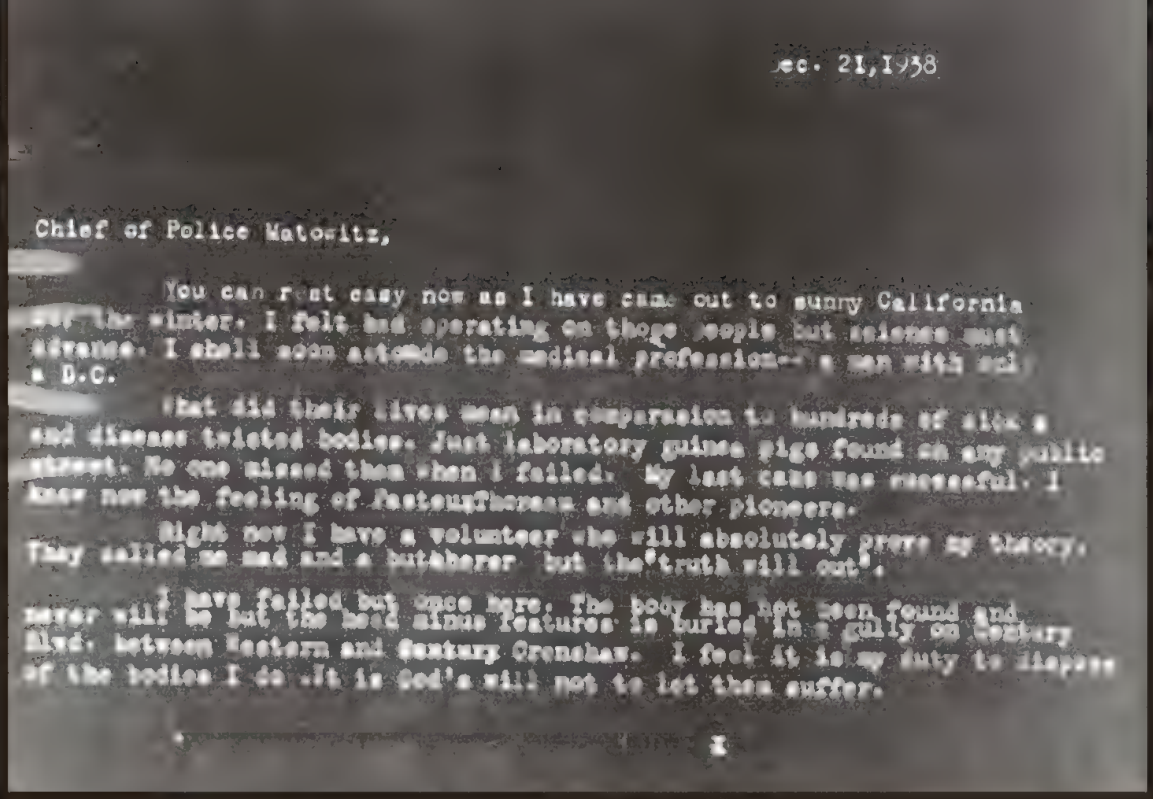
Today's action by Council was opposed by Law Director Alfred Clum, who ruled the legislation illegal. He

PRICE THREE CENTS

TORSO QUILT IS IDENTIFIED BY BARBER

E. Ninth Street Resident Tells Police He Gave Tattered Bedding to Junk Collector at Apartment

GET DESCRIPTION OF SUSPECT



ec. 21,1938

Chief of Police Matowitz,

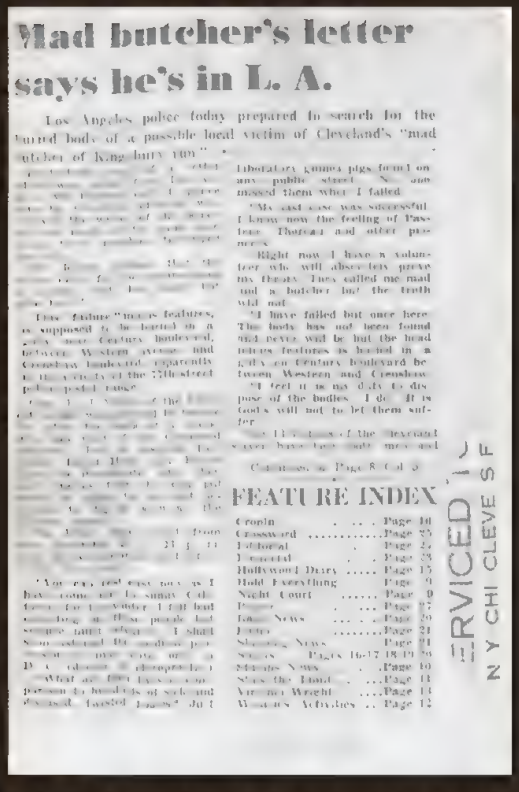
You can rest easy now as I have came out to sunny California for the winter. I felt bad operating on those people but science must advance. I shall soon attende the medical profession-- a man with only a D.C.

What did their lives mean in comparasion to hundreds of sick and disease twisted bodies. Just laboratory guinea pigs found on any public street. No one missed them when I failed. My last case was successful. I know now the feeling of PasteurThoreau and other pioneers.

Right now I have a volunteer who will absolutely prove my theory. They called me mad and a butcherer but the truth will out.

I have failed but once here. The body has not been found and never will be but the head minus features is buried in a gully on Century Blvd. between Western and Century Crenshaw. I feel it is my duty to dispose of the bodies I do .It is God's will not to let them suffer.

X



Mad butcher's letter says he's in L. A.

Los Angeles police today prepared to search for the buried body of a possible local victim of Cleveland's "mad butcher of kingsbury run."

Laboratory guinea pigs found on any public street. No one missed them when I failed.

"My last case was successful. I know now the feeling of Pasteur, Thoreau and other pioneers.

"Right now I have a volunteer who will absolutely prove my theory. They called me mad and a butcherer but the truth will out.

"I have failed but once here. The body has not been found and never will be but the head minus features is buried in a gully on Century Boulevard between Western and Crenshaw.

"I feel it is my duty to dispose of the bodies I do. It is God's will not to let them suffer.

Continued on Page 8, Col. 5

FEATURE INDEX

Comin	Page 10
Crossword	Page 25
Editorial	Page 24
Financial	Page 28
Hollywood Diary	Page 15
Hold Everything	Page 9
Night Court	Page 9
Pegler	Page 17
Radio News	Page 26
Letter	Page 24
Shipping News	Page 21
Sports	Pages 16-17-18-19-20
Movies News	Page 10
Stars the Limit	Page 13
Virginia Wright	Page 14
Women's Activities	Page 12

ERVICED BY N Y CHI CLEVE S F

21 décembre 1938

Au chef de police Matowitz,

Vous pouvez vous reposer maintenant que je suis parti passer l'hiver sous le soleil de Californie. Cela me gêne d'opérer tous ces gens mais la science doit avancer. Je serai bientôt membre du corps médical... Un homme avec juste un diplôme de chiropracteur.

Que signifie leur vie en regard des milliers de corps tordus par la folie et la maladie ? Des rats de laboratoire trouvés dans la rue. Ils n'ont manqué à personne quand j'ai échoué. Mon dernier cas fut un succès. Je comprends ce que ressentent Pasteur, Thoreau et autres pionniers.

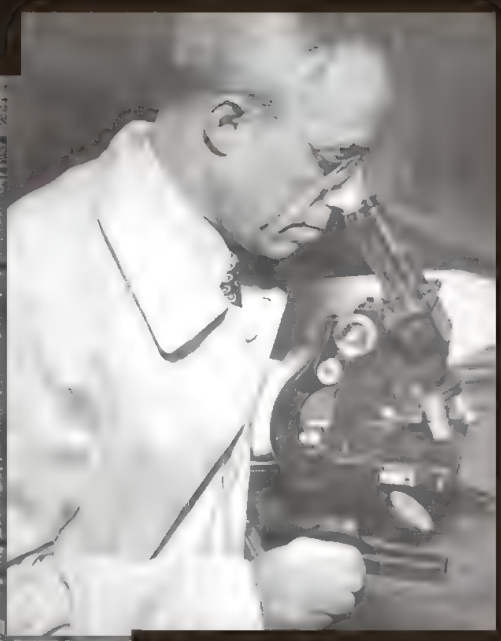
À cet instant, j'ai un volontaire qui prouvera ce que j'avance. Ils m'ont traité de fou et de boucher, mais la vérité triomphera.

Je n'ai échoué qu'une fois jusqu'ici. Le corps n'a pas été retrouvé et ne le sera jamais, mais la tête défigurée est enfouie dans un ravin près de Century Boulevard, entre Western et Century Crenshaw. Je pense qu'il est de mon devoir d'arranger les corps comme je le fais. C'est la volonté de Dieu de ne pas les laisser souffrir.

La lettre du Boucher Fou dit qu'il est à Los Angeles.

La police de Cleveland se prépare à la recherche du corps d'une possible victime du Boucher Fou du quartier de Kingsbury Run. Cet article reprend le texte de la lettre traduite ci-dessus. Si la police n'a pas pu établir que cette lettre venait du tueur aux torses, cela ne lui ôte en rien son côté effrayant. Cette lettre est aussi l'une des raisons pour lesquelles beaucoup d'observateurs conclurent que le tueur aux torses et le tueur de l'affaire du Dalhia noir à Los Angeles étaient la même personne. Mais un examen approfondi des périodes et des méthodes liées aux crimes montra qu'il s'agissait de deux tueurs différents.

Dr Gerber



Shantytown, le bidonville

Nous revenons ici sur des événements décrits dans le roman graphique, que beaucoup croient fictifs et créés uniquement dans un but dramatique. Mais ce n'est pas le cas. Il y avait bien ce quartier à Cleveland avant qu'Eliot Ness, dans un accès de colère issu d'une frustration née de son impuissance à stopper ces meurtres, le brûle totalement et incarcère sa population. Pour cette action, Ness fut littéralement crucifié par la presse des semaines et des mois durant. Le fait que l'identité du tueur ne fut jamais révélée rendit le comportement de Ness absolument impardonnable aux yeux des habitants de la ville.

POLICE, LED BY NESS, NAB 35 VAGRANTS

Squads Surround Cliff Shacks and Take in Dwellers for Fingerprints

Swooping down on a cluster of shanties, sprawled on the hillside of Commercial and Canal Roads S. W., 25 detectives and uniformed men led by Safety Director Eliot Ness shortly after 1 a. m. today corralled 35 vagrants and took them

WRECKING SHANTYTOWNS

It is a week now since Safety Director Eliot Ness with considerable fanfare, made a personally supervised raid upon the praying box huts underneath the Eagle ramp in search of the torso killer.

Some promising clues have been uncovered in other parts of the city since then but the torso killer is still at large. The net result of the director's raid seems to have been the wrecking of a few miserable huts and the confinement of their

Beaucoup estiment que c'est là que l'ascension d'Eliot Ness s'est brisée, ruinant sa carrière politique du même coup.

Quelques-unes des scènes de crime

UN SERIAL KILLER INSAISISSABLE

Le terme *serial killer* définit l'auteur de crimes répétés, commis par une seule personne, laquelle agit apparemment sans mobile scrupuleux.

L'argent ou le pouvoir ne semblent pas être sa motivation, ce qui le distingue de personnages historiques tels qu'Attila, Napoléon, Hitler et consorts qui agissent au nom des nations qu'ils représentent. Le serial killer est souvent un anonyme qui cherche une certaine reconnaissance, à travers des actes particulièrement odieux, en cédant à des pulsions meurtrières.

TERREUR DANS LES BAS QUARTIERS

« Le tueur aux torses » est un des surnoms donnés à l'auteur d'un fait divers qui défraya la chronique aux États-Unis de 1935 à 1939, et qui permit de définir les caractéristiques propres à un nouveau type de criminel. « Mad Butcher » (le boucher fou) et « Head Hunter » (le chasseur de têtes) furent les autres appellations données à ce tueur que dut poursuivre Eliot Ness, un des héros de la police américaine. L'affrontement de ces deux personnages donna à cette enquête un retentissement qui en fit un des évènements majeurs de l'histoire moderne des États-Unis.

L'affaire Torso a lieu dans les années 1930, à Cleveland, ville des États-Unis située dans le Midwest, région proche des Grands Lacs. L'action s'y déroule entre la fin de la Grande Dépression de 1929, et le spectre grandissant d'un second conflit mondial. Cleveland s'est sortie rapidement de la crise dévastatrice et a naturellement attiré des immigrants souhaitant profiter de ce renouveau précoce. Très vite, la capacité d'accueil de la ville est dépassée et les derniers arrivants s'entassent dans sa périphérie. Il se crée alors la *shantytown*, terme anglais pour désigner un bidonville, où logent les chômeurs et les sans-abris, souvent en transit. Dans un environnement aussi propice, le crime organisé s'installe rapidement, avec son cortège de corruption et de trafics. En 1935, le maire de la ville décide un grand retour à l'ordre et fait appel à un « super shérif », qui n'est autre que le célèbre Eliot Ness. Celui-ci arrive à Cleveland encore auréolé du succès remporté à Chicago contre le crime organisé et Al Capone.

LES INCONNUS ENTRENT EN SCÈNE

Le rouleau compresseur Ness se met en marche. À l'instar de ce qui avait fonctionné à Chicago, Eliot Ness recrée une équipe. Mais ici, les « Incorruptibles » deviennent les « Inconnus », par souci de confidentialité. Ils sont les seuls à avoir sa confiance. La ville est purgée des policiers corrompus avec succès. Tout irait pour le mieux sans la découverte au mois de septembre 1935 des premiers cadavres mutilés aux abords de la ville… Ces meurtres frappent les esprits et leur nature particulière laisse la police désarmée. Il n'existe ni référence, ni précédent, et Eliot Ness reste impuissant face à un assassin qui, peu à peu, va jouer au jeu du chat et de la souris. Quatre années durant, des cadavres démembrés seront retrouvés et rarement identifiés. Lorsque c'est le cas, Ness s'aperçoit que la plupart d'entre eux viennent du bidonville du quartier de Kingsbury Run. C'est aussi cela qui explique la difficulté de l'enquête. Le tueur choisit des victimes parmi les déracinés, ceux dont personne ne s'inquiètera de la disparition… ou presque. De nombreux suspects sont tour à tour interrogés, puis relâchés. En août 1938, Ness décide alors de brûler la *shantytown*, espérant ainsi assainir Cleveland et assécher le réservoir à victimes du tueur aux torses. Les crimes vont cesser mais aucun suspect n'est appréhendé pour l'heure.

QUI EST LE TUEUR AUX TORSES ?

Finalement, un homme sera mis à la disposition de la justice avant d'être interné en hôpital psychiatrique à sa propre demande, semble-t-il. Il s'agit du docteur Francis E. Sweeney, ancien chirurgien militaire, très habile et très alcoolisé, au point que Ness doit le laisser trois jours en dégrisement avant de l'interroger. Il n'avouera jamais rien et son passage positif par deux fois au détecteur de mensonges ne sera pas retenu. Il est le cousin du sénateur Martin Sweeney, ennemi politique d'Eliot Ness (leurs noms ont été anonymisés dans cet ouvrage).

Seul autre candidat sérieux, Frank Dolezal, un maçon de 52 ans, sera arrêté et incarcéré après avoir reconnu le meurtre d'une des victimes, et avoir livré des aveux incohérents, comme « dictés » selon les dires de certains. Il se pendra dans sa cellule avant la tenue de son procès. Son suicide est sujet à caution, mais aucune preuve formelle n'est venue appuyer une version différente. Toutefois, l'affaire ne s'arrête pas là.

Même après son départ de Cleveland, en 1942, Eliot Ness continua de recevoir les cartes que le tueur lui adressait pendant l'enquête. Ce dernier avait-il simplement quitté Cleveland pour la Californie, comme le laissait entendre une lettre envoyée au chef de la police de la ville ? Ou n'était-ce là qu'un phénomène parasite, dû aux mauvais plaisantins qui gravitent toujours dans la périphérie d'histoires sordides ? Ou encore, n'était-ce qu'une manœuvre destinée à innocenter le suspect désormais interné ? Il semble que Ness ait eu une intime conviction sur le sujet, qui n'a pas été révélée jusqu'à aujourd'hui. Reste que l'envoi malsain de ces cartes postales cessa avec la mort de Francis E. Sweeney, qui avait fini ses jours interné.

UN CAS D'ÉCOLE

Même si le tueur aux torses ne fut jamais officiellement identifié, le cas passionna les enquêteurs qui suivirent cette terrible affaire. Il aura fallu plus de quatre ans pour que cessent les meurtres. Les enquêteurs expliqueront une telle durée par l'absence de références, et la création indispensable d'un modèle. Le temps nécessaire aux recoupements des différents indices, l'aspect puzzle de cette affaire et la difficulté à établir le mobile les auront amenés à modéliser un nouveau type de crime et à en nommer l'auteur. Le serial killer venait de trouver sa place dans la société moderne, maintenant que des critères permettant de le reconnaître et de qualifier ses actes avaient été définis. L'avenir montrera que de nombreux candidats se couleront dans le moule peu enviable de ces personnages, désormais présents dans l'imaginaire collectif de nos sociétés grâce aux nombreuses œuvres médiatiques à ce sujet et à l'essor du *true crime*.

DU FAIT DIVERS AU MYTHE

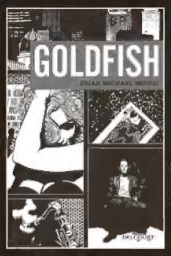
L'affaire Torso fait aussi désormais partie du patrimoine culturel de la ville de Cleveland, malgré son aspect morbide. Il est à noter que l'affaire avait largement dépassé les frontières du continent américain, puisqu'Adolf Hitler l'avait prise en exemple pour illustrer son propos sur la décadence des États-Unis. Chacun appréciera l'ironie d'une telle déclaration, faite par un « tueur de masse ». Le tueur en série a sévi dans toutes les sociétés modernes et en a hanté les fondations par le passé, bien avant d'apparaître distinctement grâce au portrait type dressé par Eliot Ness et ses collègues. En France, à la fin du XIXe siècle, il semblerait que l'affaire Joseph Vacher, berger assassin véritable itinérant du crime ayant reconnu onze victimes, coche toutes les cases du modèle, tout comme Jack l'Éventreur dans l'Angleterre de la même époque.

UN *COLD CASE* D'ACTUALITÉ

De nos jours, l'information en continu ne cesse de rapporter des faits semblables, de les documenter, avant qu'ils ne deviennent des œuvres de fiction. Quant à l'affaire Torso, 90 ans plus tard, l'histoire se poursuit, avec la demande d'exhumation en 2024 des corps des victimes pour procéder à de nouvelles analyses ADN.

ARTHUR CLARE

Des mêmes auteurs



GOLDFISH
(à paraître)

JINX
(à paraître)

À maman et papa pour leur soutien et leur amour indéfectibles.

Mark

À Alisa, parce que je ne me lasse jamais de le dire.

Brian

Torso ™ & © 2012, 2022, 2025 Jinxworld Inc. Tous droits réservés.
Version originale (*Torso* TPB) publiée aux USA par Dark Horse Comics.
Dark Horse Books® and the Dark Horse logo are trademarks of Dark Horse comics LLC, registered in various categories and countries. All rights reserved. Dark Horse is part of Embracer Group.

Éditeur de la VO : Mike Richardson
Responsables éditoriaux de la VO : Daniel Chabon, Chuck Howitt, Jay Olinger & Alisa Bendis

© 2025 Éditions Delcourt pour la présente édition en langue française.

Dépôt légal : mai 2025. I.S.B.N : 978-2-413-06898-3

Illustration de couverture : Brian Michael Bendis (*Torso* TPB)
Traduction : Alex Nikolavitch
Lettrage : Moscow★Eye
Conception graphique : Kathleen Barnett
Adaptation graphique : Studio Delcourt / Soleil – Franck Debernardi

Achevé d'imprimer en avril 2025 sur les presses de l'imprimerie Rotolito Romania,